



UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES



UNION
DE BANQUES
ARABES
ET
FRANÇAISES

RAPPORT
ANNUEL
2017
ANNUAL
REPORT







RAPPORT ANNUEL ANNUAL REPORT 2017

Sommaire :

- 4** Allocution du Président du Conseil d'Administration
- 6** Répartition du Capital
- 8** Organisation de la Banque
- 10** Message du Directeur Général
- 12** Notre Mission
- 14** Contacts
- 16** Éléments Financiers

Contents:

- 4** Message from the Chairman of the Board of Directors
- 6** Capital Structure
- 8** Management Structure
- 10** Message from the Chief Executive Officer
- 12** Our Mission
- 14** Contacts
- 64** Financial Information

Allocution du Président du Conseil d'Administration

En ce début d'année 2018, le sentiment majeur qui prévaut est celui d'une confiance retrouvée qui crée un environnement favorable à la poursuite des bons indicateurs récents.

Car 2017 a marqué le retour à une croissance mondiale au-delà des 3 %, portée par les améliorations observées aux Etats-Unis et surtout en Europe et, par la contribution toujours soutenue de la Chine, bien que les économies émergentes aient davantage stagné.

Mais le commerce mondial a retrouvé une progression disparue ces dernières années, l'inflation est demeurée à un niveau étonnamment stable et l'embellie des marchés a connu une volatilité historiquement faible.

Il n'est cependant pas impossible que certains facteurs finissent par peser davantage. Le retour annoncé d'une inflation plus soutenue va inévitablement engendrer des politiques monétaires moins accommodantes et créer un environnement de financement moins favorable, aux conséquences incertaines sur des marchés parfois surévalués.

Les montées populistes dans nombre de pays, notamment en Europe, et les tentations protectionnistes qui souvent les accompagnent, n'ont eu jusqu'à présent que peu d'influence, mais pourraient peser beaucoup plus lourdement sur les évolutions politiques et économiques futures. Les tensions géopolitiques croissantes dans plusieurs régions du monde pourraient également être à l'avenir des facteurs d'inquiétude plus prononcée et venir inverser l'optimisme actuel.



Address by the Chairman of the Board of Directors

As the year 2018 gets under way, the primary sentiment to be noticed is that of a return to confidence creating an environment that is conducive to the continuation of recent good indicators.

For 2017 has marked a return to global growth of over 3%, supported by the improvements seen in the USA and above all Europe, and by the consistently sustained contribution from China, even though emerging economies have continued to stagnate.

However, world trade has found its way back to a growth that has not been in evidence over recent years, inflation has remained at an amazingly steady level and the market upturn has shown a historically low volatility.

It is, however, not impossible for certain factors to end up having a stronger influence. The predicted return of stronger inflation is inevitably going to generate less accommodating monetary policies and create a less favourable financing environment, with uncertain consequences on markets that are sometimes overvalued.

The populist uprisings in a number of countries, particularly in Europe, and the protectionist tendencies that often accompany them, have not had much influence up until now, but may have a stronger impact on future political and economic developments. Rising geopolitical tensions in several regions of the world may also become more pronounced factors of anxiety in the future, and overturn today's optimism.

Certains de ces foyers constituent plus particulièrement des points d'attention pour l'U.B.A.F., comme l'évolution de la Turquie, sans parler de l'enlisement du conflit syrien ou du climat encore très tendu dans certains pays, plusieurs années après le printemps arabe.

Il est donc peu vraisemblable à court terme que l'U.B.A.F. puisse bénéficier d'un environnement plus favorable sur son marché de prédilection mais les résultats obtenus en 2017 confirment que les diversifications opérées vers le sous-continent indien ou l'Afrique sont porteuses d'espoir.

L'U.B.A.F. doit également composer avec une évolution du dollar US qui ne lui est guère favorable puisque si l'euro est la devise de référence, l'essentiel de l'activité de la banque est libellée en monnaie américaine. La chute de 15 % en 2017 du dollar vis-à-vis de la monnaie européenne a donc eu un impact non négligeable sur la performance de l'exercice. Il est malheureusement à craindre que l'environnement politico-économique actuel aux Etats-Unis ne se traduise pas par un retournement de tendance pour cette devise.

En dépit de ces éléments adverses, l'U.B.A.F. a poursuivi l'effort de réorganisation interne entrepris ces dernières années pour mettre la conformité et la sécurité financière au centre de ses préoccupations et lui permettre d'atteindre aujourd'hui les meilleurs standards en la matière.

Pour tout ce travail accompli qui a nécessité beaucoup d'engagement de l'ensemble du personnel et les compétences indispensables de la direction, je souhaite marquer ma reconnaissance à chacun.

Farouk EL-OKDAH

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Certain of these outbreaks more specifically represent focal points for U.B.A.F., such as the development in Turkey or not forgetting the stalemate situation for the Syrian conflict or the still very tense climate in certain countries several years after the Arab Spring.

It is therefore not very likely that U.B.A.F. will be in a position to benefit from a more favourable environment in its preferred market in the short term, although the results achieved in 2017 do confirm that diversifications carried out with regards to the Indian sub-continent or Africa look hopeful.

U.B.A.F. must also deal with changes in the US dollar rate which is not exactly favourable to it since, while the euro is the reference currency, most of the bank's business activity is denominated in US currency. The dollar's 15% drop in 2017 against the European currency has therefore had a considerable impact on performance for the year. Unfortunately, there is a risk that the current political and economic environment in the USA may result in a trend turnaround for this currency.

Despite these adverse circumstances, U.B.A.F. has continued its internal reorganisation effort undertaken in recent years in order to put compliance and financial security at the forefront of its preoccupations and enable it to achieve the best standards in this area today.

For all this work carried out, requiring so much commitment from all personnel as well as the essential skills from management, I wish to express my appreciation to each of you.

Farouk EL-OKDAH

CHAIRMAN OF THE BOARD OF DIRECTORS




CAPITAL

€ 250,727,220

Répartition du Capital

Le capital de la banque de 250 727 220 € est détenu à hauteur de 52,99 % par des banques et institutions originaires de 19 pays du Monde arabe (dont 23,12 % au travers de la Holding UBAC Nederland B.V.) associées à hauteur de 47,01 % au Crédit Agricole Corporate & Investment Bank pour la France.

Capital Structure

52.99% of the bank's capital of € 250,727,220 is held by banks and institutions from 19 different Arab countries (including 23.12% owned through the holding company UBAC Nederland B.V.) and 47.01% by Crédit Agricole Corporate & Investment Bank for France.

France Crédit Agricole CIB	€ 117,867,375	47.01%
Monde Arabe / Arab World	€ 132,859,845	52.99%

Principaux actionnaires arabes Main Arab shareholders	Actionnariat direct Direct shareholding	Via/Through UBAC Nederland B.V.	Participation totale Total shareholding
Banque Extérieure d'Algérie	9.35%	2.78%	12.13%
Central Bank of Egypt	5.91%	2.99%	8.90%
Libyan Foreign Bank	5.57%	2.99%	8.56%
Arab African International Bank Égypte / Egypt	3.76%	2.58%	6.34%
Banque Centrale Populaire Maroc / Morocco	4.99%	-	4.99%
Riyad Bank Arabie Saoudite / Saudi Arabia	0.29%	0.56%	0.85%
Autres / Others	-	11.22%	11.22%
Total	29.87%	23.12%	52.99%

Actionnaires Arabes
(hors UBAC)

Arab Shareholders
(UBAC excluded)

Crédit Agricole CIB
47.01%

29.87%

UBAC Nederland B.V.
23.12%



Organisation de la Banque

Conseil d'Administration et Direction Générale

Président du Conseil
Chairman of the Board

Vice-Président du Conseil
Deputy Chairman of the Board

Directeur Général
Chief Executive Officer

Directeur Général Délégué
Deputy Chief Executive Officer

Management

Structure

Board of Directors and General Management

Farouk EL-Okdah

Jean-Yves Hocher

Aymeric de Reyniès

Khaled Dessouki



Membres du Conseil d'Administration

Members of the Board of Directors

Crédit Agricole CIB	représenté par/represented by	James Webb
UBAC Nederland B.V.	représenté par/represented by	Abdellatif Jouahri
Banque Extérieure d'Algérie	représentée par/represented by	Brahim Semid
Libyan Foreign Bank	représentée par/represented by	Rabie Abushawashi
Banque Centrale Populaire	représentée par/represented by	Mohamed Benchaaboun
Arab African International Bank	représentée par/represented by	Hassan Abdalla
Central Bank of Egypt	représentée par/represented by	Tarek Amer
Julien Maze ⁽¹⁾		(Crédit Agricole CIB)
Paul de Leusse		(Crédit Agricole CIB)
Ali Ibrahim Marafi		

Comité Exécutif

Executive Committee

Président Chairman	Farouk El-Okdah
Membres Members	Rabie Abushawashi Paul de Leusse Brahim Semid James Webb

Comité d'Audit et des Risques

Audit and Risk Committee

Président Chairman	Julien Maze ⁽¹⁾
Membres Members	Rabie Abushawashi Mohamed Benchaaboun

Commissaires aux Comptes

Auditors

Ernst & Young et Autres
PricewaterhouseCoopers Audit

(1) A compter du 27 juillet 2017
As from 27 July 2017



Message du Directeur Général

L'U.B.A.F. a désormais mis en œuvre tous les chantiers définis au travers du plan moyen terme 2014 – 2017.

La banque a considérablement assaini son portefeuille clients et a recentré son activité sur les opérations de *trade finance*. Le profil de liquidité a été amélioré avec un ratio LCR – *Liquidity Coverage Ratio* – maintenu tout au long de l'année au-delà de 200 %, très au-delà du seuil réglementaire.

L'agence de rating FitchRatings a maintenu un rating "A -". Le coût du risque global de la banque est négatif. Le coût du risque opérationnel demeure extrêmement faible, preuve du professionnalisme des collaborateurs et de l'expérience acquise dans le domaine du *trade finance* depuis près de 50 ans.

Les résultats opérationnels ont été partiellement affectés par la fermeture de notre filiale de Hong Kong trop faiblement capitalisée et peu rentable, dans un marché extrêmement concurrentiel. La couverture commerciale de la Chine continentale depuis Hong Kong s'avérait, en outre, inefficace. La vente des locaux de la filiale de Hong Kong, réalisée dans de bonnes conditions, a permis de constituer un revenu exceptionnel significatif en 2017.

L'U.B.A.F. a également poursuivi son recentrage stratégique en cédant cette année la participation minoritaire qu'elle détenait dans Corplease, une entreprise égyptienne leader sur le marché du leasing.

La diversification géographique initiée en 2014, notamment au profit du continent africain, a été un succès. Le produit net bancaire généré par les transactions avec l'Afrique a augmenté de 15 % en 2017. L'U.B.A.F. est désormais en relation avec près de 130 banques africaines et a conclu des partenariats stratégiques notamment avec la Banque Africaine de Développement avec qui nous syndiquons certaines transactions.



Message from the Chief Executive Officer

U.B.A.F. has now put into operation all work-sites defined in the 2014 – 2017 medium-term plan.

The bank has substantially restructured its client portfolio and refocused its activity on trade finance transactions. The liquidity profile has been improved with an LCR – *Liquidity Coverage Ratio* – maintained throughout the year above 200%, well above the regulatory threshold.

The FitchRatings ratings agency has maintained an "A -" rating. The overall cost of risk for the bank is negative. The cost of operational risk remains extremely low, proof of the professionalism of staff and the experience gained in the field of trade finance over nearly 50 years.

Operating results have been somewhat impacted by the closure of our Hong Kong subsidiary, which was under capitalised and not very profitable in an extremely competitive marketplace. In addition, the commercial coverage of continental China from Hong Kong proved to be inefficient. The sale of the Hong Kong subsidiary's premises, realised under good conditions, has made it possible to establish a significant exceptional income for 2017.

U.B.A.F. has also continued its strategic realignment this year by selling the minority interest that it held in Corplease, a top-ranked Egyptian business on the leasing market.

The geographical diversification commenced in 2014, in particular to the benefit of the African continent, has been a success.

Net banking income generated by the transactions with Africa rose by 15% in 2017. U.B.A.F. is now in contact with close to 130 African banks and has entered into strategic partnerships, such as with the African Development Bank, with whom we are syndicating certain transactions.

La volonté de l'U.B.A.F. est de se concentrer sur la confirmation de lettres de crédit encadrant principalement des importations de matières premières, d'hydrocarbures et de produits manufacturés. Des liens étroits ont été noués avec un certain nombre de banques panafricaines qui apprécient notamment notre capacité à les accompagner dans de multiples pays avec une appréciation globale des risques.

Parallèlement la banque poursuit l'élargissement de son portefeuille de grands négociants initié par notre département spécialisé dans le négoce des hydrocarbures et ce tant à Paris qu'à Singapour. Les revenus du département «*Energy & Commodities*» ont ainsi cru de 41 % en 2017 en comparaison de l'année précédente.

Nous voulons capitaliser sur la connaissance que nous avons des marchés émergents et des acteurs du négoce international afin de nouer désormais des relations d'affaires avec des importateurs sélectionnés et implantés dans certains pays arabes et d'Afrique. Cette démarche commerciale constitue un tournant pour l'U.B.A.F. mais s'avère nécessaire pour augmenter durablement la profitabilité de la banque, dans un contexte où le négoce international est de plus en plus effectué au travers de paiements directs ou de remises documentaires au détriment des lettres de crédit confirmées. Notre ambition est de devenir un acteur incontournable du *trade finance* et un partenaire durable pour nos clients banques et entreprises.

Des efforts très importants ont été consentis afin de dupliquer tous les systèmes et procédures du groupe Crédit Agricole relatifs notamment à la sécurité financière et à la conformité. Des investissements ont également été nécessaires pour moderniser et automatiser nos outils.

L'U.B.A.F. est désormais engagée dans une nouvelle étape de son histoire. La banque s'est donnée les moyens de sécuriser drastiquement son modèle économique et peut désormais concentrer son action vers le développement commercial et l'amélioration de son coefficient d'exploitation.

Notre action sera focalisée sur trois zones géographiques : les pays du Monde arabe, l'Afrique et le sous-continent indien. Tirant avantage de notre partenariat avec les grandes maisons de négoce nous y étendrons demain nos relations d'affaires avec certains de leurs grands clients importateurs.

Aymeric de REYNIÈS

DIRECTEUR GÉNÉRAL



U.B.A.F. intends to focus on the confirmation of letters of credit primarily regulating the imports of raw materials, hydrocarbons and manufactured goods. Close links have been formed with a certain number of pan-African banks that particularly appreciate our ability to accompany them in multiple countries with an overall assessment of the risks involved.

In parallel, the bank is continuing to expand its portfolio of major traders initiated by our department specialised in hydrocarbon trading activities in Paris as well as Singapore. The Energy and Commodities department's revenues were therefore up by 41% in 2017, compared with the previous year.

We intend to capitalise on the knowledge we have of emerging markets and international traders so as to establish business relationships with selected importers who are established in certain Arab states and Africa. This commercial approach marks a turning point for U.B.A.F. but is considered necessary in order to sustainably increase the bank's profitability, against a background where international trading is increasingly carried out by means of direct payments or documentary remittances to the detriment of confirmed letters of credit. Our ambition is to become a key player in trade finance and a long-term partner for our banking and business clients.

Major efforts have been made to duplicate all of the Crédit Agricole group's systems and procedures relating in particular to financial security and compliance. Investments have also been necessary in order to modernise and automate our tools.

U.B.A.F. is now embarked upon a new chapter in its history. The bank has given itself the means to drastically safeguard its economic model and can now concentrate its action on the commercial expansion and improvement of its cost to income ratio.

Our action will be focused on three geographical areas: the Arab world, Africa and on the Indian sub-continent. Taking advantage of our partnership with major trading firms, we hope to expand tomorrow our business relationships there with some of their major importer clients.

Aymeric de REYNIÈS

CHIEF EXECUTIVE OFFICER




Notre Mission

Établie en 1970, l'U.B.A.F. a pour mission d'accompagner et de sécuriser les flux commerciaux internationaux entre l'Europe, l'Asie, le Monde arabe et l'Afrique.

Le soutien stratégique des actionnaires de l'U.B.A.F., constitué de banques et institutions financières originaires de 19 pays du Monde arabe et du Crédit Agricole CIB pour la France, lui a permis de développer une activité de *trade finance*, tant au Moyen-Orient qu'en Afrique, en Asie et dans le sous-continent indien.

Opérant à la fois à partir de son siège basé à Paris et de son réseau dans le Monde arabe (Alger, Dubaï, Le Caire) et en Asie (Dhaka, Séoul, Singapour, Tokyo), l'U.B.A.F. est devenue au fil des années un acteur de référence pour le financement des échanges commerciaux entre l'Europe, l'Asie, le Monde arabe et l'Afrique.

Grâce à son organisation commerciale segmentée par secteur d'activité et par zone géographique, l'U.B.A.F. accompagne efficacement ses clients dans le développement de leurs activités commerciales sur ces zones.

Our Mission

Established in 1970, U.B.A.F.'s mission is to accompany and securitize international trade flows between Europe, Asia, the Arab world and Africa.

The strategic support of U.B.A.F. shareholders, banks and financial institutions from 19 countries in the Arab world and Crédit Agricole CIB in France, has allowed it to develop trade finance activities in the Middle East, Africa, Asia and the Indian subcontinent.

Operating both from its head office in Paris and its network in the Arab world (Algiers, Dubai, Cairo) and in Asia (Dhaka, Seoul, Singapore, Tokyo), U.B.A.F. has become a key player in trade finance between Europe, Asia, the Arab world and Africa.

Thanks to its sales organization that is segmented by sectors and by region, U.B.A.F. effectively supports its customers in developing their business in these geographical areas.



Notre Expertise

Depuis près de 50 ans, l'U.B.A.F. a ainsi acquis une expertise reconnue dans les métiers du *trade finance* et une connaissance approfondie des marchés où elle intervient. Grâce à ses experts métiers et ses commerciaux multilingues, l'U.B.A.F. s'adresse à trois types de clientèle :

Banques et Institutions Financières

L'U.B.A.F. dispose d'un réseau mondial de plus de 800 correspondants bancaires, assurant ainsi les transactions de financement des opérations commerciales, de change et de trésorerie.

Acteurs industriels du Grand Export (Grandes Entreprises et ETI)

L'U.B.A.F. travaille à la fois avec des exportateurs et des importateurs qui bénéficient ainsi de sa connaissance des marchés locaux et à qui elle offre des produits et services adaptés.

Négociants en Matières Premières

L'U.B.A.F. est un acteur reconnu dans le domaine du négoce international (produits agroalimentaires, énergie et métaux).

Notre Offre de Service

Depuis sa création, l'U.B.A.F. a développé une gamme de produits et de services dédiés au financement du commerce international. A ce titre, elle offre à ses clients des services liés aux :

- crédits documentaires (émission, confirmation, escompte),
- garanties internationales,
- pré et post financements des opérations commerciales,
- prêts et emprunts de trésorerie,
- couverture de change au comptant,
- ouverture de comptes,
- mobilisation de créance clients, forfaiting,
- pré-financements export, financements relais, bilatéraux et syndiqués,
- financements structurés,
- financements islamiques.

Our Expertise

For nearly 50 years, U.B.A.F. has acquired a recognized expertise in trade finance and a thorough knowledge of the markets where it operates. Through its business experts and multilingual sales teams, U.B.A.F. addresses three types of clientele:

Banks and Financial Institutions

U.B.A.F. enjoys a well established correspondent banking network with more than 800 banks worldwide providing them with trade finance and treasury products and services.

Major Exporting Industrial Players (Large Corporates and Middle-market companies)

U.B.A.F. works closely with exporters and importers who benefit from the bank's knowledge of local markets and tailor-made products and services.

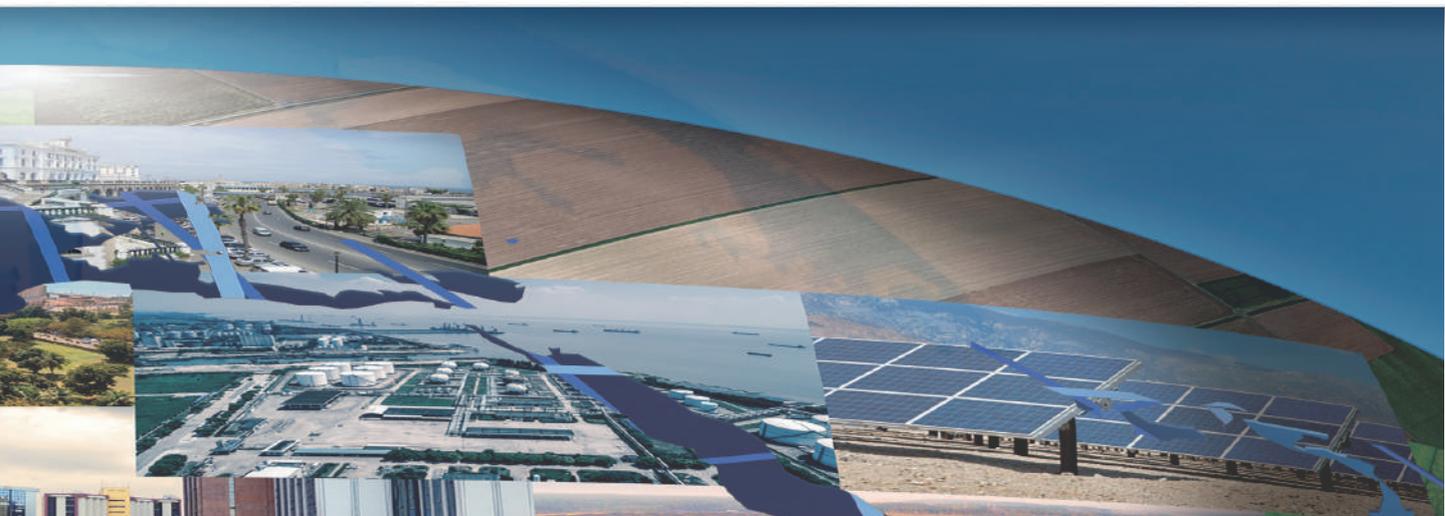
Energy and Commodity Traders

U.B.A.F. is a recognized player in the field of Energy, Agribusiness and Metals.

Our Range of Service

Since its inception, U.B.A.F. has developed a range of products and services dedicated to international trade financing. As such, it offers its clients services related to:

- documentary credits (issuance, confirmation and discount),
- international guarantees,
- pre and post financing of trade transactions,
- money market placements and borrowing,
- foreign exchange hedging (spot transactions)
- account openings,
- trade receivable financing, forfaiting,
- pre export, bridge, bilateral and syndicated financing,
- structured financing,
- islamic finance.



Contacts

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES U.B.A.F.

Société Anonyme – Capital EUR 250 727 220
R.C.S. Nanterre B702 027 178

www.ubaf.fr

Email: ubaf.paris@ubaf.fr

Tour EQHO – 2, avenue Gambetta
92066 Paris La Défense Cedex - France

Tel. 33 (0)1 46 40 61 01 – Fax 33 (0)1 47 38 13 88
SWIFT UBAFFRPP

Aymeric de REYNIÈS, Chief Executive Officer



Branches

U.B.A.F. SEOUL

C.P.O. Box 1224
Ace Tower - 3rd Floor
Tongil-ro 92, Jung-Gu
(1-170 Soonhwa-Dong)
Seoul 04517
Korea
Tel. (822) 3455 5300
Fax (822) 3455 5353
Swift UBAFKRSX

Olivier TOPUZ
General Manager

U.B.A.F. SINGAPORE

7 Temasek Boulevard
Unit 07-04/05
Suntec Tower One
Singapore 038987
Tel. (65) 6333 6188
Fax (65) 6333 6789
Swift UBAFSGSX

Eric REINHART
General Manager

U.B.A.F. TOKYO

Sumitomo Fudosan Kudanshita Bldg.
4th Floor
3-5, Kanda Jimbocho, Chiyoda-ku
Tokyo 101-0051
Japan
Tel. (813) 3263 8821/4
Fax (813) 3263 8820
Swift UBAFJPJX

Rémy ZENTAR
General Manager

Representative Offices

U.B.A.F. ALGIERS

04 bis rue du Hoggar
Hydra 16035
Algiers
Algeria
Tel. (213 21) 69 41 21/22
Fax (213 21) 69 23 83

Youcef El-Amri BOUHARAOUA
General Representative

U.B.A.F. CAIRO

4 Baehler Street (Kasr El Nil)
Flat 5
Cairo
Egypt
Tel. (202) 2393 3678/2924
Fax (202) 2392 4654

Hamed HASSOUNA
General Representative

U.B.A.F. DHAKA

Business 48, 8th Floor, Plot 48
Road 11, Block F, Banani
Dhaka - 1213
Bangladesh
Tel. (88) 02 987 2476
Fax (88) 02 987 2490

Sharek KADER
General Representative

U.B.A.F. DUBAI

P.O. Box 29885
Nassima Tower
Office N°1801
Sheikh Zayed Road
Dubai
United Arab Emirates
Tel. (971 4) 3587 880
Fax (971 4) 3587 885

Raza ALI KHAN
General Representative





ÉLÉMENTS FINANCIERS 2017

Sommaire :

- 18** Rapports du Conseil d'Administration
 - Rapport de Gestion
 - Rapport sur le Gouvernement d'Entreprise
- 32** Rapports des Commissaires aux Comptes
- 38** Résolutions de l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires
- 42** Comptes Consolidés
- 44** Notes Annexes aux Comptes Consolidés

RAPPORTS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION à l'Assemblée Générale des Actionnaires

du 30 Mai 2018

Exercice clos le 31 décembre 2017

A - Rapport de Gestion

(Article L 225-100 du Code de commerce)

Le conseil d'administration, après avoir entendu les commentaires du directeur général sur les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2017, a arrêté le 16 mars 2018 le total du bilan social à 1 710 079 milliers d'euros et le résultat à 3 057 milliers d'euros contre 7 764 milliers d'euros en 2016.

Les comptes consolidés qui intègrent globalement la filiale de Hong Kong, font apparaître un total de bilan de 1 692 361 milliers d'euros et un résultat de 4 006 milliers d'euros, dont -1 313 milliers d'euros pour la part du groupe.

Plusieurs éléments marquants sont à relever quant à la conduite de nos activités au cours de l'exercice 2017 :

- le renforcement continu de notre dispositif de sécurité financière ;
- le maintien d'une situation économique et politique dégradée sur nos zones historiques contributives en produit net bancaire qui nous a conduits à limiter nos prises de risques ;
- une réallocation partielle en conséquence de nos lignes sur des marchés plus porteurs comme l'Afrique ou le sous-continent indien tout en maintenant des critères de risque stricts ;
- le processus de fermeture de notre filiale de Hong Kong a été initié au courant du 1^{er} trimestre 2017 et suit son cours.

(en milliers d'euros)

Activités	2017	2016	Variation
Commercial	34 155	34 573	-1,2 %
dont filiale Hong Kong	0	970	NS
Trésorerie	2 982	1 673	+78,2 %
Centre de direction	3 637	5 104	-28,7 %
TOTAL	40 774	41 350	-1,4 %
dont filiale Hong Kong	368	1 069	NS

Commercial

Les commissions perçues sur les crédits documentaires en hors bilan qui constituent notre cœur de métier ont légèrement augmenté par rapport à l'exercice précédent avec 21 405 milliers d'euros contre 21 132 milliers d'euros, évolution en ligne avec les volumes traités soit 9,6 milliards d'euros en 2017 contre 9,3 milliards en 2016.

Dans le même temps, les marges d'intérêt liées à nos activités de financement ont diminué de 19 % ; le portefeuille de prêts a atteint en moyenne 798 149 milliers d'euros en 2017 contre 911 839 milliers en 2016.

Les marges réalisées sur les dépôts de nos clients, très faibles en 2016, ont progressé en 2017.

Dans ce contexte, la réalisation d'un résultat net part du groupe légèrement négatif constitue une performance en soi.

RÉSULTAT CONSOLIDÉ

• Produit net bancaire

Le produit net bancaire commercial s'est légèrement contracté de 1,2 % du fait du contexte évoqué ci-dessus malgré les progressions significatives réalisées avec certains pays.

La trésorerie a perçu des revenus supérieurs à ceux de 2016, + 78 % qui incluent la plus-value réalisée sur la cession de notre portefeuille LCR ; hors cette plus-value, la trésorerie ressort avec un résultat positif en hausse de 11,2 %.

Les revenus du centre de direction ont diminué de près de 1,5 million d'euros provenant essentiellement de la baisse du taux de placement moyen de nos fonds propres suite aux renouvellements des swaps de taux.

La contribution de nos trois principaux centres d'activité au produit net bancaire est la suivante :

Trésorerie

La trésorerie intervient quasi exclusivement en support des activités commerciales et n'effectue aucun trading pour compte propre, ses revenus sont en conséquence relativement stables.

Le portefeuille titre est composé pour près d'un tiers d'un fonds éligible au buffer du ratio de liquidité LCR (Liquidity Coverage Ratio), de titres d'État des pays où nous sommes implantés et de sicav monétaires destinées à placer nos excédents de liquidité.

Le portefeuille LCR présentant un gain potentiel de 1,2 million d'euros (à son plus haut niveau depuis la constitution de ce portefeuille), la direction a estimé opportun d'arbitrer ce fonds permettant de réaliser cette plus-value.

Compte tenu de ces éléments, le produit net bancaire de l'activité trésorerie a fortement augmenté en 2017 pour atteindre 2 982 milliers d'euros contre 1 673 milliers en 2016.

Centre de direction

La baisse importante des revenus du centre de direction par rapport à 2016 : 3 637 milliers d'euros contre 5 104 milliers d'euros est principalement due au taux de placement moyen de nos fonds propres. Il est à noter que le taux de placement de nos fonds propres en 2017 est tombé à 0,91 % alors qu'il était en 2012 autour de 3,17 %.

(en milliers d'euros)

Détail des frais généraux

	2017	2016	Variation
Frais de personnel	26 646	27 365	-719
Impôts et taxes	1 512	1 475	37
Autres charges d'exploitation *	15 506	16 721	-1 215
TOTAL	43 664	45 561	-1 897

* Y compris dotation aux amortissements

• Résultat brut d'exploitation

Du fait de la baisse des frais généraux, le résultat brut d'exploitation s'améliore de 1 320 milliers d'euros même s'il reste en déficit de 2 890 milliers d'euros.

• Coût du risque

Provisions collectives

Nos provisions collectives sont déterminées depuis 2015 à partir d'une estimation des pertes attendues résultant des probabilités de défaut liées au rating de nos contreparties.

En 2017, notre stock a augmenté de 4 342 milliers d'euros pour atteindre 35 216 milliers d'euros contre 30 874 milliers en 2016 concomitamment à l'augmentation de nos expositions.

Créances douteuses et litigieuses

Au cours de l'exercice 2017, nos provisions pour créances douteuses ont augmenté de 107 milliers d'euros.

A fin décembre 2017, les créances douteuses s'élèvent à 35 501 milliers d'euros contre 37 966 milliers d'euros fin 2016 et les dépréciations atteignent 31 921 milliers d'euros contre 34 630 milliers fin 2016.

Risques sur litiges

L'évolution favorable de certains litiges sur des dossiers anciens nous a conduits à reprendre une partie des provisions constituées soit 745 milliers d'euros en net.

Risque juridique exceptionnel avec les autorités américaines

L'Office of Foreign Assets Control (OFAC), le Department of Justice (DOJ), le bureau du District Attorney du Comté de New York (DANY) ainsi que d'autres autorités gouvernementales américaines (« autorités américaines ») veillent au respect des sanctions économiques et mesures restrictives, imposées par les lois et règlements des États-Unis d'Amérique à l'encontre de certains pays étrangers, personnes physiques ou morales ou entités.

L'U.B.A.F. a conduit, de sa propre initiative, une revue interne avec l'assistance de cabinets internationaux spécialisés pour identifier l'existence potentielle de paiements libellés en dollars américains susceptibles d'impliquer directement ou indirectement ces pays, personnes physiques ou entités sous sanctions pour la période

• Frais généraux

Nos frais généraux ont diminué globalement de 1 897 milliers d'euros et s'élèvent à 43 664 milliers d'euros en 2017 contre 45 561 milliers en 2016. Cette évolution très significative a deux causes principales :

- des frais de personnel maîtrisés ; hors effet change, la baisse est de 562 milliers d'euros ;
- des charges d'exploitation sous contrôle ; hors effet de change, la baisse est de 879 milliers d'euros.

comprise entre mai 2009 et mai 2014 avec l'objectif de coopérer pleinement avec les autorités américaines. Les conclusions préliminaires de cette revue qui portent sur des montants significatifs ont été partagées en 2014 et 2015 avec celles-ci. Les discussions avec les autorités américaines sont en cours. L'U.B.A.F. a été informée que le DOJ a transmis aux autorités françaises une requête dans le cadre du Traité d'Assistance Judiciaire Mutuelle avec les États-Unis en juillet 2016 ; cependant, à ce jour l'U.B.A.F. n'a été notifiée d'aucune demande de documents ou d'entretien par les autorités françaises.

Il n'est actuellement pas possible de connaître l'issue de cette revue ni la date à laquelle elle se terminera. Toutefois, si les constatations effectuées à l'occasion de cette investigation les y conduisent, les autorités américaines pourraient imposer, comme elles l'ont fait pour d'autres institutions financières, des sanctions financières susceptibles d'avoir un impact financier significatif ainsi que la mise en place d'un programme renforcé de conformité. La banque a d'ores et déjà constitué à titre conservatoire une provision de 20 millions d'euros qui sera ajustée au fur et à mesure des discussions avec les autorités américaines. Elle a également renforcé son dispositif de contrôle interne pour s'assurer du strict respect des sanctions internationales.

• Résultat net

Le résultat net consolidé de l'exercice s'élève à 4 006 milliers d'euros mais reste négatif à 1 313 milliers d'euros pour la part du groupe ; ce résultat est inférieur au budget très ambitieux validé il y a un an soit 7 887 milliers d'euros.

Le résultat consolidé intègre la plus-value réalisée sur la cession des locaux de notre filiale à Hong Kong ainsi que la plus-value réalisée sur la cession de notre participation dans CorpLease, pour un montant total de 13 millions d'euros.

Le résultat affiché, bien que loin du budget, reflète une activité satisfaisante dans un contexte très difficile. Les contreperformances sont principalement liées à l'environnement économique et/ou politique de nos zones commerciales historiques.

Le résultat net social s'élève pour sa part à 3 057 milliers d'euros ; ce résultat intègre le dividende reçu de notre filiale de Hong Kong, soit 11 187 milliers d'euros.

BILAN CONSOLIDÉ

Le total du bilan social atteint 1 710 079 milliers d'euros et le bilan consolidé 1 692 361 milliers d'euros.

Le total du bilan de notre filiale de Hong Kong, consolidé par intégration globale, s'élève à 27 439 milliers d'euros.

La ventilation du bilan consolidé par activité est la suivante :

(en milliers d'euros)

Actif	2017	2016
Trésorerie et titres	728 165	686 136
Commercial	944 223	801 406
Centre de direction	19 973	36 684
TOTAL	1 692 361	1 524 226
Passif	2017	2016
Trésorerie	674 510	438 486
Ressources commerciales	575 755	633 951
Provisions et régularisation	111 760	113 697
Fonds propres	326 330	342 357
Résultat	4 006	[4 265]
TOTAL	1 692 361	1 524 226

Nos actifs de trésorerie et nos prêts commerciaux enregistrent en fin d'exercice 2017 une hausse. En termes de capitaux moyens, les prêts commerciaux ont baissé de 12 %. Les ressources sont globalement stables, la hausse des dépôts interbancaires compensant la baisse des dépôts commerciaux.

Les ressources commerciales restent une source importante de financement. A fin décembre 2017, 33 % de ces dépôts proviennent des garanties reçues de nos contreparties pour les crédits documentaires que nous confirmons ; ils sont donc relativement stables indépendamment de leur échéance contractuelle. Cependant on notera que, dans la mesure où 50 % de ces dépôts sont à vue, ils ne contribuent pas à améliorer notre ratio de liquidité réglementaire.

• Solde des dettes à l'égard des fournisseurs

Conformément aux dispositions de l'article L 441-6-1 du Code de commerce, nous confirmons que notre société ne pratique aucun délai de règlement auprès de ses fournisseurs.

ENGAGEMENTS DE HORS BILAN

Nos engagements de hors bilan majoritairement représentés par les opérations documentaires, apparaissent en hausse par rapport à la fin de l'exercice précédent : 1 334 594 milliers d'euros contre 1 227 105 milliers.

LES RISQUES

• Liquidité

La liquidité est suivie par la direction de la trésorerie du siège qui assure la quasi-totalité des besoins de financement des diverses entités du groupe.

En 2017, nous avons pu maintenir le ratio réglementaire de liquidité LCR (Liquidity Coverage Ratio) à un niveau élevé, 197 % en moyenne mensuelle.

• Taux

Les opérations à plus d'un an à taux fixe restent marginales. Elles sont systématiquement couvertes lorsqu'elles atteignent un montant significatif.

Au 31 décembre 2017, les positions significatives sur un horizon d'un an sont celles générées par les fonds propres du siège et des agences et sont gérées dans le cadre du Comité ALM :

- en EUR, la position atteint en consolidé environ 91 millions d'euros à fin 2017 contre 59 millions d'euros à fin 2016,
- en USD, la position atteint en consolidé environ 5,5 millions équivalent euros à fin 2017 contre 70 mille équivalent euros à fin 2016 après intégration de la fermeture de la filiale de Hong Kong au cours de l'année 2018.

Ces positions font l'objet de couvertures automatiques sur la base d'un modèle validé par le comité ALM et le conseil d'administration.

• Change

Les positions de change générées par les opérationnels sont arbitrées au jour le jour.

Les positions structurelles liées aux dotations des agences font l'objet d'une couverture systématique ; celles provenant de leurs résultats sont couvertes quand elles atteignent un niveau significatif.

• Crédit

Le ratio international de solvabilité est calculé selon la méthode standard. Il se situe à 15,70 % au 31 décembre 2017.

(en milliers d'euros)

Encours bruts	2017	%	2016	%
Bilan	1 721 100	45,4 %	1 553 627	44,2 %
Hors bilan	2 053 585	54,1 %	1 938 834	55,1 %
Instruments financiers	17 822	0,5 %	22 843	0,6 %
TOTAL	3 792 506		3 515 304	

(en milliers d'euros)

Catégories d'exposition Bâle III	Montant brut de l'exposition 2017	Montant brut de l'exposition 2016
Souverain	515 162	344 395
Institutions	1 343 996	1 353 755
Court terme (Institutions)	890 820	804 662
Entreprises	967 895	945 039
Clientèle de détail	132	177
Actions	2 063	5 577
Actifs autres	34 418	13 265
Douteux	38 020	48 434
TOTAL	3 792 506	3 515 304

• Opérationnel

La gestion du risque opérationnel est pilotée en premier au niveau par les responsables des unités opérationnelles et supervisée en second niveau par le département contrôle permanent via l'élaboration et la mise à jour de cartographies thématiques élaborées de manière transverse.

• Réglementaire

Les évolutions de la réglementation applicable au groupe U.B.A.F. sont suivies au sein du comité de la conformité.

Evènements significatifs postérieurs à la clôture

Courant premier trimestre 2018, nous avons reçu un avis de mise en recouvrement de l'administration fiscale française portant sur un litige fiscal pour un montant de 1,8 millions d'euros provisionné dans les comptes 2017.

Perspectives

En 2017, l'U.B.A.F. a entrepris une réallocation partielle de ses ressources à des fins de diversification de sa clientèle et du mix géographique de ses opérations, tout en conservant ses règles en matière de sécurité financière et en intensifiant la vigilance transactionnelle.

En 2018, l'U.B.A.F. espère retrouver une certaine dynamique commerciale en augmentant quelques lignes pays. Les objectifs 2018 sont en conséquence en ligne et prévoient une augmentation du PNB commercial de 12 % tout en ayant une maîtrise des frais généraux.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Sommes distribuées au titre de l'article 243 bis du Code général des impôts

(en milliers d'euros)

	2015	2016	2017
Dividendes	0	0	0
Autres revenus nets ⁽¹⁾	267	260	281

⁽¹⁾ non éligibles à l'abattement de 40 %

Délégations accordées par l'Assemblée générale au conseil d'administration art. L 225-100 al.7

Aucune délégation n'a été accordée.

Dépenses à caractère somptuaire art. 39-4

Aucune dépense à caractère somptuaire n'a été constatée.

Activités en matière de Recherche et de Développement

Eu égard à l'article L 232-1 du Code de commerce, nous vous informons que la Société n'a pas effectué d'activité de recherche et de développement au cours de l'exercice écoulé.

Tableau Financier des 5 derniers exercices - Consolidé

	2013	2014	2015	2016	2017
1/ Capital en fin d'exercice					
Capital social <i>(en milliers d'euros)</i>	250 727	250 727	250 727	250 727	250 727
Nombre d'actions émises	1 638 740	1 638 740	1 638 740	1 638 740	1 638 740
Nombre d'obligations convertibles en actions	0	0	0	0	0
Nombre d'obligations avec bons de souscription d'actions	0	0	0	0	0
2/ Opérations et résultats de l'exercice <i>(en milliers d'euros)</i>					
Produit net bancaire	59 645	49 454	47 214	41 350	40 774
Bénéfices avant impôts, amortissements et provisions	19 182	7 821	(4 908)	(2 816)	11 337
Impôt sur les bénéfices	(1 869)	(1 037)	(879)	(198)	209
Bénéfice après impôts, amortissements et provisions (part du groupe)	20 000	2 896	2 237	1 461	(1 313)
Montant des bénéfices distribués	0	0	0	0	0
3/ Résultat des opérations réduit à une seule action					
Bénéfice net par action <i>(en euros)</i>	12,20	1,77	1,37	0,89	0,00
Dividende versé sur chaque action <i>(en euros)</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
4/ Personnel					
Nombre de salariés	342	343	342	306	288
Montant de la masse salariale <i>(en milliers d'euros)</i>	19 314	20 174	20 105	18 599	18 169
Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux (Sécurité Sociale, oeuvres sociales, etc.) <i>(en milliers d'euros)</i>	6 627	6 681	7 693	8 768	8 477

B - Rapport sur le Gouvernement d'Entreprise

(Article L. 621-18-3 du Code monétaire et financier ; article L. 225-37- articles L.225- 37-2 à article. L. 225-37-5 du Code de commerce)

Mesdames, Messieurs les actionnaires,

En complément du rapport de gestion établi par le conseil d'administration, nous vous rendons compte, dans le présent rapport, de l'organisation de la gouvernance (I), des délégations en matière d'augmentation de capital (II), des conventions réglementées (III) et des modalités de participation aux assemblées générales (IV) qui constituent le cadre des relations entre la direction, le conseil d'administration, les actionnaires et les autres parties prenantes de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F.

I. ORGANISATION DE LA GOUVERNANCE

Les principes de gouvernance de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. résultent notamment des articles du Code monétaire et financier, du Code de commerce et des statuts.

Les fonctions du président du conseil d'administration et du directeur général sont dissociées.

La durée des fonctions du directeur général est fixée par le conseil d'administration. Le directeur général est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de la société.

Il exerce ses pouvoirs dans la limite de l'objet social et sous réserve de ceux que la loi attribue expressément aux assemblées d'actionnaires et au conseil d'administration.

En matière de risque de crédit, ces pouvoirs sont précisés dans le règlement intérieur du conseil d'administration tel qu'adopté lors de sa réunion du 16 septembre 2015.

1. Présentation du conseil d'administration

La composition du conseil d'administration, l'organisation de ses travaux, l'indépendance réciproque et le niveau de compétence de ses membres contribuent efficacement à la qualité du gouvernement d'entreprise de la société.

1.1 Composition du conseil d'administration

A la suite de la décision de l'assemblée générale du 29 avril 2010 et en application des statuts, le conseil d'administration comprend 12 administrateurs, dont la durée du mandat est de quatre ans.

Liste des administrateurs au 31 décembre 2017 :

Nom des administrateurs	Qualité
Farouk El-Okdah	Président du conseil d'administration
Jean-Yves Hocher	Vice-président du conseil d'administration
Crédit Agricole Corporate and Investment Bank	Administrateur (représenté par M. James WEBB)
UBAC Nederland B.V.	Administrateur (représenté par M. Abdellatif JOUAHRI, Gouverneur de la Banque Centrale du Maroc)
Banque Extérieure d'Algérie	Administrateur (représenté par M. Brahim SEMID)
Libyan Foreign Bank	Administrateur (représenté par M. Rabie ABUSHAWASHI)
Banque Centrale Populaire	Administrateur (représenté par M. Mohamed BENCHAABOUN)
Arab African International Bank	Administrateur (représenté par M. Hassan ABDALLA)
Central Bank of Egypt	Administrateur (représenté par M. Tarek AMER)
Julien Maze	(Crédit Agricole Corporate and Investment Bank)
Paul de Leusse	(CA Indosuez Wealth Group)
Ali Ibrahim Marafi	(Alahi Bank of Kuwait)

1.2 L'absence de conflit d'intérêts

Il n'existe aucun conflit d'intérêt entre l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. et les membres du conseil d'administration, aussi bien au titre de leurs intérêts professionnels que privés.

La politique de prévention et de gestion du risque de conflit d'intérêts de la société (texte de gouvernance 2.1.6 Gestion des conflits d'intérêts), incorpore les mesures et règles appropriées pour prévenir ou gérer tous risques de conflits d'intérêts, y compris dans le cadre de l'exercice des fonctions des administrateurs, destinées, en toute hypothèse, à préserver l'intégrité des décisions ou avis du conseil d'administration.

Les administrateurs maintiennent en toutes circonstances leur indépendance d'analyse, de jugement, de décision et d'action. Ils s'engagent à ne pas rechercher ou accepter tout avantage susceptible de compromettre leur indépendance.

1.3 Intégrité – honorabilité – déontologie

Aucune condamnation pour fraude n'a été prononcée à l'encontre de l'un des administrateurs de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. au cours des dix dernières années.

Aucun administrateur n'a été associé à une faillite, mise sous séquestre ou liquidation d'une quelconque société au cours des cinq dernières années, ni été incriminé voire sanctionné, à titre individuel, par une autorité administrative ou judiciaire.

Aucun administrateur de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. n'a été empêché par un quelconque tribunal de l'exercice, à quelque titre, des fonctions de membre d'un organe d'administration, de surveillance ou de direction, voire d'intervenir dans la gestion et la conduite des affaires d'une société au cours des dix dernières années.

Enfin, chaque administrateur s'abstient de tout acte susceptible de porter directement ou indirectement atteinte aux intérêts de la société ou de nuire à son image ou à sa réputation.

1.4 Complémentarité et expérience

Les membres du conseil d'administration disposent des aptitudes nécessaires à la supervision de la gestion d'une institution financière et satisfont aux exigences requises en termes de formations académiques, d'expériences professionnelles et de compétences techniques et comportementales. Ils justifient ainsi :

- de solides connaissances et des expériences éprouvées dans la surveillance et la gestion des institutions financières en raison de leur statut de gouverneur ou d'ancien gouverneur d'une banque centrale, de directeur général ou de cadre de haut niveau de grandes banques ;
- du respect des grands principes qui encadrent les fonctions d'un dirigeant effectif et d'un mandataire social d'une institution financière : intégrité, probité, honorabilité et indépendance d'esprit ;
- de l'expérience pratique et professionnelle suffisante dans le cadre des fonctions de supervision ou d'encadrement assurées sur des périodes suffisamment longues ;
- de la capacité à consacrer suffisamment de temps aux travaux du conseil d'administration et de ses comités spécialisés.

Le conseil d'administration constitue donc un organe de supervision avec des outils nécessaires pour émettre efficacement et effectivement des critiques constructives des décisions de la fonction exécutive et assurer une surveillance efficace de l'exécution de son mandat.

1.5 La liste des mandats et fonctions exercés

Conformément aux dispositions de l'article L. 225-37-4 du Code de commerce, il est rappelé que les mandataires sociaux de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. détiennent les mandats suivants :

Liste des mandats

M. Farouk El-Okdah

Entité	Nature du Mandat
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Président du conseil d'administration, Président du comité exécutif
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du conseil
NATIONAL BANK OF EGYPT (LONDRES)	Président du conseil d'administration
EGYPTAIR HOLDING COMPANY (LE CAIRE)	Membre du conseil
UNION DES BANQUES ARABES - UAB	Membre honoraire
ARAB BANKING CORPORATION - ABC (BAHREÏN)	Membre du conseil d'administration

M. Jean-Yves Hocher

Entité	Nature du Mandat
CACEIS	Président, administrateur, Président du comité des nominations
CACEIS BANK FRANCE	Président, administrateur, Président du comité des nominations
CA INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT GROUP S.A.	Président, administrateur
CA INDOSUEZ WEALTH SWITZERLAND S.A.	Président, administrateur
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Directeur général
CRÉDIT AGRICOLE S.A.	Directeur général adjoint en charge du pôle grandes clientèles Membre du comité de direction, membre du comité exécutif
MEDEF	Membre de l'assemblée générale
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Vice-président du conseil d'administration, administrateur

M. Abdellatif Jouhri

Entité	Nature du Mandat
BANK AL-MAGHRIB	Gouverneur
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION - CDG (MAROC)	Président de la commission de surveillance
FONDS HASSAN II pour le développement économique et social (MAROC)	Membre du conseil
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur
UBAC CURAÇAO N.V.	Président du conseil d'administration
UNIVERSITÉ AL-AKHAWAYNE (MAROC)	Chancelier
INSTITUT ROYAL DES ÉTUDES STRATÉGIQUES (MAROC)	Membre du comité d'orientation
CONSEIL économique et social et environnemental CESE (MAROC)	Membre
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY – CFCA	Président du conseil d'administration
CONSEIL SUPÉRIEUR de l'éducation, de la formation et de la recherche scientifique - CSEFRS (MAROC)	Membre du conseil

M. Paul de Leusse

Entité	Nature du Mandat
CA INDOSUEZ WEALTH (EUROPE) S.A.	Président
CRÉDIT AGRICOLE S.A.	Membre du comité de direction
CA INDOSUEZ WEALTH (GROUP) S.A.	Directeur général
CA INDOSUEZ WEALTH (FRANCE) S.A.	Administrateur
CA INDOSUEZ WEALTH (SWITZERLAND) S.A.	Administrateur
CFM INDOSUEZ WEALTH S.A.	Administrateur
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur, membre du comité exécutif
FONDATION GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE	Administrateur, membre du comité exécutif

M. Mohamed Benchaaboun

Entité	Nature du Mandat
BANQUE CENTRALE POPULAIRE - BCP (MAROC)	Président directeur général
VIVALIS SALAF	Président du conseil d'administration Président du comité des nominations et des rémunérations
MAROC LEASING - MLE	Président du conseil d'administration, Président du comité des nominations et des rémunérations
MAROC ASSISTANCE INTERNATIONALE - MAI	Président du conseil d'administration
BANK AL YOUSR	Président du conseil d'administration, Président du comité des nominations et des rémunérations
BP SHORE CONSULTING - BPSC	Président du conseil d'administration
MUTUELLE ATTAMINE CHAABI - MAC	Président du conseil de surveillance
ATTAWFIK MICRO-FINANCE	Président du conseil d'administration
OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES - OCP S.A.	Administrateur, représentant permanent de la BCP, Membre du comité d'audit
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY - CFCA	Administrateur, président du comité d'audit
MAMDA RE	Administrateur
ATLANTIC BUSINESS INTERNATIONAL - ABI	Administrateur, Président du comité des nominations et des rémunérations
CHAABI BANK - BCDM	Président du conseil d'administration, Président du comité des nominations et des rémunérations
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur, Membre du comité d'audit et des risques
UNION DES BANQUES ARABES ET EUROPÉENNES UBAE (ITALIE)	Administrateur, Président du comité de surveillance des risques
ATLANTIC MICROFINANCE FOR AFRICA - AMIFA	Président du conseil d'administration, Président du comité des nominations et des rémunérations
UPLINE GROUP	Président du conseil d'administration,
CHAABI CAPITAL INVESTMENT – CCI	Président du conseil d'administration, Membre du comité d'investissement
AHLIF	Membre du comité de surveillance représentant CCI

Mandats hors groupe BANQUE CENTRALE POPULAIRE - BCP	Nature du Mandat
MUTANDIS	Membre du conseil consultatif d'investissement
NEXANS MAROC	Président du conseil d'administration
CENTRE MOHAMED VI de soutien à la MF solidaire	Président du conseil d'administration
CAISSE INTERPROFESSIONNELLE MAROCAINE DE RETRAITE CMIR	Administrateur
INSTITUT SUPÉRIEUR DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES - ISCAE	Administrateur
FONDATION MOHAMED V pour la solidarité	Administrateur
FONDATION MOHAMED VI pour l'environnement	Administrateur
FONDATION LALLA SALMA pour la lutte contre le cancer	Administrateur
GROUPEMENT PROFESSIONNEL DES BANQUES DU MAROC GPBM	Administrateur
UNIVERSITÉ AL-AKHAWAYNE	Administrateur

M. Hassan Abdalla

Entité	Nature du Mandat
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL BANK - AAIB (ÉGYPTTE)	Vice-président et directeur exécutif
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du conseil
UBAF (Hong Kong) LIMITED	Président du conseil
ARAB AFRICAN INVESTMENT HOLDING C ^y - AAIH (ÉGYPTTE)	Président du conseil
SOCIETE INTERNATIONALE ARABO-AFRICAINE POUR LE FINANCEMENT IMMOBILIER - AAIMF	Président du conseil
SOCIETE INTERNATIONALE ARABO-AFRICAINE POUR LE LEASING FINANCIER – AAIL	Membre du conseil
« WE OWE IT TO EGYPT » FOUNDATION	Président du conseil
ENDEAVOR (ÉGYPTTE)	Membre du conseil
ARAB EDUCATIONAL INFORMATION NETWORK – SHAMAA	Membre du conseil
ORGANE POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DE LA TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION – ITIDA	Membre du conseil
LONDON STOCK EXCHANGE – AFRICA ADVISORY GROUP	Membre du conseil
SCHOOL OF BUSINESS DEAN'S STRATEGIC ADVISORY BOARD	Membre du conseil
GERMAN ARAB CHAMBER OF INDUSTRY AND COMMERCE	Membre du conseil
AMERICAN UNIVERSITY IN CAIRO - AUC (ÉGYPTTE)	Part-time faculty member

M. James Webb

Entité	Nature du Mandat
CRÉDIT AGRICOLE CIB	Responsable portefeuille clients établissements financiers, souverains et pays
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur, Membre du comité exécutif

M. Tarek Amer

Entité	Nature du Mandat
CENTRAL BANK OF EGYPT - CBE	Gouverneur
FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL - FMI	Gouverneur pour l'Égypte au FMI
FONDS MONÉTAIRE ARABE - FMA	Gouverneur pour l'Égypte au FMA
AFRICAN DEVELOPMENT BANK - AfDB	Gouverneur pour l'Égypte à l'AfDB
ORGANISME ARABE POUR L'INDUSTRIALISATION	Membre du conseil
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Représentant permanent de la Central Bank of Egypt au conseil d'administration
UBAC CURAÇAO N.V.	Représentant permanent de la Central Bank of Egypt au conseil d'administration

M. Rabie Abushawashi

Entité	Nature du Mandat
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur, Membre du comité exécutif, Membre du comité d'audit et des risques, Membre du comité des rémunérations
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du conseil d'administration
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'INVESTISSEMENTS (MALI)	Membre du conseil d'administration
LIBYAN FOREIGN BANK	Membre du comité ALM (ALCO), Membre du comité de crise, Membre du comité FATCA
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'INVESTISSEMENTS - LAICO	Membre du conseil d'administration

M. Ali Marafi

Entité	Nature du Mandat
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du conseil d'administration
UBAF (Hong Kong) LIMITED	Membre du conseil d'administration
ALAHLI BANK OF KUWAIT (KOWEÏT)	Membre du conseil d'administration
ALAHLI BANK OF KUWAIT (ÉGYPTE)	Président du conseil d'administration
COMMERCIAL FACILITIES COMPANY (KOWEÏT)	Président du conseil d'administration
AL NOOR HOLDING (KOWEÏT)	Fondé de pouvoir
UNITED REALTY COMPANY (KOWEÏT)	Vice-président du conseil
IBRAHIM HUSSEIN MARAFI SONS COMPANY (KOWEÏT)	Directeur général

M. Brahim Semid

Entité	Nature du Mandat
BANQUE EXTÉRIEURE D'ALGÉRIE	Président directeur général
IJAR LEASING ALGÉRIE	Président du conseil d'administration
BANQUE INTERNATIONALE ARABE (FRANCE)	Président directeur général
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur, Membre du comité exécutif
UBAC CURAÇAO N.V.	Membre du conseil d'administration
BRITISH ARAB COMMERCIAL BANK - BACB (LONDRES)	Membre du conseil d'administration

M. Julien Maze

Entité	Nature du Mandat
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Responsable du contrôle financier groupe
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Administrateur, Président du comité d'audit et des risques

2. RÔLE ET ORGANISATION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration est régulièrement informé de l'évolution de l'activité de la banque, des risques de taux, de marchés et de conformité ainsi que des grands risques de crédit et procède à l'arrêt des comptes.

Plus généralement, la mise en œuvre du droit de communication des administrateurs ne fait l'objet d'aucun obstacle. Leur accès à une information sincère et suffisamment précise sur la vie de la banque, le formalisme de leur convocation et les modalités pratiques d'exercice de leurs pouvoirs d'organe collégial délibérant de la société (au sens de la réglementation bancaire) sont autant de garanties de l'exercice effectif des compétences du conseil d'administration et des mécanismes assurant un équilibre des pouvoirs et une surveillance rigoureuse de la gestion de la société.

Le conseil d'administration s'est réuni à quatre reprises au cours de l'année 2017. L'ordre du jour des séances est arrêté par le président du conseil d'administration en concertation avec le directeur général, en tenant compte, d'une part, des sujets à examiner par le conseil d'administration en vertu de la loi et des réglementations applicables y comprenant les instructions ou recommandations des autorités de surveillance et, d'autre part,

les sujets permettant de rendre compte aux administrateurs de l'activité et des choix stratégiques de la banque : résultats, risques et activité des fonctions de contrôles.

Les administrateurs sont informés de l'ordre du jour 8 à 10 jours avant la tenue du conseil d'administration.

Les sujets sont présentés par le président, le directeur général, le directeur général délégué ou le responsable en charge du dossier (directeur des risques, directeur de l'audit, directeur des opérations, directeur de la conformité, directeur juridique...). Il est ensuite procédé à des échanges de vues à l'issue desquels le conseil d'administration se prononce en tant que de besoin.

Un projet de procès-verbal de la réunion est rédigé par le secrétaire du conseil qui le soumet au président, au directeur général ainsi qu'aux différents intervenants pour la partie les concernant. Ce projet de procès-verbal est soumis à l'approbation du conseil d'administration au début de chaque réunion suivante.

Le conseil d'administration dispose, dans le respect du principe de collégialité des prises de décision et de l'implication de tous les administrateurs, de comités spécialisés afin de répondre aux exigences légales et réglementaires de surveillance approfondie de certains domaines clés.

• Le comité d'audit et des risques

Il a été ainsi constitué, conformément à l'arrêté du 03 novembre 2014 relatif au contrôle interne des entreprises du secteur de la banque, des services de paiement et des services d'investissement soumises au contrôle de l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution et conformément à l'article L.823-19 du Code de commerce, un comité d'audit et des risques. Il est composé de deux administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'action de catégorie A et un administrateur représentant les actionnaires titulaires d'action de catégorie B, qui en assume la présidence.

Le comité d'audit et des risques peut s'adjoindre une personnalité extérieure à la société et à ses actionnaires directs ou indirects, choisie pour sa compétence. Il se réunit aussi souvent que nécessaire et au moins une fois par semestre, sur convocation de son président ou à la demande du président du conseil d'administration.

Il a notamment pour mission, sous la responsabilité collective du conseil d'administration :

- le suivi des questions relatives à l'élaboration et à l'examen des comptes sociaux et consolidés, l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques en ce qui concerne l'information financière et comptable ainsi que celui des travaux des Commissaires aux comptes sur ces questions et les garanties de leur totale indépendance ;
- de s'assurer de la cohérence de la stratégie globale de la société et son appétence aux risques tant actuels que futurs ; et
- d'examiner les procédures et les systèmes de gestion des risques, ainsi que le dispositif de contrôle interne et porter une appréciation sur la qualité du dispositif, notamment la cohérence des systèmes de mesure, de surveillance et de maîtrise des risques et proposer si nécessaire des actions complémentaires ou correctrices.

Le comité d'audit et des risques ne se réunit valablement que si au moins les deux tiers de ses membres (dont le président) sont présents. Les décisions sont prises à la majorité simple, en cas d'égalité, la voix du président est prépondérante.

• Le comité exécutif

Il est composé de deux administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'action de catégorie B et trois administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'action de catégorie A dont l'un en assume la présidence.

Le directeur général et le directeur général délégué assistent au comité exécutif avec voix consultative.

Le comité exécutif se réunit en tant que de besoin, à la demande du directeur général ou du directeur général délégué, sur convocation de son président, et au moins une fois par trimestre.

Il a notamment pour mission :

- d'autoriser préalablement les décisions du directeur général relatives à toute opération de crédit dépassant les seuils fixés dans le règlement intérieur du conseil ;
- de fixer, à la demande du conseil d'administration, les modalités d'utilisation des enveloppes pays ; et
- d'étudier tout sujet ou projet que lui soumet le président du conseil et d'émettre un avis sur le sujet ou projet qui lui est soumis.

Les décisions du comité exécutif sont prises à la majorité de ses membres présents ou représentés, la majorité devant obligatoirement être composée d'au moins un représentant d'un actionnaire titulaire d'une action de catégorie B. La présence de trois membres sur cinq est nécessaire pour la validité des délibérations.

• Le comité des rémunérations

Le comité des rémunérations est composé d'un administrateur représentant les actionnaires titulaires d'action de catégorie B et deux administrateurs représentant les actionnaires titulaires d'action de catégorie A dont l'un assume la présidence.

Il se réunit, en tant que de besoin ou à la demande du président du conseil ou du directeur général. Il a pour mission de faire des recommandations au conseil concernant :

- les rémunérations ordinaires et exceptionnelles, prévues à l'article 24 des statuts «Rémunération des administrateurs», versées aux membres du conseil d'administration, à son président et à son vice-président ;
- les rémunérations, avantages en nature et droits pécuniaires accordés au directeur général et au directeur général délégué ; et
- les enveloppes globales de rémunérations fixes et variables de l'ensemble des salariés.

3. RÉMUNÉRATION DES MANDATAIRES SOCIAUX ET DES DIRIGEANTS

L'Union de Banques Arabes Françaises - U.B.A.F. applique les dispositions légales et réglementaires ainsi que les recommandations de place concernant la rémunération des mandataires sociaux et des dirigeants.

Le montant des jetons de présence est fixé chaque année par l'assemblée générale des actionnaires. Il est réparti selon les règles arrêtées par le conseil d'administration lors de sa réunion du 17 mars 2011.

Les rémunérations du directeur général et du directeur général délégué sont fixées par le conseil d'administration sur propositions du comité des rémunérations. Elles comprennent une partie fixe et une partie variable en fonction de critères proposés par le comité des rémunérations, dans le respect des dispositions réglementaires propres aux établissements de crédit. Elles font désormais l'objet d'un avis consultatif de l'assemblée générale des actionnaires.

L'application de ces règles d'encadrement et de plafonnement ainsi que l'avis consultatif de l'assemblée générale des actionnaires sont de nature à donner toute l'assurance nécessaire aux actionnaires sur leur modération à la fois dans le temps et en valeur absolue.

II. CONVENTIONS RÉGLEMENTÉES

1. Conventions et engagements déjà approuvés au cours d'exercices antérieurs dont l'exécution s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé

Convention autorisée par le conseil de surveillance du 27/03/2002 :

Convention BANK TRADE avec Calyon, devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (convention initialement conclue avec le Crédit Lyonnais), pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 03 juillet 1998 - (Contrat de maintenance et de support du logiciel BANK TRADE)

Siège : 0 USD
 Agences : 0 USD
 Filiale : 0 USD

Convention autorisée par l'assemblée générale annuelle des actionnaires du 30/05/2013 :

Convention de maintenance et d'exploitation de Calypso avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong

Siège : 72 900 EUR
 Agences : 39 980 EUR
 Filiale : 0 EUR

Convention autorisée par l'assemblée générale annuelle des actionnaires du 31/05/2012 :

Convention d'utilisation et de maintenance du logiciel ISIS avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 11 janvier 2011

Siège : 235 000 EUR
 Agences : 139 440 EUR
 Filiale : 0 EUR

Convention autorisée par le conseil d'administration du 29/04/2010 :

Convention de service infrastructure Siège SLA IT Services avec CALYON (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 26 octobre 2011

Siège : 0 EUR
 Agences : 8 006 EUR
 Filiale : 0 EUR

Convention autorisée par le conseil de surveillance du 13/03/2008 :

Contrat-cadre de service d'exploitation et de maintenance IT systèmes, signé avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong

Siège : 0,00 SGD
 Agences : 0,00 SGD
 Filiale : 0,00 SGD

Convention autorisée par le conseil d'administration du 29/04/2010 :

Convention de production et de service de maintenance des systèmes informatiques ISIS avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong

Siège : 499,790.00 SGD
 Agences : 976,128.00 SGD
 Filiale : 0,00 SGD

Conventions autorisées par l'assemblée générale annuelle des actionnaires du 29/04/2010 :

Convention de service de production et de maintenance du logiciel TradPro au centre de traitement informatique avec Calyon (ISAP) devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong

Siège : 293 282,00 SGD
 Agences : 81 396,00 SGD
 Filiale : 0,00 SGD

Convention de service d'exploitation du logiciel BANKTRADE, signée avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 06 avril 2011

Siège : 125 712,00 SGD
 Agences : 276 864,00 SGD
 Filiale : 0,00 SGD

Convention de service d'exploitation du logiciel TIQ (Trade Intelligent Query), signée avec Calyon (ISAP), devenu Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, pour le siège, les agences et la filiale de Hong Kong signée le 03 novembre 2011

Siège : 10 700,00 SGD
 Agences : 25 300,00 SGD
 Filiale : 0,00 SGD

Convention de service d'exploitation au centre de traitement informatique avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) pour les agences et la filiale de Hong Kong signée le 02 septembre 2015

Siège 7 544,00 SGD
Agences : 71 772,00 SGD
Filiale : 0,00 SGD

2. Conventions et engagements n'ayant pas été préalablement autorisés par le conseil d'administration ni approuvés par l'assemblée générale des actionnaires

Convention de service d'exploitation au centre de traitement informatique avec Crédit Agricole S.A. signée le 16 mars 2012

Siège 18 250,00 EUR

Convention de service avec Crédit Agricole S.A. et Crédit Agricole Payment & Services relative au filtrage de message financiers de l'U.B.A.F. et de fourniture de liste de sanctions / surveillance signée le 30 juin 2017

Siège 12 275,00 EUR

Convention de service de mise à disposition de moyens de paiement avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (prestation de de service relatif à la gestion des paiements SEPA (OPTIM.NET)) signée le 28 novembre 2017

Siège 11,66 EUR

Convention de service d'accès à la plateforme de trading Jetstream avec Crédit Agricole Corporate and Investment Bank signée le 5 octobre 2017

Service non payant.

Ces conventions et engagements seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires conformément aux dispositions de l'article L.225-42 du Code de commerce.

III. DÉLÉGATIONS ACCORDÉES PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il n'existe aucune délégation accordée par l'assemblée générale des actionnaires dans le domaine des augmentations de capital, par application des articles L. 225-129-1 et L. 225-129-2 du Code de commerce.

IV. MODALITÉS DE PARTICIPATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Conformément aux statuts, il est rappelé ci-après, les conditions de participation des actionnaires à l'assemblée générale.

Article 29 - Composition et nature des assemblées générales

Les assemblées générales sont composées de tous les actionnaires, quel que soit le nombre d'actions qu'ils possèdent.

Les assemblées générales, régulièrement constituées, représentent l'universalité des actionnaires.

Les délibérations des assemblées, prises conformément aux lois et règlements en vigueur, obligent tous les actionnaires.

Les assemblées spéciales réunissent les titulaires d'actions d'une catégorie déterminée, s'il en existe, pour statuer sur toutes modifications des droits des actions de cette catégorie. Ces assemblées spéciales sont convoquées et délibèrent dans les conditions prévues par les lois et règlements en vigueur.

Article 30 - Réunion des assemblées

Les assemblées sont convoquées conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur.

Les réunions ont lieu, soit au siège social, soit en tout autre lieu précisé dans la convocation.

L'assemblée générale est présidée par le Président du conseil d'administration ou, en son absence, par un vice-président du conseil d'administration ou par un administrateur désigné par le président du conseil d'administration à cet effet. A défaut, l'assemblée élit elle-même son président de séance.

L'ordre du jour est arrêté par l'auteur de la convocation. Il n'y est porté que les propositions émanant de l'auteur de la convocation ou des actionnaires.

Chaque membre de l'assemblée générale ordinaire ou extraordinaire a un nombre de voix proportionnel à la fraction du capital social correspondant aux actions qu'il possède ou représente, à la condition que celles-ci ne soient pas privées du droit de vote.

Le conseil d'administration peut décider que sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les actionnaires qui participent à l'assemblée par visioconférence ou par des moyens de télécommunication permettant leur identification et dont la nature et les conditions d'application sont conformes aux dispositions réglementaires en vigueur.

Ces règles sont reprises en intégralité dans les statuts de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F.

La prochaine assemblée générale des actionnaires aura lieu le 30 mai 2018. Le projet des résolutions figure dans les documents transmis aux actionnaires ensemble avec l'ordre du jour de la réunion de l'assemblée générale.

Pour le conseil d'administration,

Farouk EL-OKDAH
Président du conseil d'administration

RAPPORT des Commissaires aux Comptes sur les Comptes Annuels

Exercice clos le 31 décembre 2017

A l'Assemblée Générale de la société Union de Banques Arabes et Françaises,

Opinion

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la société Union de Banques Arabes et Françaises relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2017, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au comité d'audit.

Fondement de l'opinion

Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels » du présent rapport.

Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance qui nous sont applicables, sur la période du

Mesure et évaluation du risque de crédit

Risque identifié

Dans le cadre de ses activités, la société Union de Banques Arabes et Françaises est exposée au risque de crédit sur les contreparties en lien avec les pays dans lesquels se trouvent ces contreparties.

Dans un contexte économique difficile, il existe un risque de dégradation de la qualité du portefeuille de crédit et d'augmentation des encours sensibles et en défaut.

Des dépréciations de prêts et créances sont constituées pour couvrir ces risques, soit sur une base individuelle, soit sur une base collective.

Les dépréciations collectives sont déterminées à partir d'une estimation des pertes attendues résultant des probabilités de défaut liées au rating des contreparties.

Les dépréciations individuelles sont constatées par dotation au compte de résultat dès lors qu'un risque avéré de non recouvrement partiel ou total apparaît sur les créances douteuses. L'évaluation de ce risque et des dépréciations qui en découlent se fait notamment dans le cadre d'un comité des risques sensibles.

L'identification des créances faisant l'objet de dépréciations et l'évaluation du niveau de dépréciation constituent une zone d'estimation significative. Dans la mesure où une erreur de jugement ou de calcul pourrait avoir une incidence significative sur les résultats de la société Union de Banques Arabes et Françaises, nous avons considéré que ce sujet constituait un point clé de l'audit.

Au 31 décembre 2017, les dépréciations individuelles et collectives s'élevaient, respectivement, à 22 066 milliers d'euros et 35 216 milliers d'euros dans les comptes annuels. Le coût du risque est une dotation de 7 116 milliers d'euros sur l'exercice 2017.

1^{er} janvier 2017 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 ou par le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes.

Observation

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note « Evénements significatifs » de l'annexe qui expose l'incertitude relative aux conséquences financières qui pourraient être décidées par les autorités américaines suite aux investigations actuellement en cours au sein de votre établissement concernant la conformité, avec la réglementation américaine, de certains paiements libellés en dollars américains.

Justification des appréciations - Points clés de l'audit

En application des dispositions des articles L. 823-9 et R. 823-7 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes annuels pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes annuels pris isolément.

Notre réponse

Nous avons examiné les procédures d'identification des prêts et créances sensibles ou qui présentent un risque de défaut avéré, ainsi que le dispositif d'évaluation et d'enregistrement des provisions correspondantes.

Nous avons plus précisément :

- pris connaissance du processus d'identification, de suivi des impayés et de déclassement en douteux ;
- examiné les comptes rendus des décisions de la gouvernance sur les processus de provisionnement ;
- examiné par sondages l'adéquation de la documentation des dossiers aux niveaux des dépréciations spécifiques constituées ;
- examiné les contrôles portant sur les données utilisées pour le calcul des dépréciations collectives [assiette de calcul et paramètres statistiques notamment] ;
- effectué un recalcul des provisions collectives pour un échantillon de crédits.
- comparé le montant de provision collective calculé au montant inscrit en comptabilité.

Risque juridique et réglementaire

Risque identifié

La société Union de Banques Arabes et Françaises est exposée à un certain nombre de litiges juridiques. Il peut s'agir de :

- risque lié à des sanctions ou condamnations dans le cadre de litige de nature juridique avec un tiers (établissement de crédits ou clientèle) ;
- risque lié à des sanctions réglementaires.

Comme indiqué dans la note 1 de l'annexe aux comptes annuels, l'estimation des risques en date d'arrêt des comptes résulte de la meilleure appréciation de la direction, compte tenu des éléments en sa possession.

La décision de comptabiliser ou non une provision et le montant de celle-ci nécessite par nature l'utilisation de jugement, en raison de la difficulté à estimer le dénouement des litiges en cours.

Nous avons considéré que l'évaluation de ces provisions constituait un point clé de l'audit compte tenu de la sensibilité des hypothèses retenues par la direction.

Notre réponse

Le risque d'une sortie significative de ressources porte sur un nombre limité de dossiers dont nous suivons régulièrement l'évolution.

Nous avons pris connaissance du processus d'évaluation des provisions relatives à ces dossiers en procédant à des échanges réguliers avec la direction et plus particulièrement les directions juridique, risque et conformité du groupe.

Nos travaux ont notamment consisté à :

- apprécier les hypothèses utilisées pour la détermination des provisions à partir des informations disponibles (dossier du comité de suivi des provisions, dossiers constitués par la direction juridique, la direction risques ou le conseil de la société Union de Banques Arabes et Françaises) ;
- examiner les analyses ou conclusions des conseils juridiques de la banque fournies par la banque ou obtenues à la suite de nos procédures de circularisation ;
- analyser les documents présentés aux instances de gouvernance ainsi que les communications avec les autorités.

Enfin, nous avons examiné les informations données à ce titre dans l'annexe des comptes annuels.

Vérification du rapport de gestion et des autres documents adressés aux actionnaires

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Informations données dans le rapport de gestion et dans les autres documents adressés aux actionnaires sur la situation financière et les comptes annuels

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du conseil d'administration et dans les autres documents adressés aux actionnaires sur la situation financière et les comptes annuels.

Rapport sur le gouvernement d'entreprise

Nous attestons de l'existence, dans le rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise, des informations requises par l'article L. 225-37-4 du Code de commerce.

Informations résultant d'autres obligations légales et réglementaires

Désignation des commissaires aux comptes

Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Union de Banques Arabes et Françaises par votre assemblée générale du 30 mai 2007 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit et du 30 mai 2013 pour le cabinet ERNST & YOUNG et Autres.

Au 31 décembre 2017, le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit était dans la onzième année de sa mission sans interruption, et le cabinet ERNST & YOUNG et Autres était dans la cinquième année sans interruption.

Responsabilités de la direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes annuels

Il appartient à la direction d'établir des comptes annuels présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, il incombe à la direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le conseil d'administration.

Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels

Objectif et démarche d'audit

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes annuels. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L. 823-10-1 du Code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes annuels ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes annuels au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes annuels et évalue si les comptes annuels reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle.

Rapport au comité d'audit

Nous remettons un rapport au comité d'audit qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au comité d'audit figurent les risques d'anomalies significatives, que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n° 537-2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L. 822-10 à L. 822-14 du Code de commerce et dans le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 14 mai 2018

Les Commissaires aux Comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles

Emmanuel Benoist

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles

Hassan Baaj

RAPPORT des Commissaires aux Comptes sur les Comptes Consolidés

Exercice clos le 31 décembre 2017

A l'Assemblée Générale de la société Union de Banques Arabes et Françaises,

Opinion

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes consolidés de la société Union de Banques Arabes et Françaises relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2017, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes consolidés sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine, à la fin de l'exercice, de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au comité d'audit.

Fondement de l'opinion

Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes consolidés » du présent rapport.

Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance qui nous sont applicables, sur la période

Mesure et évaluation du risque de crédit

Risque identifié

Dans le cadre de ses activités, la société Union de Banques Arabes et Françaises est exposée au risque de crédit sur les contreparties en lien avec les pays dans lesquels se trouvent ces contreparties.

Dans un contexte économique difficile, il existe un risque de dégradation de la qualité du portefeuille de crédit et d'augmentation des encours sensibles et en défaut.

Des dépréciations de prêts et créances sont constituées pour couvrir ces risques, soit sur une base individuelle, soit sur une base collective.

Les dépréciations collectives sont déterminées à partir d'une estimation des pertes attendues résultant des probabilités de défaut liées au rating des contreparties.

Les dépréciations individuelles sont constatées par dotation au compte de résultat dès lors qu'un risque avéré de non recouvrement partiel ou total apparaît sur les créances douteuses. L'évaluation de ce risque et des dépréciations qui en découlent se fait notamment dans le cadre d'un comité des risques sensibles.

L'identification des créances faisant l'objet de dépréciations et l'évaluation du niveau de dépréciation constituent une zone d'estimation significative. Dans la mesure où une erreur de jugement ou de calcul pourrait avoir une incidence significative sur les résultats de la société Union de Banques Arabes et Françaises, nous avons considéré que ce sujet constituait un point clé de l'audit.

Au 31 décembre 2017, les dépréciations individuelles et collectives s'élevaient, respectivement, à 31 921 milliers d'euros et 35 216 milliers d'euros dans les comptes consolidés. Le coût du risque est une dotation de 6 737 milliers d'euros sur l'exercice 2017.

du 1^{er} janvier 2017 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 ou par le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes.

Observation

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note « Evènements significatifs » de l'annexe qui expose l'incertitude relative aux conséquences financières qui pourraient être décidées par les autorités américaines suite aux investigations actuellement en cours au sein de votre établissement concernant la conformité, avec la réglementation américaine, de certains paiements libellés en dollars américains.

Justification des appréciations - Points clés de l'audit

En application des dispositions des articles L. 823-9 et R. 823-7 du Code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes consolidés de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes consolidés pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes consolidés pris isolément.

Notre réponse

Nous avons examiné les procédures d'identification des prêts et créances sensibles ou qui présentent un risque de défaut avéré, ainsi que le dispositif d'évaluation et d'enregistrement des provisions correspondantes.

Nous avons plus précisément :

- pris connaissance du processus d'identification, de suivi des impayés et de déclassement en douteux ;
- examiné les comptes rendus des décisions de la gouvernance sur les processus de provisionnement ;
- examiné par sondages l'adéquation de la documentation des dossiers aux niveaux des dépréciations spécifiques constituées ;
- examiné les contrôles portant sur les données utilisées pour le calcul des dépréciations collectives (assiette de calcul et paramètres statistiques notamment) ;
- effectué un recalcul des provisions collectives pour un échantillon de crédits ;
- comparé le montant de provision collective calculé au montant inscrit en comptabilité.

Risque juridique et réglementaire

Risque identifié

La société Union de Banques Arabes et Françaises est exposé à un certain nombre de litiges juridiques. Il peut s'agir de :

- risque lié à des sanctions ou condamnations dans le cadre de litige de nature juridique avec un tiers (établissement de crédits ou clientèle) ;
- risque lié à des sanctions réglementaires.

Comme indiqué dans la note 1 de l'annexe aux comptes consolidés, l'estimation des risques en date d'arrêtés des comptes résulte de la meilleure appréciation de la direction, compte tenu des éléments en sa possession.

La décision de comptabiliser ou non une provision et le montant de celle-ci nécessite par nature l'utilisation de jugement, en raison de la difficulté à estimer le dénouement des litiges en cours.

Nous avons considéré que l'évaluation de ces provisions constituait un point clé de l'audit compte tenu de la sensibilité des hypothèses retenues par la direction.

Notre réponse

Le risque d'une sortie significative de ressources porte sur un nombre limité de dossiers dont nous suivons régulièrement l'évolution.

Nous avons pris connaissance du processus d'évaluation des provisions relatives à ces dossiers en procédant à des échanges réguliers avec la direction et plus particulièrement les directions juridique, risque et conformité du groupe.

Nos travaux ont notamment consisté à :

- apprécier les hypothèses utilisées pour la détermination des provisions à partir des informations disponibles (dossier du comité de suivi des provisions, dossiers constitués par la direction juridique, la direction risques ou le conseil de la société Union de Banques Arabes et Françaises) ;
- examiner les analyses ou conclusions des conseils juridiques de la banque fournies par la banque ou obtenues à la suite de nos procédures de circularisation ;
- analyser les documents présentés aux instances de gouvernance ainsi que les communications avec les autorités.

Enfin, nous avons examiné les informations données à ce titre dans l'annexe des comptes consolidés.

Vérification des informations relatives au groupe données dans le rapport de gestion

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, à la vérification spécifique prévue par la loi des informations relatives au groupe, données dans le rapport de gestion du conseil d'administration.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Informations résultant d'autres obligations légales et réglementaires

Désignation des commissaires aux comptes

Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Union de Banques Arabes et Françaises par votre assemblée générale du 30 mai 2007 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit et du 30 mai 2013 pour le cabinet ERNST & YOUNG et Autres.

Au 31 décembre 2017, le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit était dans la onzième année de sa mission sans interruption, et le cabinet ERNST & YOUNG et Autres était dans la cinquième année sans interruption.

Responsabilités de la direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes consolidés

Il appartient à la direction d'établir des comptes consolidés présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes consolidés ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes consolidés, il incombe à la direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le conseil d'administration.

Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes consolidés

Objectif et démarche d'audit

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes consolidés. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L. 823-10-1 du Code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes consolidés comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes consolidés ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes consolidés au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes consolidés et évalue si les comptes consolidés reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle ;
- concernant l'information financière des personnes ou entités comprises dans le périmètre de consolidation, il collecte des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour exprimer une opinion sur les comptes consolidés. Il est responsable de la direction, de la supervision et de la réalisation de l'audit des comptes consolidés ainsi que de l'opinion exprimée sur ces comptes.

Rapport au comité d'audit

Nous remettons un rapport au comité d'audit qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au comité d'audit figurent les risques d'anomalies significatives, que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes consolidés de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n° 537-2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L. 822-10 à L. 822-14 du Code de commerce et dans le Code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, le 14 mai 2018

Les Commissaires aux Comptes

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Emmanuel Benoist

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

RÉSOLUTIONS de l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires du 30 mai 2018

1^{re} et 2^e résolutions

APPROBATION DES COMPTES DE L'EXERCICE 2017

Exposé

Les 1^{re} et 2^e résolutions soumettent à l'approbation de l'assemblée générale les comptes annuels et consolidés de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. au 31 décembre 2017.

Première résolution

(Approbation des comptes annuels de l'exercice 2017)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du conseil d'administration, du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et des rapports des commissaires aux comptes, approuve les rapports précités ainsi que les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2017, tels qu'ils sont présentés.

Elle approuve les opérations traduites dans ces comptes ou résumées dans ces rapports, ainsi que les actes de gestion accomplis par le conseil d'administration au cours de l'exercice écoulé et donne ainsi quitus aux membres du conseil d'administration de l'exécution de leur mandat.

Deuxième résolution

(Approbation des comptes consolidés de l'exercice 2017)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du conseil d'administration, du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et des rapports des commissaires aux comptes, approuve les rapports précités ainsi que les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2017, tels qu'ils sont présentés.

Elle approuve les opérations traduites dans ces comptes ou résumées dans ces rapports.

3^e résolution

AFFECTATION DU RÉSULTAT DES COMPTES ANNUELS, FIXATION ET MISE EN PAIEMENT DU DIVIDENDE

Exposé

La 3^e résolution soumet à l'approbation de l'assemblée générale l'affectation du bénéfice de l'exercice 2017.

Le bénéfice de l'exercice social s'établit à 3 056 865,01 euros, le bénéfice distribuable s'élève donc à 2 904 021,76 euros.

Cette 3^e résolution propose de ne pas distribuer de dividende et de mettre l'intégralité du bénéfice distribuable en réserve.

Troisième résolution

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du conseil d'administration et, après avoir constaté que le bénéfice distribuable de l'exercice 2017 s'élève à 2 904 021,76 euros, décide, sur proposition du conseil d'administration, d'affecter ce bénéfice de la façon suivante :

• Bénéfice de l'exercice :	3 056 865,01 €
• Report à nouveau :	0,00 €
• Réserve légale (5 % du bénéfice de l'exercice) :	152 843,25 €
• Dividendes :	0,00 €
• Réserve ordinaire :	2 904 021,76 €

Conformément à l'article 243 bis du Code général des impôts, l'assemblée générale reconnaît, en outre, qu'au titre des trois derniers exercices, aucun dividende n'a été distribué :

Années	Dividende	Nombre d'actions
2014	0 €	1 638 740
2015	0 €	1 638 740
2016	0 €	1 638 740

4^e à 8^e résolutions

CONVENTIONS RÉGLEMENTÉES

Exposé

La 4^e résolution a pour objet de soumettre à votre approbation dix conventions réglementées conclues avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, régulièrement autorisées par le conseil d'administration et l'assemblée générale au cours des exercices précédents et dont l'exécution a été poursuivie au cours de l'exercice 2017 et qui ont fait l'objet d'un rapport spécial des commissaires aux comptes.

Les 5^e à 8^e résolutions ont pour objet l'approbation de conventions réglementées conclues avec les sociétés Crédit Agricole S.A, Crédit Agricole Corporate and Investment Bank et Crédit Agricole Payments & Services, sans autorisation préalable du conseil d'administration et qui ont fait l'objet d'un rapport spécial des commissaires aux comptes exposant les circonstances en raison desquelles la procédure d'autorisation n'a pas été suivie.

Quatrième résolution

(Approbation de dix conventions réglementées conclues avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées aux articles L. 225-38 et L. 225-40 à L. 225-42 du Code de commerce, approuve les conventions conclues avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank.

Cinquième résolution

(Approbation d'une convention réglementée conclue avec la société Crédit Agricole S.A.)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et de la partie du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article L.225-42 du Code de commerce, approuve la convention conclue le 16 mars 2012 avec la société Crédit Agricole S.A. relative au mandat de représentation de l'Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. dans les systèmes de paiement AB/SETP1 et STET/CORE (FR).

Sixième résolution

(Approbation d'une convention réglementée conclue avec les sociétés Crédit Agricole S.A et Crédit Agricole Payments & Services, sans autorisation préalable du conseil d'administration)

L'assemblée générale ordinaire, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et de la partie du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article L.225-42 du Code de commerce, approuve la convention conclue le 30 juin 2017 avec les sociétés Crédit Agricole S.A. et Crédit Agricole Payments & Services relative au filtrage des messages financiers et de fourniture de liste de sanctions/surveillance telle qu'elle y est exposée.

Septième résolution

(Approbation d'une convention réglementée conclue avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, sans autorisation préalable du conseil d'administration)

L'assemblée générale ordinaire, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du conseil d'administration et de la partie du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article L.225-42 du Code de commerce, approuve la convention conclue le 5 octobre 2017 avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, relative à l'accès à la plateforme de trading Jetstream.

Huitième résolution

(Approbation d'une convention réglementée conclue avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, sans autorisation préalable du conseil d'administration)

L'assemblée générale ordinaire, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et de la partie du rapport spécial des commissaires aux comptes sur les conventions visées à l'article L.225-42 du Code de commerce, approuve la convention conclue le 28 novembre 2017 avec la société Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, relative à la gestion des paiements SEPA (OPTIM.NET) .

9^e à 13^e résolutions

GOUVERNANCE – COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION – MANDATS D'ADMINISTRATEURS

Exposé

Le conseil d'administration propose à l'assemblée générale cinq (5) résolutions relatives à sa composition.

Les 9^e et 10^e résolutions ont pour objet la ratification de la nomination de :

- M. Julien MAZE, coopté par le conseil d'administration lors de sa réunion du 15 septembre 2017 en remplacement de M. Frédéric MÉRON, administrateur démissionnaire ;
- M. Jean-Claude GELHAAR, coopté par le conseil d'administration lors de sa réunion du 16 mars 2018 en remplacement de M. Julien MAZE, administrateur démissionnaire ;

Les 11^e à 13^e résolutions proposent à l'assemblée générale de renouveler les mandats suivants d'administrateurs venant à échéance lors de l'assemblée générale :

- UBAC Nederland B.V.,
- M. Ali Ibrahim MARAFI, et
- M. Paul de LEUSSE.

Neuvième résolution

(Ratification de la cooptation de M. Julien MAZE, administrateur de catégorie B)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, ratifie la nomination en qualité d'administrateur de catégorie B, de M. Julien MAZE, coopté en séance du conseil d'administration du 15 septembre 2017, en remplacement de M. Frédéric MÉRON, administrateur démissionnaire, et ce, pour la durée restant à courir de son mandat, soit jusqu'à l'issue de l'assemblée générale annuelle de 2020 appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019.

Dixième résolution

(Ratification de la cooptation de M. Jean-Claude GELHAAR, administrateur de catégorie B)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, ratifie la nomination en qualité d'administrateur de catégorie B, M. Jean-Claude GELHAAR, coopté en séance du conseil d'administration du 16 mars 2018, en remplacement de M. Julien MAZE, administrateur démissionnaire, et ce, pour la durée restant à courir de son mandat, soit jusqu'à l'issue de l'assemblée générale annuelle de 2020 appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019.

Onzième résolution

(Renouvellement du mandat de l'UBAC Nederland B.V., administrateur de catégorie A)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, constate que le mandat d'administrateur de catégorie A de l'UBAC Nederland B.V. vient à expiration ce jour et renouvelle, en application de l'article 19 des statuts, ledit mandat pour une durée de quatre ans qui prendra fin à l'issue de l'assemblée générale annuelle à tenir en 2022 et qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2021.

Douzième résolution

(Renouvellement du mandat de M. Ali Ibrahim MARAFI, administrateur de catégorie A)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, constate que le mandat d'administrateur de catégorie A de M. Ali Ibrahim MARAFI vient à expiration ce jour et renouvelle, en application de l'article 19 des statuts, ledit mandat pour une durée de quatre ans qui prendra fin à l'issue de l'assemblée générale annuelle à tenir en 2022 et qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2021.

Treizième résolution

(Renouvellement de M. Paul de LEUSSE, administrateur de catégorie B)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, constate la démission de M. Paul de LEUSSE de son mandat d'administrateur de catégorie B, portée à la connaissance de la société postérieurement à la convocation des actionnaires à la présente assemblée et prenant effet le 15 mai 2018.

L'assemblée générale prend acte en tant que de besoin et en conséquence qu'il n'y a pas lieu de se prononcer sur le renouvellement du mandat d'administrateur de M. Paul de LEUSSE.

14^e résolution

JETONS DE PRÉSENCE AUX MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

La 14^e résolution propose à l'assemblée générale de maintenir le montant de l'enveloppe des jetons de présence alloués annuellement aux membres du conseil d'administration à 200 000 euros net de taxes, impôts et assimilés.

Quatorzième résolution

(Jetons de présence aux membres du conseil d'administration)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, conformément à l'article L. 225-45 du Code de commerce, décide de fixer à 200 000 euros nets de taxes, impôts et assimilés, la somme globale annuelle allouée aux membres du conseil d'administration, à raison de leurs fonctions.

15^e résolution

CONSULTATION SUR L'ENVELOPPE GLOBALE DES RÉMUNÉRATIONS VERSÉES, DURANT L'EXERCICE ÉCOULÉ, AUX DIRIGEANTS EFFECTIFS AU SENS DE L'ARTICLE L. 511-13 DU CODE MONÉTAIRE ET FINANCIER ET AUX CATÉGORIES DE PERSONNEL IDENTIFIÉES AU SENS DE L'ARTICLE L. 511-71 DU CODE MONÉTAIRE ET FINANCIER

Exposé

Par le vote de la 15^e résolution, il vous est demandé un avis consultatif sur l'enveloppe globale des rémunérations de toutes natures versées durant l'exercice écoulé aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnel identifiées au sens de l'article L. 511-71 du Code monétaire et financier, incluant les preneurs de risques, les personnes exerçant une fonction de contrôle, ainsi que tout salarié qui, au vu de ses revenus globaux, se trouve dans la même tranche de rémunération, dont les activités professionnelles ont une incidence significative sur le profil de risque de l'entreprise ou du groupe.

En 2017, vingt collaborateurs du groupe U.B.A.F. relevaient des catégories de personnels susvisées.

Ces collaborateurs ont perçu au titre de l'année 2017 une rémunération fixe, définie en fonction des compétences et du niveau de responsabilité, d'une part, et une rémunération variable liée à la performance individuelle et collective ainsi qu'à la maîtrise des risques, d'autre part.

La rémunération globale au titre de l'activité 2017 aux catégories de personnel identifiées s'élève à 3 740 000 euros pour l'activité 2017. Elle se décompose de la façon suivante :

- 2 971 000 euros au titre de la rémunération fixe versée en 2017 ; et
- 769 000 euros au titre de la rémunération variable attribuée et versée en 2018 relative à l'exercice 2017.

Quinzième résolution

(Avis sur l'enveloppe globale des rémunérations versées, durant l'exercice écoulé, aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnel identifiées au sens de l'article L. 511-71 du Code monétaire et financier)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion du conseil d'administration et du rapport du conseil d'administration sur le gouvernement d'entreprise et conformément à l'article L. 511-73 du Code monétaire et financier, émet un avis favorable sur l'enveloppe globale des rémunérations de toutes natures versées durant l'exercice écoulé, laquelle s'élève à 3 740 000 euros, aux dirigeants effectifs au sens de l'article L. 511-13 du Code monétaire et financier et aux catégories de personnel identifiées au sens de l'article L. 511-71 du Code monétaire et financier, incluant les preneurs de risques, les personnes exerçant une fonction de contrôle, ainsi que tout salarié qui, au vu de ses revenus globaux, se trouve dans la même tranche de rémunération, dont les activités professionnelles ont une incidence significative sur le profil de risque de l'entreprise ou du groupe.

16^e résolution

POUVOIRS EN VUE DE L'ACCOMPLISSEMENT DES FORMALITÉS

Exposé

La 16^e résolution est une résolution usuelle qui permet d'accomplir toutes les formalités légales de dépôt et de publicité requises par la loi après l'assemblée générale.

Seizième résolution

(Pouvoirs en vue de l'accomplissement des formalités)

L'assemblée générale, délibérant et statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, donne tous pouvoirs au porteur d'un original, d'une copie ou d'un extrait du procès-verbal de la présente assemblée générale ordinaire pour l'accomplissement de toutes formalités légales de dépôt et de publicité relatives ou consécutives aux décisions prises au terme des résolutions qui précèdent et/ou de résolutions complémentaires.

Compte de bilan consolidé publiable

Actif

(en milliers d'euros)

Notes	ACTIF	31.12.2017	31.12.2016
1	Opérations interbancaires et assimilées	925 735	841 377
2	Opérations avec la clientèle	616 668	493 638
3	Obligations, actions et autres titres à revenu fixe ou variable	135 415	157 640
4	Participations et parts dans les entreprises liées	497	3 795
5	Immobilisations corporelles et incorporelles	2 872	9 524
6	Comptes de régularisation et autres actifs	11 175	18 252
	TOTAL DE L'ACTIF	1 692 361	1 524 226

Passif

(en milliers d'euros)

Notes	PASSIF	31.12.2017	31.12.2016
7	Opérations interbancaires et assimilées	1 131 867	908 198
8	Opérations avec la clientèle	120 206	165 078
9	Comptes de régularisation et autres passifs	43 728	52 066
10	Provisions pour risques et charges	66 225	60 792
	Dettes subordonnées	0	0
10	Fonds pour risques bancaires généraux (FRBG)	0	0
	Intérêts minoritaires	13 446	17 527
	Réserves	8 126	23 253
	Résultat	5 320	(5 726)
11	Capitaux propres part du groupe (hors FRBG)	316 890	320 565
	Capital souscrit	250 727	250 727
	Réserves consolidées et autres (+/-)	67 476	68 376
	Résultat de l'exercice (+/-)	(1 313)	1 461
	TOTAL DU PASSIF	1 692 361	1 524 226

Hors Bilan

(en milliers d'euros)

Notes	HORS BILAN	31.12.2017	31.12.2016
	ENGAGEMENTS DONNÉS		
12	Engagements donnés de l'activité bancaire	2 052 722	1 898 192
	Engagements de financement	406 856	302 390
	Engagements de garantie	1 645 866	1 595 802
	ENGAGEMENTS REÇUS		
13	Engagements reçus de l'activité bancaire	302 921	277 759
	Engagements de financement	0	0
	Engagements de garantie	302 921	277 759
	OPÉRATIONS DE CHANGE		
	Monnaie à recevoir	338 003	471 625
	Monnaie à livrer	337 824	478 616

Compte de résultat consolidé publiable

(en milliers d'euros)

Notes		31.12.2017	31.12.2016
	PRODUITS ET CHARGES D'EXPLOITATION BANCAIRE		
	Intérêts et produits assimilés	32 200	27 229
	Intérêts et charges assimilés	(19 669)	(12 523)
	Revenus des titres à revenu variable	3	2
	Commissions (produits)	29 800	29 750
	Commissions (charges)	(2 692)	(3 655)
	Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	1 119	1
	Autres produits nets d'exploitation bancaire	14	547
14	PRODUIT NET BANCAIRE	40 774	41 351
15	Charges générales d'exploitation	(42 491)	(44 166)
	Dotations aux amortissements et aux provisions sur immobilisations incorporelles et corporelles	(1 173)	(1 395)
	RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION	(2 890)	(4 210)
16	Coût du risque	(6 367)	329
	RÉSULTAT D'EXPLOITATION	(9 257)	(3 881)
	Gains ou pertes sur actifs immobilisés	(3)	(1)
	RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT	(9 260)	(3 881)
	Résultat exceptionnel	13 056	(195)
17	Impôts sur les bénéfices	209	(198)
	Dotations / reprises de FRBG et provisions réglementées	0	9
	RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	4 006	(4 265)
	Intérêts minoritaires	5 320	(5 726)
	RÉSULTAT NET - PART DU GROUPE	(1 313)	1 461
	Résultat par action (en euros)	ns	0,89

1. NOTES ANNEXES

aux Comptes Consolidés au 31 décembre 2017

Méthode et périmètre de consolidation

La méthode de consolidation employée est l'intégration globale.

Le périmètre de consolidation est identique à celui de l'exercice précédent. Il n'intègre qu'une entité dont la raison sociale est l'UBAF (Hong Kong) Limited et dont les droits financiers sont détenus par l'U.B.A.F. à hauteur de 54,48 % et les droits de vote à hauteur de 54,02 %. Cette filiale était une banque immatriculée à Hong Kong spécialisée dans le commerce international entre l'Asie et les pays arabes et notamment dans le crédit documentaire et les transferts transfrontières.

Cette filiale a cessé toute activité depuis le 16 mars 2017. Le processus de liquidation sera bientôt mis en œuvre.

Évènements significatifs

OFAC

L'Office of Foreign Assets Control (OFAC), le Department of Justice (DOJ), le bureau du District Attorney du Comté de New York (DANY) ainsi que d'autres autorités gouvernementales américaines («autorités américaines») veillent au respect des sanctions économiques et mesures restrictives relatives aux activités bancaires, imposées par les lois et règlements des États-Unis d'Amérique à l'encontre de certains pays étrangers, personnes physiques ou morales ou entités.

L'U.B.A.F. a conduit, de sa propre initiative, une revue interne, avec l'assistance de cabinets internationaux spécialisés, pour identifier l'existence potentielle de paiements libellés en dollars américains susceptibles d'impliquer directement ou indirectement ces pays, personnes physiques ou entités sous sanctions pour la période comprise entre mai 2009 et mai 2014 avec l'objectif de coopérer pleinement avec les autorités américaines. Les conclusions préliminaires de cette revue qui portent sur des montants substantiels ont été partagées en 2014 et 2015 avec celles-ci. Les discussions avec les autorités américaines sont en cours. L'U.B.A.F. a été informé que le DOJ a transmis aux autorités françaises une requête dans le cadre du Traité d'Assistance Judiciaire Mutuelle avec les États-Unis en juillet 2016 ; à ce jour l'U.B.A.F. n'a été notifiée d'aucune demande de documents ou d'entretien par les autorités françaises.

Il n'est actuellement pas possible de connaître l'issue de cette revue ni la date à laquelle elle se terminera. Toutefois, si les constatations effectuées à l'occasion de cette investigation les y conduisent, les autorités américaines pourraient imposer, comme elles l'ont fait pour d'autres institutions financières, des sanctions financières susceptibles d'avoir un impact financier significatif ainsi que la mise en place d'un programme renforcé de conformité. La banque a d'ores et déjà constitué, à titre conservatoire, une provision de 20 millions d'euros qui sera ajustée au fur et à mesure des discussions avec les autorités américaines. Elle a également renforcé son dispositif de contrôle interne pour s'assurer du strict respect des sanctions internationales.

Filiale de Hong Kong

La liquidation de la filiale de Hong Kong a débuté durant l'exercice 2016.

La licence bancaire de la filiale a été révoquée le 16 mars 2017. L'entité sera fermée à l'extinction du litige avec Bank of China.

Principes comptables et méthodes d'évaluation

Règles et méthodes comptables

Les comptes sont établis selon les normes comptables françaises applicables aux établissements de crédit conformément aux dispositions de l'Autorité des Normes Comptables (règlement n° 2014-07 du 26 novembre 2014 relatif aux comptes des entreprises du secteur bancaire).

L'U.B.A.F. applique, depuis le 1er janvier 2000, la réglementation relative aux règles de consolidation des entreprises relevant du Comité de la réglementation bancaire et financière (CRC n° 2008.13).

Méthodes de conversion

Le bilan de chaque entité est converti directement de la devise d'origine des opérations en euros au cours de clôture du 31 décembre.

De façon générale, les produits et charges de commissions ou intérêts et les frais généraux en devises sont convertis au cours du jour de leur comptabilisation. Les intérêts comptabilisés en cours font l'objet d'une réévaluation jusqu'à leur date d'échéance.

Les résultats de chaque mois en devises locales des différentes entités sont convertis en euros au cours de fin de mois. La différence entre les contrevaieurs en euros du cumul des résultats mensuels des entités et la contrevaieur du résultat annuel au cours du 31 décembre est imputée sur les fonds propres.

Les différences entre le coût historique des moyens permanents d'exploitation en devises et leur contrevaieur au cours de clôture sont enregistrées dans les comptes de régularisation sans incidence sur le résultat.

Au 31 décembre 2017, un montant de 8,8 millions d'euros correspondant à la moins-value latente sur les dotations en capital de nos agences a été comptabilisé dans les comptes de régularisation.

Les titres de participation libellés en devises sont enregistrés pour la contrevaieur historique du coût d'achat ou de souscription. Les devises nécessaires à l'acquisition des titres de participation sont achetées contre euros.

Différence de première consolidation

La différence de première consolidation, soit 371 milliers de dollars US, a été entièrement amortie par imputation sur le bénéfice consolidé au 31 décembre 1985.

Impôts différés

En application de la réglementation, le groupe U.B.A.F. comptabilise les actifs d'impôts différés dès lors que leur imputation ultérieure sur des résultats positifs est probable au regard d'une estimation prudente de la capacité bénéficiaire future des entités fiscales concernées et d'une appréciation conservatrice des aléas liés aux réglementations fiscales en vigueur dans les pays où le groupe est présent.

Les principaux actifs latents d'imposition différée proviennent des déficits fiscaux reportables du siège. En application des principes décrits ci-dessus, le groupe a considéré comme prudent de ne pas reconnaître ces actifs.

Principes de séparation des exercices

Les opérations sont enregistrées en respectant le principe de séparation des exercices.

Les intérêts sont acquis au jour le jour, ils sont donc comptabilisés *pro rata temporis* au compte de résultat.

Les commissions sur garanties et sur crédits à moyen et long termes sont enregistrées *pro rata temporis*.

Les commissions sur crédits documentaires sont enregistrées au moment de leur encaissement.

Principes d'enregistrement des créances

Les créances figurent au bilan pour leur valeur nominale ou leur prix d'acquisition.

Les intérêts sont enregistrés *pro rata temporis* et figurent sous la même rubrique de bilan que le principal.

Créances douteuses

Le déclassement en créances douteuses est réalisé sur la base des critères définis par l'article 2221-1 du règlement ANC n° 2014-07 :

- impayé(s) de plus de 90 jours sauf cas non liés à la situation financière du débiteur ;
- situation financière du débiteur, indépendamment de tout impayé, constituant un risque avéré (procédures d'alerte) ;
- contentieux directement engagé entre l'établissement et sa contrepartie.

Sont alors considérées comme créances douteuses toutes sommes dues tant en intérêts qu'en capital.

Les créances douteuses sont comptabilisées au bilan pour leur montant net de garanties dès lors que l'émetteur de la garantie est considéré comme solvable et que les conditions d'éligibilité de la garantie sont satisfaites.

Sont présumées créances douteuses compromises les créances pour lesquelles un retour à la normale n'est pas prévisible dans un avenir proche ou les créances dont l'échéance contractuelle n'est pas honorée depuis plus d'un an. Les intérêts sur créances douteuses compromises ne sont plus comptabilisés.

L'encours douteux compromis, dont les perspectives de recouvrement sont fortement dégradées et pour lequel un passage en perte à terme est envisagé, doit faire l'objet d'une dépréciation d'un montant approprié. Cette décision revient au comité des risques sensibles.

Lorsqu'un risque avéré de non recouvrement partiel ou total apparaît, les créances douteuses font individuellement l'objet de dépréciations constituées par dotation au compte de résultat. L'évaluation des garanties est effectuée lors de l'étude des crédits et révisée lors de la classification en encours douteux. Elle sert de base au calcul des dépréciations à constituer. L'évaluation du risque fait l'objet d'un examen trimestriel dans le cadre d'un comité des risques sensibles qui fixe le montant des dépréciations.

En application de l'article 2221-7 du règlement ANC n° 2014-07, la constatation d'un risque avéré sur une contrepartie entraînerait par contagion le déclassement de l'ensemble des encours et engagements relatifs à ladite contrepartie.

Lorsque la contrepartie appartient à un groupe, le comité des risques sensibles examine les conséquences de cette défaillance au niveau du groupe et apprécie la nécessité de classer en encours douteux l'ensemble des encours relatifs aux entités juridiques formant ce groupe.

Les règles de contagion ne concernent pas les encours affectés de litiges ponctuels non liés à l'insolvabilité de la contrepartie, ni le risque de crédit dépendant de la solvabilité d'un tiers et non de celle de la contrepartie même (cas de l'escompte commercial).

Conformément à l'article 2221-5 du règlement ANC n° 2014-07, le reclassement des créances douteuses dans les encours sains est effectué après apurement de tous les impayés ou restructuration de la dette.

Les dépréciations pour créances douteuses sont inscrites directement en minoration de l'actif, tandis qu'au compte de résultat le net des dotations sur les reprises est enregistré en coût du risque.

Règles particulières aux crédits restructurés

Compte tenu des délais de règlement habituellement constatés sur ces crédits, le passage en créance douteuse est repoussé au douzième mois qui suit l'échéance contractuelle. La règle de contagion est appliquée à la totalité des encours non échus de ces crédits au-delà du douzième mois de l'échéance, tant en capital qu'en intérêts, restée impayée.

Conformément à l'article 2231-3 du règlement ANC n° 2014-07, une décote d'un montant égal à l'écart entre l'actualisation des flux contractuels initialement attendus et l'actualisation des flux futurs attendus de capital et d'intérêts issus de la restructuration, doit être enregistrée par le débit du compte de résultat. Le taux d'actualisation à retenir est le taux d'intérêt effectif d'origine pour les prêts à taux fixe ou le dernier taux effectif avant la date de restructuration déterminé selon les termes contractuels pour les prêts à taux variable.

Principes de passage en perte des créances douteuses

Une perte sur créance irrécouvrable est comptabilisée lorsque le comité des risques sensibles estime que la créance ne pourra plus être recouvrée ou lorsque la créance douteuse est cédée. Le montant de la perte correspond au montant enregistré de la créance.

Le passage en perte est enregistré dès lors que les éléments reconnus par les dispositions légales et réglementaires locales sont réunis. Le coût du risque inclut le montant des pertes sur créances irrécouvrables, couvertes et non couvertes, et celui des récupérations sur créances amorties.

Portefeuille titres

Conformément au titre 3 du Livre II du règlement ANC n° 2014-07, il est distingué plusieurs catégories de titres : les titres de transaction, les titres de placement, les titres d'investissement, les titres de l'activité de portefeuille, les titres de participation et parts dans les entreprises liées et les autres titres détenus à long terme.

L'U.B.A.F. n'a pas de titres classés dans les catégories suivantes : titres de transaction, titres d'investissement et titres de l'activité de portefeuille.

Titres de participation et parts dans les entreprises liées

Les titres de participation et parts dans les entreprises liées sont acquis en vue d'une détention durable. Sont retenues dans cette catégorie les participations supérieures à 10 % ou, éventuellement, inférieures à 10 % lorsqu'elles sont assorties d'éléments tels que la représentation au sein des organes sociaux de l'entité émettrice ou l'existence d'une autre détention indirecte.

Autres titres détenus à long terme

Les autres titres détenus à long terme sont les investissements réalisés sous forme de titres dans l'intention de favoriser le développement de relations professionnelles durables en créant un lien privilégié avec l'entreprise émettrice, mais sans influence dans sa gestion en raison du faible pourcentage des droits de vote qu'ils représentent.

Lorsqu'ils sont classés dans l'une de ces deux dernières catégories, les titres sont :

- enregistrés à la date de leur acquisition et pour leur prix d'acquisition (frais exclus) ou, en cas de transfert, à la valeur estimée en fonction des règles propres à leur catégorie d'origine ;
- évalués au plus bas de leur coût historique ou de leur valeur d'utilité.

Les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées et les moins-values latentes donnent lieu, sans compensation avec les plus-values latentes, à la constitution d'une provision pour dépréciation des immobilisations financières.

Titres de placement à revenu fixe

La totalité des titres à revenu fixe est classée en titres de placement. Les entrées en portefeuille sont enregistrées au prix d'acquisition, au pied de coupon. Les frais d'acquisition et de cession sont portés en charges. Les différences positives ou négatives entre le prix d'achat et la valeur de remboursement (surcote/décote) font l'objet d'un étalement linéaire en compte de résultat sur la durée restant à courir du titre.

Les titres sont évalués à la clôture de l'exercice :

- au cours de fin décembre pour les valeurs cotées ;
- au niveau des dernières transactions sur les titres non cotés.

Pour les titres non couverts par un dérivé, les moins-values résultant de la comparaison entre la valeur comptable et la valeur estimative font l'objet de dépréciations. Les plus-values latentes ne sont pas prises en compte.

Pour les titres couverts par un dérivé, une plus ou moins-value nette est calculée, correspondant à la somme de la plus ou moins-value du titre et de la plus ou moins-value du dérivé. La moins-value nette doit faire l'objet d'une dépréciation tandis que la plus-value nette latente ne doit pas être prise en compte.

Titres de placement à revenu variable

Les titres à revenu variable sont enregistrés pour leur prix d'acquisition. Ils sont valorisés au prix de marché pour les valeurs cotées ou au dernier cours de transaction connu pour les titres non cotés. Compte tenu de la nature du portefeuille uniquement constitué de titres d'OPCVM monétaires, la valeur figurant au bilan est celle correspondant au prix de marché.

Opérations de couverture sur instruments de taux réalisées de gré à gré

L'U.B.A.F. comptabilise les opérations de couverture conformément aux dispositions du titre 5 du règlement ANC n° 2014-07.

SWAPS DE TAUX

Les swaps de taux sont utilisés en micro-couverture pour couvrir, du risque de taux, une opération identifiée dès l'origine. Ces couvertures sont réalisées en même temps que l'opération couverte, dans la même devise, pour la même durée et avec la même référence de taux variable. Les swaps de taux sont également utilisés en macro-couverture pour couvrir le fonds de roulement. Les décalages de trésorerie peuvent également être couverts par des opérations de swaps de taux.

Les différentiels de taux payés ou reçus sont enregistrés au compte de résultat *prorata temporis* sur la durée résiduelle de l'instrument couvert. Le produit ou la charge ainsi constaté vient de manière symétrique compenser le produit ou la charge de l'élément couvert. Si ce dernier est évaluable au prix de marché, seule la différence négative entre le prix de marché du swap et celui de l'instrument couvert est inscrite au débit du compte de résultat.

Les soultes payées ou reçues sur des positions de couverture dénouées par des opérations en sens inverse réalisées avec la même contrepartie, correspondant à la différence de valeur des deux transactions, sont étalées sur la durée résiduelle de l'opération de couverture initiale.

FRA

Les FRA sont principalement utilisés pour couvrir les décalages de trésorerie.

Le différentiel de taux payé ou reçu à la date de valeur de l'opération est étalé sur la durée de l'opération faisant l'objet de la couverture.

Principes d'enregistrement des dettes et créances rattachées

Les dettes figurent au bilan pour leur valeur nominale ou leur prix d'émission.

Les intérêts sont enregistrés *pro rata temporis* et figurent sous la même rubrique de bilan que le principal.

Les surcotes ou décotes sur les titres émis sont étalées linéairement sur la durée d'émission des titres.

Principes d'enregistrement des immobilisations et règles d'amortissement

Les immobilisations figurent à l'actif du bilan pour une valeur nette constituée par leur coût d'acquisition diminué des amortissements. Aucune réévaluation libre ou légale n'a été pratiquée.

Les immobilisations incorporelles concernent des logiciels acquis ou créés. Un amortissement linéaire est pratiqué sur une durée de cinq ou sept ans pour les logiciels du site central et sur trois ans pour les applicatifs de bureautique. Les mêmes règles d'amortissement sont appliquées pour le matériel informatique.

Les autres immobilisations acquises depuis le 1er janvier 1996 sont amorties linéairement sur leur durée probable d'utilisation.

Durée d'amortissement :

- immeubles, agencements, installations	de 10 à 30 ans
- mobilier, matériel	10 ans
- matériel roulant, machines	5 ans
- matériel informatique site central	de 5 à 7 ans
- matériel informatique micros	3 ans

Principes d'enregistrement des éléments exceptionnels

Les éléments exceptionnels représentent les charges et produits qui ne se rapportent pas au cycle normal de l'exploitation de l'entreprise. Ces éléments peuvent provenir d'opérations en capital, bénéfice ou perte sur la vente ou mise au rebut d'une immobilisation, cession des titres de participation.

Principes d'enregistrement des provisions

Provisions pour risques pays

Les provisions pour risques sont des provisions de précaution permettant de couvrir les risques existant sur les engagements de toute nature de bilan et de hors bilan non douteux sur l'ensemble des pays du monde, ainsi que sur les intérêts courus afférents.

La méthode de calcul des provisions risques pays a fait l'objet d'un changement de méthode sur l'exercice 2015.

Les provisions calculées depuis 2015 prennent pour base les engagements pondérés (EAD) en fonction de leur équivalent risque de crédit. On applique à ces engagements les pondérations suivantes :

- application d'une probabilité de défaut (PD) en fonction du rating U.B.A.F. de la contrepartie ;
- application d'un «Loss Given Default» (LGD) : on utilise le LGD standard, soit 45 % de l'engagement ;
- application d'une pondération de durée compte tenu que les probabilités de défaut sont à 1 an et que les engagements de l'U.B.A.F. sont majoritairement à court terme ;
- application d'une probabilité de défaut stressée ; probabilité x 1,5 pour les pays jugés plus risqués par la direction des risques ou qui représentent une forte concentration dans le portefeuille de l'U.B.A.F. ;
- application d'une pondération supplémentaire pour le risque de modèle de 20 %.

Provisions pour litiges

Les litiges avec les établissements de crédits ou la clientèle qui ne concernent pas le dénouement d'une créance donnent lieu à l'enregistrement d'une provision pour litiges pour le montant du risque évalué par le comité des risques sensibles.

Provisions pour charges

Les charges probables dues à un événement ou à une décision survenue au cours de l'exercice, si elles peuvent faire l'objet d'une évaluation précise de leur montant, donnent lieu à comptabilisation d'une provision pour charge.

1. ACTIF

*Note 1 : Opérations interbancaires et assimilées

Détail des opérations interbancaires et assimilées

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Comptes courants	14 449	70 220
Prêts interbancaires	217 517	281 082
Prêts de nature commerciale court terme	271 533	265 544
Prêts de nature commerciale moyen et long termes	42	52
Caisse, comptes banques centrales et CCP	421 178	220 122
Créances douteuses brutes	19 035	22 513
Créances rattachées	1 016	1 024
Total Créances Brutes	944 769	860 557
Dépréciations	(19 035)	(19 180)
TOTAL	925 735	841 377

Détail des créances douteuses

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Créances douteuses non compromises publiques	0	0
Créances douteuses non compromises privées	0	4 834
Créances douteuses compromises publiques	14 529	15 887
Créances douteuses compromises privées	4 505	1 792
TOTAL	19 035	22 513

Seuls les éléments suivants des créances sur les établissements de crédit sont ventilés par durée restant à courir et par zone géographique :

Prêts interbancaires	217 517
Prêts de nature commerciale court terme	271 533
Prêts de nature commerciale moyen et long termes	42
TOTAL	489 092

Détail des créances sur les établissements de crédit par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
380 726	108 328	2	36	489 092

Ventilation géographique des créances sur les établissements de crédit

(en pourcentage)

La ventilation par zone géographique est faite sur des créances brutes de provisions (provisions non déduites).

Zones	Part des créances sur total monde	% des créances publiques	% des créances privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	57,77 %	76,38 %	23,62 %
Monde arabe	22,59 %	18,99 %	81,01 %
Europe hors EEE* et Suisse	4,15 %	0,00 %	100,00 %
Asie hors Japon	15,19 %	6,13 %	93,87 %
Amérique latine	0,00 %	0,00 %	0,00 %
Océanie	0,00 %	0,00 %	0,00 %
Afrique	0,29 %	11,56 %	88,44 %
	100,00 %		

*Espace économique européen

*Note 2 : Opérations avec la clientèle

Détail des opérations avec la clientèle

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Comptes courants	17 662	7 470
Financement commerce international court terme	470 642	448 204
Financement commerce international moyen et long termes	59 536	5 040
Financement d'équipement moyen et long termes	56 718	22 309
Autres crédits	7 560	9 859
Créances rattachées	970	753
Créances douteuses brutes	16 466	15 453
Total créances brutes	629 555	509 088
Dépréciations	(12 886)	(15 450)
TOTAL	616 668	493 638

Détail des créances douteuses

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Créances douteuses non compromises publiques	0	0
Créances douteuses non compromises privées	0	0
Créances douteuses compromises publiques	0	0
Créances douteuses compromises privées	16 466	15 453
TOTAL	16 466	15 453

Seuls les éléments suivants des opérations avec la clientèle sont ventilés par durée restant à courir et par zone géographique :

Financement du commerce international court terme	470 642
Financement du commerce international moyen et long termes	59 536
Financement d'équipements moyen et long termes	56 718
Autres crédits	7 560
TOTAL	594 457

Détail des créances sur la clientèle par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
484 422	103 100	5 255	1 678	594 457

Ventilation géographique des créances sur la clientèle (hors créances douteuses)

(en pourcentage)

La ventilation par zone géographique est faite sur des créances brutes de provisions (provisions non déduites).

Zones	Part des créances sur total monde	% des créances publiques	% des créances privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	46,14 %	0,00 %	100,00 %
Monde arabe	9,56 %	44,45 %	55,55 %
Europe hors EEE* et Suisse	2,59 %	0,00 %	100,00 %
Asie hors Japon	33,42 %	4,08 %	95,92 %
Amérique latine	6,59 %	0,00 %	100,00 %
Océanie	0,00 %	0,00 %	0,00 %
Afrique	1,71 %	80,27 %	19,73 %
<i>*Espace économique européen</i>	100,00 %		

Ventilation géographique des créances douteuses et couvertures afférentes

(en pourcentage)

Zones	Créances clientèle douteuses	Dépréciations associées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	50,12 %	67,16 %
Monde arabe	49,88 %	32,84 %
Europe hors EEE* et Suisse	0,00 %	0,00 %
Asie hors Japon	0,00 %	0,00 %
Amérique latine	0,00 %	0,00 %
Océanie	0,00 %	0,00 %
Afrique	0,00 %	0,00 %
<i>*Espace économique européen</i>	100,00 %	100,00 %

La quasi-totalité des créances douteuses sont des créances privées.

*Note 3 : Obligations, actions et autres titres à revenu fixe ou variable

Détail des obligations, actions et autres titres à revenu fixe ou variable

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Titres à revenu fixe		
Obligations et autres titres à revenu fixe	0	0
Effets publics et valeurs assimilées	39 622	41 510
Dépréciation	(2)	0
Créances rattachées	0	1
Total titres à revenu fixe	39 620	41 511
Titres à revenu variable		
Actions	95 795	116 129
Dépréciation	0	0
Total titres à revenu variable	95 795	116 129
TOTAL	135 415	157 640

Les effets publics et valeurs assimilées correspondent à des titres de créances négociables émis par les organismes publics des pays où l'U.B.A.F. est implantée et mobilisables auprès de l'institut d'émission.

Les titres à revenus variables sont exclusivement composés de titres d'OPCVM monétaires.

Comparaison des valeurs comptables et de marché des titres et effets

(en milliers d'euros)

Nature	Valeur comptable VC	Valeur de remboursement	Valeur de marché VM	Provision	Différence VM-VC
Obligations et autres titres à revenu fixe	0	0	0	0	0
Effets publics et valeurs assimilés	39 622	39 622	39 620	2	2

Répartition par durée restant à courir des obligations et autres titres à revenu fixe, effets publics et valeurs assimilées

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
39 622	0	0	0	39 622

*Note 4 : Participations, parts dans les entreprises liées

	Capital en devises	Capitaux propres incluant le résultat en euros	Quote-part du capital détenu (en %)	Résultat en euros	Valeur comptable des titres détenus en euros	Montant des prêts et avances accordés en euros
Participations (détenues entre 10 et 50 %)						
U.B.A.F. Group Holding (Panama)	50 000 USD	ns	46,60 %	ns	0	
Autres participations					496 934	
TOTAL					496 934	

*Note 5 : Immobilisations corporelles et incorporelles

(en milliers d'euros)

	31.12.2016	Acquisition	Cession / mise au rebut	Virement poste à poste	Incidence variation de cours	31.12.2017
Immobilisations brutes						
Immobilisations incorporelles	7 914	227	697	(8)	(132)	7 309
- Autres immobilisations incorporelles	7 868	227	697	(8)	(132)	7 263
- Droit au bail	46					46
Immobilisations corporelles	13 264	13 264	7 514	8	(318)	5 656
- Terrain, constructions d'exploitation	1 010	0	915	0	(96)	0
- Agencements, installations	2 472	37	491	0	(62)	1 957
- Matériel de transport	179	84	142	0	(12)	110
- Matériel de bureau et mobilier	9 603	91	5 966	8	(148)	3 588
- Immobilisations corporelles en cours						
TOTAL	21 178	440	8 211	0	(450)	12 965
Amortissement		Dotation	Diminution	Virement poste à poste	Incidence variation de cours	31.12.2017
Immobilisations incorporelles	7 060	531	650	0	(127)	6 813
- Autres immobilisations incorporelles	7 060	531	650	0	(127)	6 813
Immobilisations corporelles	4 594	642	1 715	0	(239)	3 282
- Terrain, constructions d'exploitation	829	67	801	0	(94)	0
- Agencements, installations	1 063	192	491	0	(49)	714
- Matériel de transport	160	22	104	0	(35)	44
- Matériel de bureau et mobilier	2 542	361	319	0	(61)	2 524
TOTAL	11 654	1 173	2 365	0	(366)	10 095
Net immobilisations incorporelles	854					496
Net immobilisations corporelles	8 670					2 374

Les dotations aux amortissements sont reconnues en Autres charges d'exploitation (Note 15)

*Note 6 : Comptes de régularisation et divers

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Intérêts et produits à recevoir	2 513	1 764
Ajustement devises	500	0
Autres actifs	8 162	16 489
TOTAL	11 175	18 253

2. PASSIF

*Note 7 : Opérations interbancaires et assimilées

Détail des opérations interbancaires et assimilées

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Comptes à vue	41 603	348 827
Emprunts interbancaires à terme	669 309	426 370
Dépôts de nature commerciale à terme	419 151	132 177
Effets en pension	0	0
Dettes rattachées	1 804	824
TOTAL	1 131 867	908 198

Les dépôts de nature commerciale effectués par des banques sont liés aux opérations de crédits documentaires.

Ventilation des opérations interbancaires et assimilées par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

Seuls les éléments suivants du bilan sont ventilés par durée restant à courir :

Opérations interbancaires	669 309
Dépôts de nature commerciale	419 151
TOTAL	1 088 460

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
843 326	245 134	0	0	1 088 460

Ventilation géographique des opérations avec les établissements de crédit

(en pourcentage)

Zones	Part des dettes sur total monde	% des dettes publiques	% des dettes privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	1.61 %	0.00 %	100.00 %
Monde arabe	84.96 %	31.72 %	68.28 %
Europe hors EEE* et Suisse	0.00 %	0.00 %	0.00 %
Asie hors Japon	7.40 %	39.97 %	60.03 %
Amérique latine	0.00 %	0.00 %	0.00 %
Océanie	0.00 %	0.00 %	0.00 %
Afrique	6.04 %	30.53 %	69.47 %
<i>*Espace économique européen</i>	100,00 %		

*Note 8 : Opérations avec la clientèle

Détail des opérations avec la clientèle et assimilées

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Comptes à vue	38 846	69 793
Comptes à terme	81 356	95 271
Dettes rattachées	3	14
TOTAL	120 206	165 078

Ventilation des comptes à terme clientèle par durée restant à courir

(en milliers d'euros)

< = 3 mois	< = 12 mois	< = 5 ans	> 5 ans	TOTAL
23 878	57 415	63	0	81 336

Ventilation géographique des opérations avec la clientèle

(en pourcentage)

Zones	Part des dettes sur total monde	% des dettes publiques	% des dettes privées
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	49,49 %	0,00 %	100,00 %
Monde arabe	3,71 %	0,00 %	100,00 %
Europe hors EEE* et Suisse	0,56 %	0,00 %	100,00 %
Asie hors Japon	44,50 %	0,00 %	100,00 %
Amérique latine	1,67 %	0,00 %	100,00 %
Océanie	0,00 %	0,00 %	0,00 %
Afrique	0,07 %	0,00 %	100,00 %
<i>*Espace économique européen</i>	100,00 %		

*Note 9 : Comptes de régularisation et autres passifs

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Intérêts et charges à payer, comptes fournisseurs	6 017	11 449
Comptes en attente d'affectation et de régularisation	20 429	24 674
État - impôts et taxes	60	308
Provisions sur charges sociales et retraites	9 104	9 046
Autres passifs	8 118	6 589
TOTAL	43 728	52 066

Les provisions relatives au personnel sont enregistrées en autres passifs.

Au cours de l'exercice 2016, l'U.B.A.F. a fait évoluer son modèle de calcul des indemnités de fin de carrière en modifiant les modalités de revalorisation des salaires.

*Note 10 : Provisions et FRBG

(en milliers d'euros)

Type de provision	31.12.2016	Dotations	Reprises non utilisées	Reprises utilisées	Virement de poste à poste	Variation de change	31.12.2017
Provisions sur risques pays	30 874	5 107	765	0	0	0	35 216
Provisions pour litiges pertes et charges	29 918	4 668	2 414	0	0	(1 164)	31 008
Provisions sur engagements de hors-bilan	0	0	0	0	0	0	0
Sous-total	60 792	9 775	3 179	0	0	(1 164)	66 224
FRBG	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	60 792	9 775	3 179	0	0	(1 164)	66 224

Provisions sur risques de hors bilan

Les provisions sur risque de hors bilan couvrent les engagements figurant au hors bilan pour lesquels un risque de perte est considéré comme probable en fonction d'événements connus à la clôture de l'exercice.

Elles sont nulles au 31 décembre 2017.

Provisions sur risques pays

Les provisions risques pays ont été constituées selon les règles exposées dans la note sur les principes comptables.

Le stock de provisions affecté à la couverture de ces engagements est de 35,2 millions d'euros.

La couverture totale représente 1,94 % des encours nets de garanties.

Le tableau ci-dessous donne la ventilation par zone géographique des créances ayant servi de base au calcul de la provision pour risques pays.

Les taux de couverture et la répartition géographique en pourcentage indiqués sont calculés par rapport aux encours nets de garanties reçues telles que définies dans les principes comptables.

(en pourcentage)

Zones	Part des encours nets totaux	Couverture par provision risque pays
EEE*, Suisse, États-Unis, Canada, Japon	22,66 %	0,36 %
Monde arabe	49,33 %	2,63 %
Europe hors EEE* et Suisse	5,85 %	5,88 %
Asie hors Japon	16,44 %	1,55 %
Amérique latine	0,00 %	1,35 %
Océanie	0,00 %	0,00 %
Afrique	5,71 %	4,51 %
<i>*Espace économique européen</i>	100,00 %	1,94 %

Provisions sur litiges

Les provisions pour litiges couvrent essentiellement des risques juridiques.

*Note 11 : Capitaux propres

Répartition du capital

Le capital est divisé en 1 638 740 actions de 153 euros de nominal réparties en deux catégories :

- les actions A détenues par les actionnaires arabes qui représentent 52,99 % du capital,
- les actions B détenues en quasi-totalité par CA CIB depuis juillet 2005 qui représentent 47,01 % du capital.

Les actions A et B confèrent des droits strictement identiques en matière de vote et de dividendes.

Actionnaires	Capital détenu en euros	Capital détenu en %
Actions B		
Crédit Agricole CIB	117 867 069	47,01 %
Actions de garantie groupe B	306	0,00 %
Actions A		
UBAC Nederland B.V.	57 976 596	23,12 %
Banque Extérieure d'Algérie	23 452 911	9,35 %
Central Bank of Egypt	14 813 460	5,91 %
Libyan Arab Foreign Bank	13 960 332	5,57 %
Bank Al-Maghrib	12 520 143	4,99 %
Arab African International Bank	9 416 997	3,76 %
Riyad Bank	717 417	0,29 %
Actions de garantie groupe A	1 930	
TOTAL	250 727 161	100 %

Tableau de variation des capitaux propres groupe

(en milliers d'euros)

	Capital social	Réserves	Primes	Report à nouveau	Résultat part du groupe	Total des capitaux propres
Solde au 31.12.2015	250 727	65 564	0	0	2 237	318 528
Dividendes versés au cours de l'exercice	0	0	0	0	0	
Variation de capital	0	0	0	0	0	
Variation des primes et réserves	0	2 812	0	0	0	
Affectation du résultat de l'exercice antérieur	0	0	0	0	(2 237)	
Résultat de l'exercice	0	0	0	0	1 461	
Autres mouvements (capitaux propres et titres HK, cristallisation de change, écarts de conversion)	0	0	0	0	0	
Solde au 31.12.2016	250 727	68 376	0	0	1 461	320 565
Dividendes versés au cours de l'exercice	0	0	0	0	0	
Variation de capital	0	0	0	0	0	
Variation des primes et réserves	0	(900)	0	0	0	
Affectation du résultat de l'exercice antérieur	0	0	0	0	(1 461)	
Résultat de l'exercice	0	0	0	0	(1 313)	
Autres mouvements (capitaux propres et titres HK, cristallisation de change, écarts de conversion)	0	0	0	0	0	
Solde au 31.12.2017	250 727	67 476	0	0	(1 313)	316 890

3. HORS BILAN

*Note 12 : Engagements donnés

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Engagements de financement	406 856	302 390
dont ouverture de crédits confirmés	71 817	38 202
dont crédits documentaires (import)	327 268	231 604
dont autres engagements	7 771	32 584
Engagements de garantie	1 645 866	1 595 802
dont garanties de remboursement de crédits	202 758	162 036
dont cautions de marchés	681 824	626 420
dont crédits documentaires (export)	761 178	804 335
dont autres	104	3 011

Parmi les engagements de garantie, 9 millions d'euros d'engagements sont considérés comme douteux. Ils ne sont couverts par aucune provision.

*Note 13 : Engagements reçus

(en milliers d'euros)

Les engagements reçus recensent les engagements reçus d'établissements de crédit et d'assureurs.

	31.12.2017	31.12.2016
Engagements de financement	0	0
Engagements de garantie	302 021	277 759

* Autres informations concernant le hors bilan

Opérations de couverture sur instruments de taux réalisées de gré à gré

(en milliers d'euros)

Instruments financiers	Nominal	Valeur de marché
Swaps de taux - micro-couverture	5 837	(109)
Swaps de taux - macro-couverture	261 000	9 371
FRA	0	0

Engagements de retraite

a) Régimes à prestations définies

Ces régimes ne concernent que les entités asiatiques. Les prestations sont calculées de manière statistique en fonction du dernier salaire et de l'ancienneté. Elles sont gérées par des organismes spécialisés appelant les versements.

Au 31 décembre 2017, il n'y a donc pas d'engagements hors bilan concernant les régimes de retraite à prestations définies.

b) Engagement au titre des retraites complémentaires antérieures à 1993

Suite à l'accord du 13 septembre 1993, les banques FBF se sont engagées à verser des cotisations supplémentaires à leur caisse de retraite, dans la limite de 4 % de leur masse salariale, pour combler le déficit entre le niveau des pensions du nouveau et de l'ancien régime.

Au 31 décembre 2017, l'engagement potentiel maximal de la banque est nul.

4. RÉSULTAT

*Note 14 : Produit net bancaire

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Intérêts et produits assimilés	32 203	27 231
opérations avec les établissements de crédit	18 400	17 784
opérations avec la clientèle	13 484	9 060
obligations ou autres titres à revenu fixe	319	387
dettes subordonnées	0	0
Intérêts et charges assimilées	(19 669)	(12 523)
opérations avec les établissements de crédit	(17 470)	(11 890)
opérations avec la clientèle	(2 199)	(633)
obligations ou autres titres à revenu fixe	0	0
dettes subordonnées	0	0
Commissions (produits)	29 800	29 750
Commissions (charges)	(2 692)	(3 655)
Gains ou pertes sur opérations des portefeuilles de placement et assimilés	1 119	1
opérations sur titres de placement	1 119	1
- plus-values et moins-values	1 120	1
- dotations et reprises de provisions	(1)	0
opérations sur titres de l'activité de portefeuille	0	0
Autres produits nets d'exploitation bancaire	14	547
PRODUIT NET BANCAIRE	40 774	41 351

*Note 15 : Charges générales d'exploitation

(en milliers d'euros)

Nature	31.12.2017	31.12.2016
Frais de personnel	26 646	27 365
Salaires fixes et variables	18 169	20 555
Charges de retraites	1 575	1 472
Autres charges sociales	6 114	4 714
Intéressement et participation	290	0
Impôts, taxes, versements assimilés	499	624
Impôts et taxes	1 512	1 475
Autres charges d'exploitation	14 333	15 326
TOTAL FRAIS GÉNÉRAUX	42 491	44 166

Honoraires des commissaires aux comptes :

(en milliers d'euros)

	31.12.2017
Certification des comptes - Ernst & Young	246
Certification des comptes - PricewaterhouseCoopers	185
Services autres que la certification des comptes - PricewaterhouseCoopers	10
Services autres que la certification des comptes - Ernst & Young	3

Les services autres que la certification des comptes correspondent notamment à des prestations fiscales.

*Note 16 : Coût du risque

(en milliers d'euros)

Le coût du risque représente un produit de 329 milliers d'euros et se décompose comme suit :

Nature	31.12.2016	Incidences de change	Dotations	Reprises non utilisées	Reprises utilisées	Transfert	Dotations nettes	31.12.2017
			(a)	(b)			(a - b)	
Dépréciation des douteux	34 025	(3 427)	4 775	4 669	0	0	107	30 705
Provisions pour risques et charges	60 792	(1 164)	9 775	3 178	0	0	6 597	66 225
<i>Risque pays</i>	30 874	0	5 107	765	0	0	4 342	35 216
<i>Litiges</i>	29 918	(1 164)	4 668	2 414	0	0	2 254	31 008
<i>Risque sur le hors bilan</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL PROVISIONS	94 817	(4 591)	14 550	7 847	0	0	6 703	96 929
Charge sur litiges							130	
Récupération sur créances amorties							(467)	
Pertes sur créances irrécouvrables non couvertes							0	
TOTAL COÛT DU RISQUE							6 367	

*Note 17 : Impôt sur les bénéfices

Le montant de l'impôt sur les bénéfices comptabilisé au cours de l'exercice 2017 se répartit comme suit :

(en milliers d'euros)

	31.12.2017
Siège	0
Singapour	210
Corée	28
Japon	(29)
Hong Kong	0
TOTAL	209

L'U.B.A.F. France bénéficie d'une perte fiscale reportable estimée à 33 millions d'euros au 31 décembre 2017.

5 AUTRES INFORMATIONS

*Rémunérations allouées aux organes d'administration, de direction et de surveillance

(article R 233-14-11 du Code de commerce)

Le montant des rémunérations allouées au titre de l'exercice aux membres des organes de direction et d'administration à raison des fonctions qu'ils exercent dans les sociétés consolidées s'élève à 20 000 USD.

Il n'a été accordé au cours de l'exercice 2017 aucun crédit ou avance aux membres des organes de direction.

*Effectifs

Les effectifs calculés en équivalent temps plein sont de 284 au 31 décembre 2017.

6 COMPTES SYNTHÉTIQUES de la Filiale de Hong Kong (sans activité depuis mars 2017)

- **Compte de bilan publiable**
 - **Hors bilan publiable**
 - **Compte de résultat publiable**
-
-

Compte de bilan publiable de l'UBAF (Hong Kong) Limited

(en milliers d'euros)

ACTIF	31.12.2017	31.12.2016
Opérations interbancaires	27 301	32 954
Opérations avec la clientèle	0	0
Opérations sur titres et divers	0	0
Comptes de régularisation et divers	138	746
Valeurs immobilisées	0	5 925
TOTAL DE L'ACTIF	27 439	39 625

PASSIF	31.12.2017	31.12.2016
Opérations interbancaires	0	0
Opérations avec la clientèle	0	0
Opérations sur titres, provisions et divers	417	444
Capitaux propres et assimilés	27 022	39 181
FRBG		0
Capital	26 919	30 627
Réserves	(11 584)	21 133
Report à nouveau	0	0
Résultat	11 687	(12 579)
TOTAL DU PASSIF	27 439	39 625

Hors bilan publiable de l'UBAF (Hong Kong) Limited

(en milliers d'euros)

HORS BILAN	31.12.2017	31.12.2016
Engagements de financement donnés	0	0
Engagements de garantie donnés	0	0
Engagements de garantie reçus	0	0

Compte de résultat publiable de l'UBAF (Hong Kong) Limited

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Intérêts nets et assimilés	375	174
Commissions	0	900
Autres produits nets d'exploitation bancaire	(7)	(5)
PRODUIT NET BANCAIRE	368	1 069
Charges générales d'exploitation	(1 453)	(3 066)
RÉSULTAT BRUT D'EXPLOITATION	(1 085)	(1 997)
Coût du risque	300	(10 610)
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	(786)	(12 607)
Gains ou pertes sur actifs immobilisés	12 472	9
Dotations ou reprises sur le FRBG	0	9
Impôt sur les bénéfices	0	10
RÉSULTAT NET	11 687	(12 579)

Le gain sur actifs immobiliers provient de la plus-value dégagée sur la cession des locaux de notre filiale.





FINANCIAL INFORMATION 2017

Contents:

- 66** Reports of the Board of Directors
 - Management Report
 - Corporate Governance Report
- 80** Statutory Auditors' Reports
- 86** Resolutions of the Ordinary General Meeting of Shareholders
- 90** Consolidated Accounts
- 92** Notes on the Consolidated Accounts

The English version of this document, is a free translation provided solely for the convenience of the English speaking readers.

REPORTS OF THE BOARD OF DIRECTORS to the General Meeting of Shareholders

of 30 May 2018

Fiscal year ended 31 December 2017

A - Management Report

(Article L 225-100 of the French Commercial Code)

On 16 March 2018, after hearing the Chief Executive Officer's comments on the financial statements for the fiscal year ended 31 December 2017, the board of directors approved the corporate balance sheet total of 1,710,079 thousand euros and net result of 3,057 thousand euros, compared with 7,764 thousand in 2016.

The consolidated financial statements, which fully consolidate the Hong Kong subsidiary, show a balance sheet total of 1,692,361 thousand euros and net result of 4,006 thousand euros including -1,313 thousand euros for the group's share.

Several factors influenced the performance of our businesses during fiscal year 2017:

- the continued strengthening of our financial security measure;
- the continuation of a deteriorated economic and political situation in our historic areas that contribute to net banking income, which has led us to limit our risk-taking;
- a partial reallocation as a consequence of our lines on more productive markets such as Africa, or the Indian sub-continent while maintaining strict risk criteria;
- the process of closing our Hong Kong subsidiary was initiated in the first half of 2017 and is continuing.

Given this context, the generation of a slightly negative group share of net income is a good level of performance.

CONSOLIDATED INCOME STATEMENT

• Net banking income

Commercial net banking income slightly decreased by 1.2% overall due to the context described above despite the significant progress made with certain countries.

The treasury division collected higher revenues than in 2016 + 78%, which includes the capital gain realised on the sale of our investment LCR portfolio; excluding this capital gain, treasury division ended with a positive income up 11.2%.

Income from the management centre fell by nearly 1.5 million euros resulting mainly from the decrease in the average investment income of our shareholders' equity following the renewal of interest-rate swaps.

The contribution of our three main business areas to net banking income was as follows:

(in thousands of euros)

Activities	2017	2016	Change
Commercial	34,155	34,573	- 1.2%
of which, Hong Kong subsidiary	0	970	ns
Cash management, foreign exchange and securities	2,982	1,673	+ 78.2%
Shareholders' equity	3,637	5,104	- 28.7%
TOTAL	40,774	41,350	-1.4%
of which, Hong Kong subsidiary	368	1,069	ns

Commercial

Commission received on off-balance-sheet documentary credits, which constitute our core business, slightly increased compared with the previous fiscal year with 21,405 thousand euros compared with 21,132 thousand euros in line with the volumes processed, representing 9.6 billion in 2017 compared with 9.3 billion euros in 2016.

At the same time, interest margins related to our financing business decreased by 19%, the loan portfolio reached an average of 798,149 thousand euros in 2017, compared with 911,839 thousand euros in 2016.

The margins generated on our clients' deposits, very low in 2016, increased in 2017.

Treasury division

The treasury division intervenes almost exclusively to support the commercial activities and carries out no trading activities. Accordingly, its revenues are relatively stable.

Nearly one-third of the securities portfolio consists of a fund eligible for the LCR (Liquidity Coverage Ratio) buffer, government securities of countries where we are located, and money market UCITS intended to invest our surplus cash.

The investment LCR portfolio presented a potential gain of 1.2 million euros (its highest level since establishing this portfolio). Management wished to arbitrate this fund making it possible to realise this capital gain.

Given these factors, the net banking income of the treasury division activity significantly increased in 2017 to reach 2,982 thousand euros compared with 1,673 thousand euros in 2016.

Management centre

The significant decline in the management centre's revenues compared with 2016, 3,637 thousand euros compared with 5,104 thousand euros, was mainly due at the average investment income rate of our shareholders' equity. It should be noted that the investment income from our own funds in 2017 fell to 0.91% while in 2012 it was around 3.17%.

(in thousands of euros)

Details of general expenses

	2017	2016	Change
Personnel expenses	26,646	27,365	-719
Taxes and levies	1,512	1,475	37
Other operating expenses *	15,506	16,721	-1,215
TOTAL	43,664	45,561	-1,897

* Including allocations to amortisation and depreciation

• Gross operating income

Because of the decrease in general expenses, gross operating income improved by 1,320 thousand euros, although a deficit of 2,890 thousand euros remained.

• Cost of risk

Collective provisions

Since 2015, our collective provisions have been determined on the basis of an estimate of expected losses resulting from the probabilities of default related to the rating of our counterparties.

In 2017, our stock has increased by 4,342 thousand euros to reach 35,216 thousand euros compared to 30,874 thousand euros in 2016 as our exposures increased.

Doubtful debts and litigation

During fiscal year 2017, our provisions for bad debt increased by 107 thousand euros.

At the end of December 2017, doubtful debts amounted to 35,501 thousand euros versus 37,966 thousand euros at the end of 2016, and impairments totalled 31,921 thousand euros versus 34,630 thousand euros at the end of 2016.

Litigation risks

The favourable progress of certain disputes on old accounts led us to write back 745 thousand euros (in net terms) of the established provisions.

Exceptional Legal Risk involving U.S. Authorities

The Office of Foreign Assets Control (OFAC), the Department of Justice (DOJ), the New York County District Attorney's Office (DANY), and other U.S. governmental authorities ("US Authorities") enforce economic sanctions and banking restrictions imposed by U.S. laws and regulations against certain foreign countries, entities or individuals.

Upon its own initiative, U.B.A.F. conducted, with the assistance of international firms specialized in this domain, an internal investigation aimed at identifying USD payments potentially involving (directly or indirectly) these sanctioned countries,

• General expenses

Our general expenses decreased by 1,897 thousand euros overall to 43,664 thousand euros in 2017 compared with 45,561 thousand euros in 2016. There were two main causes of this very significant change:

- Well-managed staff costs; excluding the foreign exchange impact, the decrease is 562,000 euros;
- Operating costs under control; excluding the foreign exchange impact, the decrease is 879,000 euros.

entities or individuals for the period May 2009-May 2014, with the objective of fully cooperating with U.S. Authorities. The preliminary conclusions from this investigation, which identified a substantial amount of payments, have been communicated to U.S. Authorities in 2014 and 2015. The discussions with U.S. Authorities are ongoing. U.B.A.F. understands that the DOJ sent a Mutual Legal Assistance Treaty request to the French Authorities in July 2016; however, to date the French Authorities have not yet served any demand for documents or testimony on U.B.A.F.

At this stage, it is not possible to predict the outcome of the investigation, or when it will terminate. However, based on the findings throughout the course of the investigation, the U.S. Authorities could impose (as they have already done with other financial institutions) fines which could have a material financial impact on U.B.A.F., as well as requiring U.B.A.F. to set up a reinforced compliance program. The Bank has already established, as a precautionary measure, a provision of 20 million euros, which will be adjusted as discussions with U.S. Authorities evolve. The Bank has also reinforced its internal control system with the goal to ensure strict compliance with international sanctions.

• Net earnings

Consolidated net earnings for the fiscal year totalled 4,006 thousand euros, but remained negative at 1,313 thousand euros for the group's share; this income is lower than the very ambitious budget validated a year ago, which was 7,887 thousand euros.

The consolidated income includes the capital gain realised on the sale of our Hong Kong subsidiary premises as well as the capital gain realised on the sale of our stake in CorpLease, for a total of 13 million euros.

The results shown, despite being far from budget, reflect satisfactory activity in a very difficult context. The areas of poor performance are mainly linked to the economic and/or political environment in our historic commercial areas.

The company's net income is 3,057 thousand euros; this income includes the dividend received from our Hong Kong subsidiary, or 11,187 thousand euros.

CONSOLIDATED BALANCE SHEET

The corporate balance sheet totalled 1,710,079 thousand euros, and the consolidated balance sheet totalled 1,692,361, thousand euros. The balance sheet total of our fully consolidated Hong Kong subsidiary amounted to 27,439 thousand euros.

The breakdown of the consolidated balance sheet by activity is as follows:

(in thousands of euros)

Assets	2017	2016
Cash management and securities	728,165	686,136
Commercial	944,223	801,406
Management centre	19,973	36,684
TOTAL	1,692,361	1,524,226
Equity & Liabilities	2017	2016
Cash management	674,510	438,486
Commercial resources	575,755	633,951
Provisions and accruals	111,760	113,697
Shareholders' equity	326,330	342,357
Income	4,006	(4,265)
TOTAL	1,692,361	1,524,226

At the end of fiscal year 2017, our treasury assets and our commercial loans showed an increase. In terms of average capital, commercial loans decreased by 12%. Resources were stable overall, with the increase in interbank deposits offsetting the decrease in commercial deposits.

Commercial resources remain an important source of funding. As of the end of December 2017, 33% of these deposits came from guarantees received from our counterparties for documentary credits that we confirm; they are therefore relatively stable, regardless of their contractual maturity. However, insofar as 50% of these deposits are sight deposits, they do not help to improve our liquidity coverage ratio.

• Balance of trade accounts payable

In accordance with the provisions of article L 441-6-1 of the French Commercial Code, we confirm that our company does not apply any payment periods with its suppliers.

OFF-BALANCE SHEET COMMITMENTS

Our off-balance sheet guarantee commitments, mainly represented by documentary transactions, were higher than at the end of the previous fiscal year: 1,334,594 thousand euros compared with 1,227,105 thousand euros.

RISKS

• Liquidity

Liquidity is monitored by the treasury division at head office, which ensures nearly all of the financing requirements of the group's various entities.

In 2017, we were able to keep the LCR (Liquidity Coverage Ratio) at a high level, with a monthly average of 197%.

• Interest rates

Fixed-rate transactions at more than one year remain marginal. They are systematically hedged when they reach a significant amount.

At 31 December 2017, the significant positions on a one-year horizon were those generated by the equity of the head office and certain branches. They are managed within the ALM Committee:

- **in EUR**, the consolidated position totalled approximately 91 million euros at the end of 2017 compared with 59 million euros at the end of 2016,
- **in USD**, the consolidated position totalled approximately 5.5 million euro equivalent at the end of 2017 compared with 70 thousand euro equivalent at the end of 2016 after integrating the closing of the Hong Kong subsidiary during 2018.

These positions are automatically hedged on the basis of a model approved by the ALM committee and the board of directors.

• Foreign Exchange

The foreign currency positions generated by operations are traded day-to-day.

The structural positions linked to branch allocations are subject to systematic hedging; those coming from their income are hedged when they reach a significant level.

• Credit

The international solvency ratio is calculated according to the standard method. It was 15,70% at 31 December 2017.

(in thousands of euros)

Gross outstandings	2017	%	2016	%
Balance sheet	1,721,100	45.4%	1,553,627	44.2%
Off-balance sheet	2,053,585	54.1%	1,938,834	55.1%
Financial instruments	17,822	0.5%	22,843	0.6%
TOTAL	3,792,506		3,515,304	

(in thousands of euros)

Basel III exposure categories	Gross amount of 2017 exposure	Gross amount of 2016 exposure
Sovereign	515,162	344,395
Institutions	1,343,996	1,353,755
Short term (Institutions)	890,820	804,662
Companies	967,895	945,039
Retail	132	177
Equities	2,063	5,577
Others	34,418	13,265
Past due	38,020	48,434
TOTAL	3,792,506	3,515,304

• Operational

Operational risk management is led firstly by the managers of operational units and supervised secondly by the Permanent Control Department via the preparation and updating of thematic mapping prepared cross-functionally.

• Regulatory

Changes in regulations applicable to the U.B.A.F. Group are monitored by the Compliance Committee.

Significant events subsequent to the close

During this first quarter of 2018, we received a notice from the French tax authority relating to a tax dispute totalling 1.8 million euros which was provided in the 2017 accounts.

Outlook

In 2017, U.B.A.F. undertook a partial reallocation of its resources in order to diversify its client base and the geographic mix of its operations, while applying its rules in terms of financial security and enhancing transactional vigilance.

In 2018, the U.B.A.F. hope to rediscover a certain commercial dynamism by increasing certain country lines. The objectives for 2018 are therefore in line and forecast an increase in net banking income of 12%, while managing overhead expenses.

ADDITIONAL INFORMATION

Sums distributed under article 243 bis of the French General Tax Code

(in thousands of euros)

	2015	2016	2017
Dividends	0	0	0
Other net income ⁽¹⁾	267	260	281

⁽¹⁾ not eligible for the 40% abatement

Delegations granted by the general meeting to the board of directors under art. L 225-100, paragraph 7

No delegations were granted.

Extravagant expenditure, article 39-4

No extravagant expenditure was noted.

Research and development activity

In consideration of article L 232-1 of the French Commercial Code, we wish to inform you that the Company did not carry out any research and development activities during the past fiscal year.

Five-year review of consolidated financial data

	2013	2014	2015	2016	2017
1/ Shareholders' equity at year-end					
Paid up capital <i>(in thousands of euros)</i>	250,727	250,727	250,727	250,727	250,727
Number of shares outstanding	1,638,740	1,638,740	1,638,740	1,638,740	1,638,740
Number of convertible bonds	0	0	0	0	0
Number of bonds with warrants attached	0	0	0	0	0
2/ Operations and income for the year <i>(in thousands of euros)</i>					
Net banking income	59,645	49,454	47,214	41,350	40,774
Income before tax, depreciation, amortization and provisions	19,182	7,821	(4,908)	(2,816)	11,337
Income tax	(1,869)	(1,037)	(879)	(198)	209
Income after tax, depreciation, amortization and provisions (group share)	20,000	2,896	2,237	1,461	(1,313)
Dividends	0	0	0	0	0
3/ Earnings per share					
Net profit by share <i>(in euros)</i>	12.20	1.77	1.37	0.89	0.00
Dividend per share <i>(in euros)</i>	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00
4/ Employees					
Number of employees	342	343	342	306	288
Payroll <i>(in thousands of euros)</i>	19,314	20,174	20,105	18,599	18,169
Benefits (Social Security, other benefits, etc.) <i>(in thousands of euros)</i>	6,627	6,681	7,693	8,768	8,477

B - Corporate Governance Report

(Article L. 621-18-3 of the French Monetary and Financial Code; article L. 225-37- articles L.225-37-2 to article L. 225-37-5 of the French Commercial Code)

Dear Shareholders,

In addition to the management report prepared by the board of directors, we hereby give an account, in this report, of (I) the organization of corporate governance, (II) the powers delegated for the purposes of capital increases, (III) related-party agreements, and (IV) conditions for shareholders participation in general meetings which constitute the framework of the relations between the executive management, the board of directors, the shareholders and the other stakeholders of Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F.

I. ORGANIZATION OF CORPORATE GOVERNANCE

The principles of governance at Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. result inter alia from the articles of the French Monetary and Financial Code, the French Commercial Code and the Articles of Association.

The functions of the non-executive Chairman of the board of directors and the Chief Executive Officer are separated.

The Chief Executive Officer's term of office is set by the board of directors. The Chief Executive Officer is invested with full authority and powers to act in any circumstance on behalf of the company.

However, he cannot exercise his powers beyond the limits of the company's object and or the powers that the law expressly attributes to shareholders and the directors.

In terms of credit risk, these powers are set out in the board of directors' internal regulations as adopted in its meeting of 16 September 2015.

1. Presentation of the board of directors

The composition of the board of directors, the organization of its work, mutual independence and the level of competence of its members contribute effectively to the quality of the company's corporate governance.

1.1 Composition of the board of directors

Following the decision of the general meeting of 29 April, 2010 and pursuant to the Articles of Association, the board of directors comprises 12 directors, whose term of office is four years.

List of directors as at 31 December 2017:

Directors' name	Capacity
Farouk El-Okdah	Chairman
Jean-Yves Hocher	Vice-Chairman
Crédit Agricole Corporate and Investment Bank	Director (represented by Mr James WEBB)
UBAC Nederland B.V.	Director (represented by Mr Abdellatif JOUAHRI, Governor of the Central Bank of Morocco)
Banque Extérieure d'Algérie	Director (represented by Mr Brahim SEMID)
Libyan Foreign Bank	Director (represented by Mr Rabie ABUSHAWASHI)
Banque Centrale Populaire	Director (represented by Mr Mohamed BENCHAABOUN)
Arab African International Bank	Director (represented by Mr Hassan ABDALLA)
Central Bank of Egypt	Director (represented by Mr Tarek AMER)
Julien Maze	(Crédit Agricole Corporate and Investment Bank)
Paul de Leusse	(CA Indosuez Wealth Group)
Ali Ibrahim Marafi	(Alahi Bank of Kuwait)

1.2 Absence of conflicts of interest

There is no conflict of interest between Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. and the members of the board of directors, both in their professional and private interests.

The company's conflict of interest risk prevention and management policy (Governance Text 2.1.6 Management of conflict of interest), incorporates appropriate measures and rules to prevent or manage any potential conflicts of interest, including in the exercise of the functions of the directors, intended to always preserve the integrity of the decisions or opinions of the board of directors.

In all circumstances, the directors maintain their independence of analysis, decision-making and action. They undertake not to seek or accept any advantage likely to compromise their independence.

1.3 Integrity – Respectability – Ethics

None of the directors of Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. has been convicted for fraudulent offence in the past ten years.

No director has been involved in any bankruptcy, receivership or liquidation of any company in the last five years, nor has he been incriminated or sanctioned by any administrative or judicial authority.

No director of Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. has been prevented by any court from exercising the functions of member of any administrative, supervisory or executive management body, or even intervening in the executive management and conduct of the affairs of a company in the last ten years.

Lastly, each director is committed to refrain from any act likely to harm, directly or indirectly, the interests of the company or to harm its image or reputation.

1.4 Complementarity and experience

The members of the board of directors prove adequate suitability for overseeing the management of a financial institution and satisfy the necessary requirements in terms of academic and professional qualifications, experiences and core technical and behavioural skills including:

- solid understanding and proven experience in monitoring and managing financial institutions by reason of their status of governor or former governor of a central bank, chief executive officer or senior manager of major banks;
- respect for the core principles governing the functions of directors and executive officers of financial institutions: integrity, probity and good repute as well as independence;
- significant technical and professional experience in supervisory or management functions over a sufficiently long period;
- ability to devote sufficient time to the work of the board of directors and its subcommittees.

The board of directors thus constitutes a supervisory body with the necessary knowledge, skills and experience to efficiently and effectively have critical analysis of the decisions of the executive management and to effectively oversee the execution of its mandate.

1.5 Full list of mandates and functions

In accordance with the provisions of article L. 225-37-4 of the French Commercial Code, it is indicated below the mandates and other functions of the directors of Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. :

List of mandates

Mr Farouk El-Okdah

Company Name	Name of Duties
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Executive Committee
UBAC CURAÇAO N.V.	Director
NATIONAL BANK OF EGYPT (LONDON)	Chairman of the Board of Directors
EGYPTAIR HOLDING COMPANY (CAIRO)	Director
UNION OF ARAB BANKS - UAB	Honorary Member
ARAB BANKING CORPORATION - ABC (BAHRAIN)	Director

Mr Jean-Yves Hocher

Company Name	Name of Duties
CACEIS	Chairman of the Board of Directors, Director, Chairman of the Appointments Committee
CACEIS BANK FRANCE	Chairman of the Board of Directors, Director, Chairman of the Appointments Committee
CA INDOSUEZ WEALTH MANAGEMENT GROUP S.A.	Chairman of the Board of Directors, Director
CA INDOSUEZ WEALTH SWITZERLAND S.A.	Chairman of the Board of Directors, Director
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Chief Executive Officer
CRÉDIT AGRICOLE S.A.	Deputy Chief Executive Officer supervising the Major Clients Business Line, Member of the Management Committee, Member of the Executive Committee
MEDEF	Member of the General Assembly
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Deputy Chairman of the Board of Directors, Director

Mr Abdellatif Jouahri

Company Name	Name of Duties
BANK AL-MAGHRIB	Governor
CAISSE DE DÉPÔT ET DE GESTION - CDG (MOROCCO)	Chairman of the Supervisory Committee
ASSAN II FUNDS for economic and social development (MOROCCO)	Director
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director
UBAC CURAÇAO N.V.	Chairman of the Board of Directors
AL-AKHAWAYNE UNIVERSITY (MOROCCO)	Chancellor
ROYAL INSTITUTE FOR STRATEGIC STUDIES (MOROCCO)	Member of the Steering Committee
ECONOMIC, SOCIAL AND ENVIRONMENTAL COUNCIL ESEC (MOROCCO)	Member
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY – CFCA	Chairman of the Board of Directors
HIGHER COUNCIL OF EDUCATION, TRAINING AND SCIENTIFIC RESEARCH (MOROCCO)	Board Member

Mr Paul de Leusse

Company Name	Name of Duties
CA INDOSUEZ WEALTH (EUROPE) S.A.	Chairman
CRÉDIT AGRICOLE S.A.	Member of the Executive Committee
CA INDOSUEZ WEALTH (GROUP) S.A.	Chief Executive Officer
CA INDOSUEZ WEALTH (FRANCE) S.A.	Director
CA INDOSUEZ WEALTH (SWITZERLAND) S.A.	Director
CFM INDOSUEZ WEALTH S.A.	Director
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director, Member of the Executive Committee
FONDATION GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE	Director, Member of the Executive Committee

Mr Mohamed Benchaaboun

Company Name	Name of Duties
BANQUE CENTRALE POPULAIRE - BCP (MOROCCO)	Chairman and Managing Director
VIVALIS SALAF	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
MAROC LEASING - MLE	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
MAROC ASSISTANCE INTERNATIONALE - MAI	Chairman of the Board of Directors,
BANK AL YOUSR	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
BP SHORE CONSULTING - BPSC	Chairman of the Board of Directors,
MUTUELLE ATTAMINE CHAABI - MAC	Chairman of the Supervisory Board
ATTAWFIK MICRO-FINANCE	Chairman of the Board of Directors,
OFFICE CHÉRIFIEN DES PHOSPHATES - OCP S.A.	Director, Permanent Representative of BCP Member of the Audit Committee
CASABLANCA FINANCE CITY AUTHORITY - CFCA	Director, Chairman of the Audit Committee
MAMDA RE	Director
ATLANTIC BUSINESS INTERNATIONAL - ABI	Director, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
CHAABI BANK - BCDM	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director, Member of the Audit and Risk Committee
UNION DES BANQUES ARABES ET EUROPÉENNES UBAE (ITALIE)	Director, Chairman of the Supervisory Risk Committee
ATLANTIC MICROFINANCE FOR AFRICA - AMIFA	Chairman of the Board of Directors, Chairman of the Nominations and Compensation Committee
UPLINE GROUP	Chairman of the Board of Directors,
CHAABI CAPITAL INVESTMENT – CCI	Chairman of the Board of Directors, Member of the Investment Committee
AHLIF	Member of the Supervisory Committee representing CCI

Mandates outside the Group BCP	Name of Duties
MUTANDIS	Member of the Investment Advisory Council
NEXANS MAROC	Chairman of the Board of Directors
CENTRE MOHAMED VI de soutien à la MF solidaire	Chairman of the Board of Directors
CAISSE INTERPROFESSIONNELLE MAROCAINE DE RETRAITE CMIR	Director
INSTITUT SUPÉRIEUR DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES - ISCAE	Director
FONDATION MOHAMED V for solidarity	Director
FONDATION MOHAMED VI for environment	Director
FONDATION LALLA SALMA for the fight against cancer	Director
GROUPEMENT PROFESSIONNEL DES BANQUES DU MAROC GPBM	Director
AL AKHAWAYNE UNIVERSITY	Director

Mr Hassan Abdalla

Company Name	Name of Duties
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL BANK - AAIB (EGYPT)	Vice-Chairman, Managing Director
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director
UBAC CURAÇAO N.V.	Director
UBAF (Hong Kong) LIMITED	Chairman of the Board of Directors
ARAB AFRICAN INVESTMENT HOLDING C/- AAIH (EGYPT)	Chairman of the Board of Directors
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL MORTGAGE FINANCE - AAIMF	Chairman of the Board of Directors
ARAB AFRICAN INTERNATIONAL LEASING – AAIL	Board Member
« WE OWE IT TO EGYPT » FOUNDATION	Chairman of the Board of Directors
ENDEAVOR (EGYPT)	Board Member
ARAB EDUCATIONAL INFORMATION NETWORK – SHAMAA	Board Member
INFORMATION TECHNOLOGY INDUSTRY DEVELOPMENT AGENCY – ITIDA	Board Member
LONDON STOCK EXCHANGE – AFRICA ADVISORY GROUP	Board Member
SCHOOL OF BUSINESS DEAN'S STRATEGIC ADVISORY BOARD	Board Member
GERMAN ARAB CHAMBER OF INDUSTRY AND COMMERCE	Board Member
AMERICAN UNIVERSITY IN CAIRO - AUC (EGYPT)	Part-time faculty member

Mr James Webb

Company Name	Name of Duties
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Chief Officer Financial Institutions, Sovereigns and Countries
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director, Member of the Executive Committee

Mr Tarek Amer

Company Name	Name of Duties
CENTRAL BANK OF EGYPT - CBE	Governor
INTERNATIONAL MONETARY FUND - IMF	Governor, Representative of the Arab Republic of Egypt
ARAB MONETARY FUND - AMF	Governor, Representative of the Arab Republic of Egypt
AFRICAN DEVELOPMENT BANK - AfDB	Governor, Representative of the Arab Republic of Egypt
ARAB ORGANIZATION FOR INDUSTRIALIZATION	Board Member
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Permanent Representative of the Central Bank of Egypt on the Board of Directors
UBAC CURAÇAO N.V.	Permanent Representative of the Central Bank of Egypt on the Board of Directors

Mr Rabie Abushawashi

Company Name	Name of Duties
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director, Member of the Executive Committee, Member of the Audit and Risk Committee, Member of the Compensation Committee
UBAC CURAÇAO N.V.	Director,
AFRICAN INVESTMENT COMPANY (MALI)	Board Member
LIBYAN FOREIGN BANK	Member of the ALM Committee (ALCO), Member of the Crisis Committee, Member of the FATCA Committee
AFRICAN INVESTMENT COMPANY - LAICO	Board Member

Mr Ali Marafi

Company Name	Name of Duties
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director
UBAC CURAÇAO N.V.	Director
UBAF (Hong Kong) LIMITED	Director
ALAHLI BANK OF KUWAIT (KUWAIT)	Director
ALAHLI BANK OF KUWAIT (EGYPT)	Chairman of the Board of Directors
COMMERCIAL FACILITIES COMPANY (KUWAIT)	Chairman of the Board of Directors
AL NOOR HOLDING (KUWAIT)	Authorized Representative
UNITED REALTY COMPANY (KUWAIT)	Vice-Chairman of the Board of Directors
IBRAHIM HUSSEIN MARAFI SONS COMPANY (KUWAIT)	General Manager

Mr Brahim Semid

Company Name	Name of Duties
BANQUE EXTÉRIEURE D'ALGÉRIE	Chairman and Managing Director
IJAR LEASING ALGÉRIE	Chairman of the Board of Directors
BANQUE INTERNATIONALE ARABE (FRANCE)	Chairman and Managing Director
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director, Member of the Executive Committee
UBAC CURAÇAO N.V.	Director
BRITISH ARAB COMMERCIAL BANK - BACB (LONDON)	Director

Mr Julien Maze

Company Name	Name of Duties
CRÉDIT AGRICOLE CIB - CACIB	Head of Financial Control Group
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.	Director, Chairman of the Audit and Risk Committee

2. ROLE AND ORGANIZATION OF THE BOARD OF DIRECTORS

The board of directors is regularly informed of developments in the bank's activity, rate, markets and compliance risks as well as major credit risks. It resolves on the year-end accounts before their submission to the general meeting for approval.

More generally, there are no barriers to the implementation of the directors' right to communication. Their access to sincere and sufficiently accurate information on the activities of the bank, the formalism relating to the notification of shareholders and the practical means of exercising their powers as a deliberating, collegial corporate body (within the meaning of banking regulations) are all guarantees of the effective performance of the powers of the board of directors and of the mechanisms that ensure a balance of power and rigorous oversight of the company's management.

The board of directors met on four occasions in 2017. The agenda for the sessions is signed-off by the Chairman in coordination with the Chief Executive Officer, taking into account, on the one hand, subjects to be examined by the board of directors in virtue of the law and applicable regulations, including instructions or recommendations by the supervisory authorities and,

on the other hand, subjects ensuring that the directors are aware of the bank's activity and strategic choices: results, risks and activities of oversight functions.

The directors are informed of the agenda eight to ten days in advance of the board of directors meeting.

The items are presented by the Chairman, the Chief Executive Officer and the Deputy Chief Executive Officer or any other person (Risk Officer, Audit Officer, Operations Officer, Global Head of Compliance, Legal Officer, etc.). Views are then shared, after which the board of directors decides as necessary.

Draft minutes are drawn up by the secretary of the board of directors who submits it to the Chairman and the Chief Executive Officer as well as all people involved for the parts concerning them. These draft minutes are submitted to the board of directors for approval at the start of each subsequent board of directors meeting.

With due regard for the principle of collegial decision-making and the involvement of all directors, the board of directors has subcommittees as necessary to meet legal and regulatory requirements for in-depth monitoring of key risks.

• The audit and risk subcommittee

In accordance with the decree of 3 November 2014 on internal controls of companies in the banking sector, payment and investment services subject to the control of the French Prudential Supervision and Resolution Authority (Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution - ACPR) and in accordance with article L.823-19 of the French Commercial Code, an audit and risks subcommittee has been set up. It is composed of two directors representing the holders of class A shares and one director representing the holders of class B shares, who assumes the office of Chairman.

The audit and risk subcommittee may be attended by a person from outside the company and its direct or indirect shareholders, chosen for their competence. They meet as often as necessary and at least once every six months, either convened by its Chairman or upon the request of the Chairman of the board of directors.

Under the collective responsibility of the board of directors, his task is to:

- follow-up on questions relative to the preparation and examination of the annual and consolidated financial statements, the effectiveness of the internal control and risk-management systems with regard to financial and accounting information, as well as the work of the statutory auditors on these questions and the guarantees of their total independence;
- ensure the consistency of the company's overall strategy and its risk appetite framework for both current and future risks; and
- examine the risk management procedures and systems as well as the internal control system, and assess the quality of the system, particularly regarding the consistency of measuring, monitoring and managing risk and to propose, if necessary, additional or corrective actions.

The audit and risk subcommittee can only meet if at least two-thirds of its members (including the Chairman) are present. Decisions are taken by a simple majority and, in the event of a tied vote, the Chairman's vote is preponderant.

• The executive subcommittee

The executive subcommittee is composed of two directors representing the holders of class B shares and three directors representing the holders of class A shares, with one designated as Chair.

The Chief Executive Officer and Deputy Chief Executive Officer attend the executive subcommittee in an advisory capacity.

The executive subcommittee meets as often as is needed, upon the request of the Chief Executive Officer or Deputy Chief Executive Officer, or as convened by its Chair, and at least quarterly.

Its tasks are inter alia to:

- prior authorize decisions of the Chief Executive Officer concerning credit transactions exceeding the thresholds set in the board of directors' internal regulations;
- lay down, at the request of the board of directors, terms and conditions of use of the country credit risks limits; and
- review any subject or item submitted to it by the Chair of the board of directors and issue documented opinion thereon.

The decisions of the executive subcommittee are taken upon the majority of its members present or represented, the majority being necessarily composed of at least one representative of class B shareholder. The presence of three members out of five is necessary for any valid decision.

• The remuneration subcommittee

The remuneration subcommittee is composed of a director representing the holders of class B shares and two directors representing the holders of class A share, with one designated as Chair.

It meets as and when needed or upon the request of the Chairman of the board of directors or the Chief Executive Officer. Its main task is to make recommendations to the board of directors concerning:

- ordinary and exceptional remunerations, prescribed under article 24 of the Articles of Association "Director Remuneration" paid to members of the board of directors, to its Chairman and its Vice-Chairman;
- remuneration, benefits in kind and pecuniary rights awarded to the Chief Executive Officer and Deputy Chief Executive Officer; and
- the overall allocated remuneration, fixed and variable, of all employees.

3. REMUNERATION OF EXECUTIVE OFFICERS AND DIRECTORS

Concerning the remuneration of corporate officers and directors, Union de Banques Arabes Françaises applies the legal and regulatory provisions as well as marketplace recommendations.

The board of directors attendance fees are set each year by the general meeting. It is distributed according to the rules adopted by the board of directors during its meeting of 17 March, 2011.

The remuneration of the Chief Executive Officer and Deputy Chief Executive Officer are set by the board of directors based on propositions of the Remuneration Committee. These include a fixed and a variable part depending on the criteria proposed by the Remuneration Committee, in accordance with the regulatory provisions relative to credit institutions. Compensation is now subject to an advisory opinion of the general meeting.

The application of these framework and ceiling rules, as well as the advisory opinion of the general meeting are likely to give the necessary assurance to shareholders as to their moderation, over time and in absolute value.

II. THIRD-PARTY RELATED AGREEMENTS

1. Agreements already approved during previous years and which remained in force during the past financial year

Agreement authorized by the supervisory board of directors 27/03/2002:

BANK TRADE agreement with Calyon, now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (agreement initially signed with Crédit Lyonnais) for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 03 July 1998 (BANK TRADE maintenance and software support contract)

Head office:	USD	0
Branches:	USD	0
Subsidiary:	USD	0

Agreement authorized by the annual general meeting of 30/05/2013:

Calypto maintenance and operations agreement with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank for the head office, branches and Hong Kong subsidiary

Head office:	EUR	72,900
Branches:	EUR	39,980
Subsidiary:	EUR	0

Agreement authorized by the annual general meeting of 31/05/2012:

Agreement for the use and maintenance of ISIS software with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 11 January 2011

Head office:	EUR	235,000
Branches:	EUR	139,440
Subsidiary:	EUR	0

Agreement authorized by the board of directors meeting of 29/04/2010:

Head-office SLA IT Services infrastructure agreement with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 26 October 2011

Head office:	EUR	0
Branches:	EUR	8,006
Subsidiary:	EUR	0

Agreement authorized by the supervisory board of directors 13/03/2008:

IT-systems maintenance and operations framework agreement with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary

Head office:	SGD	0.00
Branches:	SGD	0.00
Subsidiary:	SGD	0.00

Agreement authorized by the board of directors meeting of 29/04/2010:

ISIS IT systems production and maintenance agreement with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) for the head office, branches and Hong Kong subsidiary

Head office:	SGD	499,790.00
Branches:	SGD	976,128.00
Subsidiary:	SGD	0.00

Agreements authorized by the annual general meeting of 29/04/2010:

Agreement for the production and maintenance of the software TradPro at the IT processing centre with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary

Head office:	SGD	293,282.00
Branches:	SGD	81,396.00
Subsidiary:	SGD	0.00

BANKTRADE software operating service agreement signed with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 06 April 2011

Head office:	SGD	125,712.00
Branches:	SGD	276,864.00
Subsidiary:	SGD	0.00

TIQ (Trade Intelligent Query) software operating service agreement signed with Calyon (ISAP), now Crédit Agricole Corporate and Investment Bank for the head office, branches and Hong Kong subsidiary signed 03 November 2011

Head office:	SGD	10,700.00
Branches:	SGD	25,300.00
Subsidiary:	SGD	0.00

Service agreement for operations at the IT processing centre signed with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (ISAP) for the branches and Hong Kong subsidiary signed 02 September 2015

Head office	SGD	7,544.00
Branches:	SGD	71,772.00
Subsidiary:	SGD	0.00

2. Agreements and commitments not having been authorized in advance by the board of directors, or approved by the general meeting

Operations agreement at the IT processing centre with Crédit Agricole S.A. signed 16 March 2012.

Head office	EUR	18,250.00
-------------	-----	-----------

Service agreement with Crédit Agricole S.A. and Crédit Agricole Payment & Services concerning the filtering of financial messages of U.B.A.F. and the supply of sanctions/surveillance lists signed 30 June 2017:

Head office	EUR	12,275.00
-------------	-----	-----------

Service agreement for the provision of payment methods with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank (provision of services relative to the management of SEPA payments (OPTIM. NET) signed 28 November 2017

Head office	EUR	11.66
-------------	-----	-------

Service agreement for access to the trading platform Jetstream with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank signed 5 October 2017

Non-paying service.

These agreements and commitments will be submitted for the approval of the general meeting in accordance with the provisions of article L. 225-42 of the French Commercial Code.

III. DELEGATIONS GRANTED BY THE GENERAL MEETING

There are no delegations granted by the general meeting for the increase of share capital, by application of articles L. 225-129-1 and L. 225-129-2 of the French Commercial Code.

IV. TERMS OF PARTICIPATION IN THE GENERAL MEETING

In accordance with the Articles of Association, below is a reminder of the conditions for shareholder participation in the general meeting.

Article 29 – Membership – Nature of general meetings

General meetings shall consist of all shareholders, regardless of the number of shares they hold.

Officially convened general meetings shall represent all shareholders.

Decisions adopted by general meetings in accordance with the applicable laws and regulations shall be binding upon all shareholders.

Special general meetings shall be attended by the holders of shares of a particular class, if any, to vote on any change in the rights attached to the shares of such class. Such special general meetings shall be called and vote under the conditions provided for by the applicable laws and regulations.

Article 30 – General meetings

General meetings shall be called in accordance with the applicable laws and regulations.

Such meetings shall be held at the registered office or at any other location specified in the notice to attend.

The general meeting shall be chaired by the Chairman of the board of directors or, in his absence, by a Vice-Chairman of the board of directors or by a Director appointed by the Chairman of the board of directors for this purpose. Failing this, the general meeting shall elect its own Chairman of the meeting.

The agenda shall be drawn up by the originator of the notice to attend and shall only include resolutions proposed by the originator of the notice to attend or by shareholders.

The number of votes of every member of the ordinary or extraordinary general meeting shall be in proportion to the fraction of the share capital corresponding to the shares owned or represented by such member, provided said shares have not been deprived of the voting right.

The board of directors may decide that, for the purpose of calculating the quorum and the majority, shareholders attending the general meeting by videoconference or by other telecommunications means allowing their identification shall be considered present. The nature and the conditions for the application of such means shall be determined by the applicable regulations.

These rules are restated in full in the Articles of Association of Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F.

The next general meeting of Shareholders will take place on 30 May 2018. The draft resolutions are included in the documents sent to shareholders along with the general meeting's agenda.

For the Board of Directors,

Farouk EL-OKDAH
Chairman of the Board of Directors

STATUTORY AUDITORS' REPORT on the Annual Financial Statements

Period ended 31 December 2017

To the General Meeting of Union de Banques Arabes et Françaises,

Opinion

In compliance with the assignment entrusted to us by your general meeting, we have audited the annual financial statements of Union de Banques Arabes et Françaises for the period ended 31 December 2017, as appended to this report.

We certify that, in accordance with French accounting rules and principles, annual financial statements are consistent and truthful and present a true and fair picture of the operating profits and losses for the past period as well as the financial situation and assets and liabilities, at the end of the period, of the company.

The opinion given above is consistent with the content of our report to the Audit Committee.

Basis of our opinion

Audit terms of reference

We conducted our audit in accordance with professional standards applicable in France. We believe that the audit evidence we have obtained provides a sufficient and appropriate basis for our audit opinion.

Our responsibilities pursuant to such standards are set out in the part 'Statutory Auditors' responsibilities regarding audit of the annual financial statements in this report.

Independence

We have carried out our audit assignment in accordance with the rules of independence applicable to us, over the time from 1 January 2017 to the date of issuance of our report,

and we have not provided services prohibited by article 5, paragraph 1, of Regulation (EU) No 537/2014 or the Code of Ethics for statutory auditors.

Observation

Without qualifying our opinion, we draw your attention to the matter set out in note "Significant events" to the annual financial statements which expresses uncertainty over the financial outcome which could result of American authorities' decision following the investigations currently underway at your institution regarding the permissibility of certain dollar denominated payments under US regulation.

Justification of our assessments – Key points of the audit

In accordance with the provisions of articles L823-9 and R823-7 of the French Commercial Code (Code de commerce) on the justification of our assessments, we draw your attention to the key points of the audit concerning the risks of significant anomalies which, in our professional judgment, were most important for the audit of the annual financial statements for the period, together with the responses made by us faced against such risks.

These assessments were made as part of our audit of the annual financial statements taken as a whole, and therefore contributed to the opinion which is expressed above. We do not express any opinion on the items of these annual financial statements taken in isolation.

Credit risk measurement and assessment

Risk identified

As part of its activities, Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to credit risk concerning counterparties in connection with the countries in which such counterparties are situated.

In a difficult economic context, there is a risk of deterioration in the quality of the credit portfolio and increase in at-risk commitments or in default.

Impairments on loans and receivables are created to cover such risks, either on an individual or on a collective basis.

Collective impairments are determined from the estimate of expected losses resulting from the probabilities of default associated with counterparties' ratings.

Individual impairments are recorded by allocation to the income statement once a proven risk of partial or total non-recovery appears on doubtful receivables. Such risk and the impairments are assessed by a Sensitive Risks Committee.

Identification of receivables subject to impairments and assessment of the level of impairment constitute an area of significant estimation. Insofar as an error of judgment or calculation might have a significant impact on the results of Union de Banques Arabes et Françaises, we have considered that such matter constituted a key point of the audit.

As of 31 December 2017, individual and collective impairments respectively came to 22,066 thousand euros and 35,216 thousand euros in the annual financial statements. The cost of risk is a provision of 7,116 thousand euros for 2017.

Our response

We have examined the procedures for identifying loans and sensitive receivables, as well as the mechanism for assessing and recording the corresponding provisions.

More precisely, we have:

- taken note of the process for identifying and monitoring outstanding payments and classifying them as doubtful;
- examined the reports of the governance decisions concerning the provision processes;
- examined by sampling the adequacy of the documentation of files in terms of the specific impairments created;
- examined the controls related to the data used to calculate collective impairments (calculation basis and static parameters in particular);
- recalculated the collective provisions for a sample of credits;
- compared the amount of collective provision calculated to the amount booked in the accounts.

Legal and regulatory risk

Risk identified

Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to a certain number of legal disputes. These may be:

- a risk associated with sanctions or condemnations in the case of a legal dispute with a third party (credit institutions or customers);
- a risk associated with regulatory sanctions.

As stated in note 1 of the notes to the annual financial statements, the estimate of the risks at period end results from management's best assessment, given the items in its possession.

The decision whether or not to recognise a provision and its amount requires by its nature the use of judgement, on account of the difficulty in estimating the outcome of the disputes under way.

We have taken the view that the estimate of such provisions constituted a key point of the audit given the sensitivity of the assumptions made by management.

Our response

The risk of a significant outflow of resources relates to a limited number of files whose development we regularly monitor.

We have taken note of the process for assessing the provisions concerning such files by engaging in regular exchanges with management and more particularly the Group's legal, risk and compliance departments.

Our work has consisted in:

- assessing the assumptions used to determine the provisions from the information available (file of the committee for monitoring provisions, files created by the legal department, the risk department or the board of directors of Union de Banques Arabes et Françaises);
- examining the analyses or conclusions of the bank's legal counsel supplied by the bank or obtained following our circularisation procedures;
- analysing the documents submitted to the governance bodies and the communications with the authorities.

Finally, we have examined the information given in such respect in the notes to the annual financial statements.

Verification of the management report and of the other documents sent to the shareholders

We also carried out the specific verifications required by law in accordance with the professional standards applicable in France.

Information given in the management report and in the other documents sent to the shareholders on the financial situation and the annual financial statements

We have no observation to make on the fairness and consistency with the annual financial statements of the information given in the management report of the board of directors and in the other documents sent to the shareholders on the financial situation and the annual financial statements.

Corporate governance report

We attest to the existence, in the corporate governance report of the board of directors, of the information required by article L225-37-4 of the French Commercial Code.

Information resulting from other legal and regulatory obligations

Appointment of the Statutory Auditors

We were appointed Statutory Auditors of Union de Banques Arabes et Françaises by your general meeting held on 30 May 2007 for PricewaterhouseCoopers Audit and held on 30 May 2013 for ERNST & YOUNG et Autres.

At 31 December 2017, PricewaterhouseCoopers Audit was in the eleventh consecutive year of its assignment, and ERNST & YOUNG et Autres was in its fifth consecutive year.

Responsibilities of management and of the persons constituting the corporate governance related to the annual financial statements

Management is responsible for preparing the annual financial statements, giving a true and fair picture in accordance with French accounting rules and principles, and for putting in place the internal control procedures which it deems necessary to enable preparation of annual financial statements free of material misstatement, whether due to fraud or error.

When the annual financial statements are prepared, management must assess the company's ability to continue as a going concern, and as the case may be, disclose any material uncertainties that cast doubt on its ability to continue as a going concern and to apply the standard accounting policy for a going concern, unless there is a plan to liquidate the company or for it to cease trading.

The Audit Committee must monitor the process for preparing the financial information and monitor the effectiveness of the internal control and risk management systems and, as the case may be, the internal audit, as regards the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

The annual financial statements have been approved by the board of directors.

Responsibilities of the Statutory Auditors related to auditing the annual financial statements

Audit objective and approach

We are required to prepare a report on the annual financial statements. Our objective is to obtain reasonable assurance that the annual financial statements taken as a whole do not contain any significant anomalies. Reasonable assurance corresponds to a high level of assurance without, however, guaranteeing that an audit conducted in accordance with professional standards makes it possible to systematically detect any significant anomaly. Anomalies may arise from frauds or result from errors and are regarded as significant when it can reasonably be expected that they may, taken individual or cumulatively, influence the economic decisions that users of the annual financial statements take based on them.

As specified by article L823-10-1 of the French Commercial Code, our certification of the annual financial statements does not consist in guaranteeing the viability or quality of the management of your company.

In conducting an audit in accordance with the professional standards applicable in France, the Statutory Auditor exercises his/her professional judgment throughout such audit. Furthermore:

- he/she identifies and assesses the risks due to significant anomalies which the annual financial statements contain, whether they arise from frauds or result from errors, defines and implements audit procedures faced with such risks, and obtains items which he/she deems sufficient and appropriate for forming his/her opinion. The risk of non-detection of a significant anomaly stemming from a fraud is greater than that of a significant anomaly resulting from an error, since fraud may involve collusion, tampering, deliberate omissions, false declarations or bypassing of the internal control;
- he/she takes note of the internal control relevant to the audit with a view to defining audit procedures appropriate in the circumstances, and not with the aim of expressing an opinion on the effectiveness of the internal control;
- he/she assesses the appropriateness of the accounting policies used and the reasonableness of the accounting estimates made by management, as well as the information concerning them provided in the annual financial statements;
- he/she assesses the appropriateness of the application by management of the going concern convention and, depending on the items obtained, the existence or otherwise of any significant uncertainty linked to events or circumstances likely to call into question the company's ability to continue trading. Such assessment is based on the items obtained up to the date of his/her report, on the understanding, however, that subsequent circumstances or events might call into question the going concern. If he/she concludes that a significant uncertainty exists, he/she draws the attention of the readers of his/her report to the information provided in the annual financial statements concerning such uncertainty or, if such information is not provided or is not relevant, he/she formulates a certification with reservation or a refusal to certify;
- he/she assesses the overall presentation of the annual financial statements and assesses whether they reflect the underlying operations and events so as to give a true and fair picture of them.

Report to the Audit Committee

We submit a report to the Audit Committee setting out the scope of our audit and the work plan implemented, along with the conclusions arising from our work. We also draw its attention to any significant weaknesses in the internal control identified by us in the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

Among the items notified in the report to the Audit Committee are the risks of significant anomalies, which we assess to have been most important for the audit of the annual financial statements for the period and which accordingly represent the key points of the audit, which we are required to set out in this report.

We also provide the Audit Committee with the declaration specified by article 6 of Regulation (EU) No 537-2014 confirming our independence, within the meaning of the rules applicable in France as determined by articles L822-10 to L822-14 of the French Commercial Code (*Code de commerce*) and in the Code of Ethics for statutory auditors. We will if necessary discuss with the Audit Committee any risks weighing on our independence and the safeguard measures applied.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, 14 May 2018

The Statutory Auditors

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Emmanuel Benoist

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

STATUTORY AUDITORS' REPORT on the Consolidated Financial Statements

Period ended 31 December 2017

To the General Meeting of Union de Banques Arabes et Françaises,

Opinion

In compliance with the assignment entrusted to us by your general meeting, we have audited the consolidated financial statements of Union de Banques Arabes et Françaises for the period ended 31 December 2017, as appended to this report.

We certify that, in accordance with French accounting rules and principles, the consolidated financial statements are consistent and truthful and present a true and fair picture of the operating profits and losses for the past period as well as the financial situation and assets and liabilities, at the end of the period, of the entities included in the consolidation scope.

The opinion given above is consistent with the content of our report to the Audit Committee.

Basis of our opinion

Audit terms of reference

We conducted our audit in accordance with professional standards applicable in France. We believe that the audit evidence we have obtained provides a sufficient and appropriate basis for our audit opinion.

Our responsibilities pursuant to such standards are set out in the part 'Statutory Auditors' responsibilities regarding audit of the consolidated financial statements in this report.

Independence

We have carried out our audit assignment in accordance with the rules of independence applicable to us, over the time from 1 janvier 2017 to the date of issuance of our report,

and we have not provided services prohibited by article 5, paragraph 1, of Regulation (EU) No 537/2014 or the Code of Ethics for statutory auditors.

Observation

Without qualifying our opinion, we draw your attention to the matter set out in note "Significant events" to the consolidated financial statements which expresses uncertainty over the financial outcome which could result of American authorities' decision following the investigations currently underway at your institution regarding the permissibility of certain dollar denominated payments under US regulation.

Justification of our assessments - Key points of the audit

In accordance with the provisions of articles L823-9 and R823-7 of the French Commercial Code (*Code de commerce*) on the justification of our assessments, we draw your attention to the key points of the audit concerning the risks of significant anomalies which, in our professional judgment, were most important for the audit of the consolidated financial statements for the period, together with the responses made by us against such risks.

Such assessments thus form part of the overall audit approach of the consolidated financial statements and the formulation of our opinion expressed above. We do not express any opinion on the items of these consolidated financial statements taken in isolation.

Credit risk measurement and assessment

Risk identified

As part of its activities, Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to credit risk concerning counterparties in connection with the countries in which such counterparties are situated.

In a difficult economic context, there is a risk of deterioration in the quality of the credit portfolio and increase in at-risk commitments or in default.

Impairments on loans and receivables are created to cover such risks, either on an individual or on a collective basis.

Collective impairments are determined from the estimate of expected losses resulting from the probabilities of default associated with counterparties' ratings.

Individual impairments are recorded by allocation to the income statement once a proven risk of partial or total non-recovery appears on doubtful receivables. Such risk and the impairments are assessed by a Sensitive Risks Committee.

Identification of receivables subject to impairments and assessment of the level of impairment constitute an area of significant estimation. Insofar as an error of judgment or calculation might have a significant impact on the results of Union de Banques Arabes et Françaises, we have considered that such matter constituted a key point of the audit.

As of 31 December 2017, individual and collective impairments respectively came to 31,921 thousand euros and 35,216 thousand euros in the consolidated financial statements. The cost of risk is a provision of 6,737 thousand euros for 2017.

Our response

We have examined the procedures for identifying loans and sensitive receivables, as well as the mechanism for assessing and recording the corresponding provisions.

More precisely, we have:

- taken note of the process for identifying and monitoring outstanding payments and classifying them as doubtful;
- examined the reports of the governance decisions concerning the provision processes;
- examined by sampling the adequacy of the documentation of files in terms of the specific impairments created;
- examined the controls related to the data used to calculate collective impairments (calculation basis and static parameters in particular);
- recalculated the collective provisions for a sample of credits;
- compared the amount of collective provision calculated to the amount booked in the accounts.

Legal and regulatory risk

Risk identified

Union de Banques Arabes et Françaises is exposed to a certain number of legal disputes. These may be:

- a risk associated with sanctions or condemnations in the case of a legal dispute with a third party (credit institutions or customers);
- a risk associated with regulatory sanctions.

As stated in note 1 of the notes to the consolidated financial statements, the estimate of the risks at period end results from management's best assessment, given the items in its possession.

The decision whether or not to recognise a provision and its amount requires by its nature the use of judgement, on account of the difficulty in estimating the outcome of the disputes under way.

We have taken the view that the estimate of such provisions constituted a key point of the audit given the sensitivity of the assumptions made by management.

Our response

The risk of a significant outflow of resources relates to a limited number of files whose development we regularly monitor.

We have taken note of the process for assessing the provisions concerning such files by engaging in regular exchanges with management and more particularly the Group's legal, risk and compliance departments.

Our work has consisted in:

- assessing the assumptions used to determine the provisions from the information available (file of the committee for monitoring provisions, files created by the legal department, the risk department or the board of directors of Union de Banques Arabes et Françaises);
- examining the analyses or conclusions of the bank's legal counsel supplied by the bank or obtained following our circularisation procedures;
- analysing the documents submitted to the governance bodies and the communications with the authorities.

Finally, we have examined the information given in such respect in the notes to the consolidated financial statements.

Verification of the information on the Group given in the management report

As required by law we have also verified, in accordance with professional standards applicable in France, the information on the Group given in the management report of the board of directors.

We have

Information resulting from other legal and regulatory obligations

Appointment of the Statutory Auditors

We were appointed Statutory Auditors of Union de Banques Arabes et Françaises by your general meeting held on 30 May 2007 for PricewaterhouseCoopers Audit and held on 30 May 2013 for ERNST & YOUNG et Autres.

At 31 December 2017, PricewaterhouseCoopers Audit was in the eleventh consecutive year of its assignment, and ERNST & YOUNG et Autres was in its fifth consecutive year.

Responsibilities of management and of the persons constituting the corporate governance related to the consolidated financial statements

Management is responsible for preparing the consolidated financial statements, giving a true and fair picture in accordance with French accounting rules and principles, and for putting in place the internal control procedures which it deems necessary to enable preparation of consolidated financial statements free of material misstatement, whether due to fraud or error.

When the consolidated financial statements are prepared, management must assess the company's ability to continue as a going concern, and as the case may be, disclose any material uncertainties that cast doubt on its ability to continue as a going concern and to apply the standard accounting policy for a going concern, unless there is a plan to liquidate the company or for it to cease trading.

The Audit Committee must monitor the process for preparing the financial information and monitor the effectiveness of the internal control and risk management systems and, as the case may be, the internal audit, as regards the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

The consolidated financial statements have been approved by the board of directors.

Responsibilities of the Statutory Auditors related to auditing the consolidated financial statements

Audit objective and approach

We are required to prepare a report on the consolidated financial statements. Our objective is to obtain reasonable assurance that the consolidated financial statements taken as a whole do not contain any significant anomalies. Reasonable assurance corresponds to a high level of assurance without, however, guaranteeing that an audit conducted in accordance with professional standards makes it possible to systematically detect any significant anomaly. Anomalies may arise from frauds or result from errors and are regarded as significant when it can reasonably be expected that they may, taken individual or cumulatively, influence the economic decisions that users of the financial statements take based on them.

As specified by article L823-10-1 of the French Commercial Code, our certification of the financial statements does not consist in guaranteeing the viability or quality of the management of your company.

In conducting an audit in accordance with the professional standards applicable in France, the Statutory Auditor exercises his/her professional judgment throughout such audit. Furthermore:

- he/she identifies and assesses the risks due to significant anomalies which the consolidated financial statements contain, whether they arise from frauds or result from errors, defines and implements audit procedures faced with such risks, and obtains items which he/she deems sufficient and appropriate for forming his/her opinion. The risk of non-detection of a significant anomaly stemming from a fraud is greater than that of a significant anomaly resulting from an error, since fraud may involve collusion, tampering, deliberate omissions, false declarations or bypassing of the internal control;
- he/she takes note of the internal control relevant to the audit with a view to defining audit procedures appropriate in the circumstances, and not with the aim of expressing an opinion on the effectiveness of the internal control;
- he/she assesses the appropriateness of the accounting policies used and the reasonableness of the accounting estimates made by management, as well as the information concerning them provided in the consolidated financial statements;
- he/she assesses the appropriateness of the application by management of the going concern convention and, depending on the items obtained, the existence or otherwise of any significant uncertainty linked to events or circumstances likely to call into question the company's ability to continue trading. Such assessment is based on the items obtained up to the date of his/her report, on the understanding, however, that subsequent circumstances or events might call into question the going concern. If he/she concludes that a significant uncertainty exists, he/she draws the attention of the readers of his/her report to the information provided in the consolidated financial statements concerning such uncertainty or, if such information is not provided or is not relevant, he/she formulates a certification with reservation or a refusal to certify;
- he/she assesses the overall presentation of the consolidated financial statements and assesses whether they reflect the underlying operations and events so as to give a true and fair picture of them;
- concerning the financial information of the entities included in the consolidation scope, he/she obtains items which he/she regards as sufficient and appropriate to express an opinion on the consolidated financial statements. He/she is responsible for directing, supervising and conducting the audit of the consolidated financial statements and for the opinion expressed in such financial statements.

Report to the Audit Committee

We submit a report to the Audit Committee setting out the scope of our audit and the work plan implemented, along with the conclusions arising from our work. We also draw its attention to any significant weaknesses in the internal control identified by us in the procedures related to the preparation and processing of accounting and financial information.

Among the items notified in the report to the Audit Committee are the risks of significant anomalies, which we assess to have been most important for the audit of the consolidated financial statements for the period and which accordingly represent the key points of the audit, which we are required to set out in this report.

We also provide the Audit Committee with the declaration specified by article 6 of Regulation (EU) No 537-2014 confirming our independence, within the meaning of the rules applicable in France as determined by articles L822-10 to L822-14 of the French Commercial Code (*Code de commerce*) and in the Code of Ethics for statutory auditors. We will if necessary discuss with the Audit Committee any risks weighing on our independence and the safeguard measures applied.

Neuilly-sur-Seine et Paris-La Défense, 14 May 2018

The Statutory Auditors

PricewaterhouseCoopers Audit

63, rue de Villiers
92208 Neuilly-sur-Seine Cedex
S.A.S. au capital de € 2.510.460
672 006 483 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Emmanuel Benoist

ERNST & YOUNG et Autres

Tour First
TSA 14444
92037 Paris-La Défense Cedex
S.A.S. à capital variable
438 476 913 R.C.S. Nanterre
Commissaire aux Comptes
Membre de la compagnie régionale de Versailles
Hassan Baaj

RESOLUTIONS of the Ordinary General Meeting of Shareholders of 30 May 2018

1st and 2nd resolutions

APPROVAL OF THE 2017 FINANCIAL STATEMENTS

Outline

The 1st and 2nd resolutions submit for shareholders' approval at the general meeting, the annual and consolidated financial statements of Union de Banques Arabes et Françaises – U.B.A.F. as at 31 December 2017.

First resolution

(Approval of the annual financial statements for the year 2017)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after reviewing the board of directors' management report, the board of directors' corporate governance report and the statutory auditors' reports, approves the aforementioned reports and the financial statements for the year ended 31 December 2017, as presented.

It approves the transactions reflected in these accounts or summarized in these reports, as well as the management acts carried out by the board of directors during the past financial year and thus discharges the members of the board of directors from the execution of their mandate.

Second resolution

(Approval of the consolidated accounts for the year 2017)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after reviewing the board of directors' management report, the board of directors' corporate governance report and the statutory auditors' reports, approves the aforementioned reports and the consolidated financial statements for the year ended 31 December 2017, as presented.

It approves the operations detailed in these financial statements or summarized in these reports.

3rd resolution

APPROPRIATION OF THE ANNUAL ACCOUNT RESULTS, SETTING AND PAYMENT OF DIVIDEND

Outline

The 3rd resolution submits for the approval of the general meeting the allocation of profit for the year 2017.

The profit for the financial year is 3,056,865.01 euros. The distributable income thus amounts to 2,904,021.76 euros.

This 3rd resolution proposes to distribute no dividend and to put all distributable income into reserves.

Third resolution

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after reviewing the board of directors' management report, and having determined that the distributable income for the 2017 financial year amounts to 2,904,021.76 euros, decides, on a proposal from the board of directors, to allocate this income as follows:

• Profit for the fiscal year:	€	3,056,865.01
• Carried forward:	€	0.00
• Legal reserve: (5% of profits for the year)	€	152,843.25
• Dividends:	€	0.00
• Ordinary reserve:	€	2,904,021.76

In accordance with article 243 A of the French General Tax Code, the general meeting recognized, in addition, that for the last three financial years, the following dividends were distributed:

Years	Dividend	Number of shares
2014	0 €	1,638,740
2015	0 €	1,638,740
2016	0 €	1,638,740

4th to 8th resolutions

RELATED-PARTY AGREEMENTS

Outline

The purpose of the 4th resolution is to submit for your approval ten related-party agreements, signed with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, duly authorized by the board of directors and the general meeting in previous years and which have been continued in 2017 and which are detailed in a special report of the statutory auditors.

The 5th to 8th resolutions relate to the approval of related-party agreements entered into with Crédit Agricole S.A., Crédit Agricole Corporate and Investment Bank and Crédit Agricole Payments & Services without the prior authorization of the board of directors and which have been detailed in a special report of the statutory auditors stating the reasons for which the authorization procedure was not followed.

Fourth resolution

(Approval of ten related-party agreements entered into with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank)

The general meeting, deliberating and voting under the conditions of quorum and majority required for ordinary general meetings, after having taken note of the board of directors' report on corporate governance and the statutory auditors' special report on the agreements referred to in articles L. 225-38 and L. 225-40 to L. 225-42 of the French Commercial Code, approves the agreements entered into with the Crédit Agricole Corporate and Investment Bank.

Fifth resolution

(Approval of a related-party agreement entered into with Crédit Agricole S.A.)

The general meeting, deliberating and voting under the conditions of quorum and majority required for ordinary general meetings, after having acknowledged the board of directors' report on corporate governance and the section of the statutory auditors' special report on the agreements referred to in article L.225-42 of the French Commercial Code, approves the agreement entered into on 16 March 2012 between Crédit Agricole S.A. on Union de Banques Arabes et Françaises - U.B.A.F. in relation with the representation mandate in the AB / SETP1 and STET / CORE (FR) payment systems.

Sixth resolution

(Approval of a related-party agreement entered into with Crédit Agricole S.A. and Crédit Agricole Payments & Services, without the prior authorization of the board of directors)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after having acknowledged the board of directors' report on corporate governance and the section of the statutory auditors' special report on the agreements referred to in article L.225-42 of the French Commercial Code, approves the agreement entered into on 30 June 2017 with Crédit Agricole SA and Crédit Agricole Payments & Services relating to the filtering of financial messages and the provision of sanctions/monitoring lists as described therein.

Seventh resolution

(Approval of a related-party agreement entered into with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, without the prior authorization of the board of directors)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after having acknowledged the board of directors' report on corporate governance and the section of the statutory auditors' special report on the agreements referred to in article L.225-42 of the French Commercial Code, approves the agreement entered into on 5 October 2017 with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank relating to the access to the Jetstream trading platform.

Eighth resolution

(Approval of a related-party agreement signed with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank, without the prior authorization of the board of directors)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after having acknowledged the board of directors' report on corporate governance and the section of the statutory auditors' special report on the agreements referred to in article L.225-42 of the French Commercial Code, approves the agreement entered into on 28 November 2017 with Crédit Agricole Corporate and Investment Bank relating to the management of SEPA payments (OPTIM.NET).

9th to 13th resolutions

GOVERNANCE – COMPOSITION OF THE BOARD OF DIRECTORS – DIRECTORS' MANDATES

Outline

The board of directors proposes five (5) resolutions to the general meeting relating to its composition.

The purpose of the 9th and 10th resolutions is to ratify the appointment of:

- Mr Julien MAZE, co-opted by the board of directors at its meeting of 15 September 2017 to replace Mr Frédéric MÉRON, who resigned from his position as director;
- Mr Jean-Claude GELHAAR, co-opted by the board of directors at its meeting of 16 March 2018 to replace Mr Julien MAZE, who resigned from his position as director;

The 11th to 13th resolutions propose to the general meeting to renew the mandate of the following directors, expiring at the general meeting:

- UBAC Nederland B.V.,
- Mr Ali Ibrahim MARAFI, and
- Mr Paul de LEUSSE.

Ninth resolution

(Ratification of the co-optation of Mr Julien MAZE, class B director)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, ratifies the appointment of Mr Julien MAZE as a class B director, co-opted at the meeting of the board of directors on 15 September 2017, in replacement of Mr Frédéric MÉRON, who resigned from his position as director, for the remaining period of his mandate, i.e. at the end of the annual general meeting of 2020 called to approve the financial statements for the year ended 31 December 2019.

Tenth resolution

(Ratification of the co-optation of Mr Jean-Claude GELHAAR, class B director)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, ratifies the appointment of Mr Jean-Claude GELHAAR as a class B director, co-opted at the meeting of the board of directors on 16 March 2018, in replacement of Mr Julien MAZE, who resigned from his position as director, for the remaining period of his mandate, i.e. at the end of the annual general meeting of 2020 called to approve the financial statements for the year ended 31 December 2019.

Eleventh resolution

(Renewal of UBAC Nederland B.V.'s mandate, class A director)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, declares that the mandate of UBAC Nederland B.V., class A director, has expired on this day and resolves pursuant to the provisions of article 19 of the Articles of Association to renew the said mandate for a period of four years, expiring at the end of the annual general meeting of 2022 called to approve the financial statements for the year ended 31 December 2021.

Twelfth resolution

(Renewal of Mr Ali Ibrahim MARAFI's mandate, class A Director)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, declares that the mandate of Mr Ali Ibrahim MARAFI, class A director, has expired on this day and resolves pursuant to the provisions of article 19 of the Articles of Association to renew the said mandate for a period of four years, expiring at the end of the annual general meeting of 2022 called to approve the financial statements for the year ended 31 December 2021.

Thirteenth resolution

(Renewal of Mr Paul de LEUSSE's mandate, class B Director)

The general meeting, deliberating and voting in accordance with the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, acknowledges the resignation of Mr Paul de LEUSSE from his mandate as class B director, which has been notified to the company after the convocation of the shareholders to this general meeting with effect on 15 May 2018.

The general meeting takes note, as and when necessary, that it becomes irrelevant to resolve on the renewal of the director mandate of Mr Paul de LEUSSE.

14th resolution

ATTENDANCE FEES TO MEMBERS OF THE BOARD OF DIRECTORS

The 14th resolution proposes to the general meeting to maintain the amount of the attendance fees allocated annually to the directors at 200,000 euros net of taxes, duties and any similar charges.

Fourteenth resolution

(Attendance fees of the directors)

The general meeting, deliberating and voting under the conditions of quorum and majority required for ordinary general meetings, in accordance with article L. 225-45 of the French Commercial Code, resolves to determine the total amount of 200,000 euros net of taxes, duties any similar charges to be allocated to directors, by reason of their functions.

15th resolution

CONSULTATION ON THE OVERALL REMUNERATION PACKAGE PAID DURING THE PAST YEAR, TO THE EXECUTIVE OFFICERS WITHIN THE MEANING OF ARTICLE L. 511-13 OF THE FRENCH MONETARY AND FINANCIAL CODE AND TO THE IDENTIFIED STAFF CATEGORIES WITHIN THE MEANING OF ARTICLE L. 511-71 OF THE MONETARY AND FINANCIAL CODE.

Outline

By the vote of the 15th resolution, the advisory opinion of the general meeting is requested on the overall remuneration of all kinds paid during the past year to the executive officers within the meaning of article L. 511-13 of the French Monetary and Financial Code and to identified staff categories within the meaning of article L. 511-71 of the French Monetary and Financial Code, including the persons who have the authority to commit significantly to credit risk exposure or members of a management bodies, as well as any employee who, in view of his overall income, is in the same remuneration tranche band, whose professional activities have a significant impact on the risk profile of the company or the group.

In 2017, twenty employees have been identified at Union de Banques et Françaises –U.B.A.F. as falling within such categories of staff.

For year 2017, these identified staff categories received a fixed remuneration, defined according to their skills and level of responsibility, on the one hand, and a variable remuneration based on individual and collective performance as well as their commitment in risks mitigation schemes, on the other hand.

The overall remuneration paid in relation to 2017 to the identified staff categories was 3,740,000 euros. It is broken down in the following way:

- 2,971,000 euros for the fixed remuneration paid in 2017; and
- 769,000 euros for the variable remuneration paid in 2018.

Fifteenth resolution

(Advisory opinion on the overall allocation of remuneration paid, during the past year, to the executive directors within the meaning of article L. 511-13 of the French Monetary and Financial Code, and the identified staff categories within the meaning of article L. 511-71 of the French Monetary and Financial Code)

The general meeting, deliberating and voting pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, after having considered the management and the corporate governance reports of the board of directors and in accordance with article L. 511-73 of the French Monetary and Financial Code, issues a favourable opinion on the overall allocation of remuneration of any kind paid with respect to the past year, which is equal to 3,740,000 euros to the executive directors within the meaning of article L. 511-13 of the French Monetary and Financial Code and to the identified staff categories within the meaning of article L. 511-71 of the French Monetary and Financial Code, including the persons who have the authority to commit significantly to credit risk exposure or members of a management bodies, as well as any employee who, with respect to his overall income, is in the same remuneration tranche, and whose professional activities have a significant impact on the risk profile of the company or the group.

16th resolution

POWERS TO CARRY OUT LEGAL FORMALITIES

Outline

The 16th resolution is a standard resolution granting the powers necessary to proceed with the legal filing and publication formalities following the general meeting.

Sixteenth resolution

(Powers to carry out legal formalities)

The general meeting, deliberating and voting pursuant to the quorum and majority requirements for ordinary general meetings, grants all powers to the bearer of an original copy or an extract of the minutes of this ordinary general meeting to proceed with all legal filing and publication formalities relative to subsequent to the decisions taken under the preceding and/or additional resolutions.

Publishable consolidated balance sheet

Assets

(in thousands of euros)

Notes	ASSETS	31.12.2017	31.12.2016
1	Interbank and similar transactions	925,735	841,377
2	Customer transactions	616,668	493,638
3	Bonds, shares, and other securities with fixed and variable income	135,415	157,640
4	Equity interests, shares in related companies	497	3,795
5	Tangible and intangible fixed assets	2,872	9,524
6	Accruals and other assets	11,175	18,252
	TOTAL ASSETS	1,692,361	1,524,226

Liabilities and shareholders' equity

(in thousands of euros)

Notes	LIABILITIES AND SHAREHOLDERS' EQUITY	31.12.2017	31.12.2016
7	Interbank and similar transactions	1,131,867	908,198
8	Customer transactions	120,206	165,078
9	Accruals and other liabilities	43,728	52,066
10	Provisions for risks and expenses	66,225	60,792
	Subordinated debts	0	0
10	Funds for General Banking Risks (FGBR)	0	0
	Minority interests	13,446	17,527
	Reserves - minority interest share	8,126	23,253
	Income for the fiscal year - minority interest share	5,320	(5,726)
11	Shareholders' equity, group share (excluding FGBR)	316,890	320,565
	Subscribed capital	250,727	250,727
	Consolidated reserves and other reserves (+/-)	67,476	68,376
	Income for the fiscal year - group share (+/-)	(1,313)	1,461
	TOTAL LIABILITIES AND SHAREHOLDERS' EQUITY	1,692,361	1,524,226

Off-balance sheet

(in thousands of euros)

Notes	OFF-BALANCE SHEET	31.12.2017	31.12.2016
	COMMITMENTS GIVEN		
12	Commitments made from banking activity	2,052,722	1,898,192
	Financing commitments	406,856	302,390
	Guarantee commitments	1,645,866	1,595,802
	COMMITMENTS RECEIVED		
13	Commitments received from banking activity	302,921	277,759
	Financing commitments	0	0
	Guarantee commitments	302,921	277,759
	FOREIGN EXCHANGE TRANSACTIONS		
	Currency receivable	338,003	471,625
	Currency to be issued	337,824	478,616

Publishable consolidated income statement

(in thousands of euros)

Notes		31.12.2017	31.12.2016
	INCOME AND EXPENSES FROM BANKING OPERATIONS		
	Interest and related income	32,200	27,229
	Interest and related expenses	(19,669)	(12,523)
	Income from variable income securities	3	2
	Commissions incomes	29,800	29,750
	Commissions expenses	(2,692)	(3,655)
	Gains or losses on portfolio and related transactions	1,119	1
	Other operating income	14	547
14	NET BANKING INCOME	40,774	41,351
15	General operating expenses	(42,491)	(44,166)
	Allocations to depreciation and provisions for tangible and intangible fixed assets	(1,173)	(1,395)
	GROSS OPERATING INCOME	(2,890)	(4,210)
16	Cost of risk	(6,367)	329
	OPERATING INCOME	(9,257)	(3,881)
	Gains or losses on fixed assets	(3)	(1)
	NET INCOME BEFORE TAXES	(9,260)	(3,881)
	Extraordinary income	13,056	(195)
17	Income taxes	209	(198)
	Allocations/reversals of Funds for General Banking Risks and regulated provisions	0	9
	CONSOLIDATED NET INCOME	4,006	(4,265)
	Minority interests	5,320	(5,726)
	NET INCOME - GROUP SHARE	(1,313)	1,461
	Earnings per share (in euros)	ns	0.89

1. NOTES

on the Consolidated Accounts at 31 December 2017

Consolidation method and scope of consolidation

The consolidation method used is full consolidation.

The consolidation scope is identical to the one used in the previous fiscal year. It includes only one entity whose corporate name is UBAF (Hong Kong) Limited, of which 54.48% of the financial rights and 54.02% of the voting rights are held by U.B.A.F. This subsidiary was a bank registered in Hong Kong, specialising in international trade between Asia and the Arab countries, particularly in documentary credit and cross-border transfers.

This subsidiary has ceased all activities since 16 March 2017. A liquidation process will soon be initiated.

Significant events

OFAC

The Office of Foreign Assets Control (OFAC), the Department of Justice (DOJ), the New York County District Attorney's Office (DANY), and other U.S. governmental authorities ("US Authorities") enforce economic sanctions and banking restrictions imposed by U.S. laws and regulations against certain foreign countries, entities or individuals.

Upon its own initiative, U.B.A.F. conducted, with the assistance of international firms specialized in this domain, an internal investigation aimed at identifying USD payments potentially involving (directly or indirectly) these sanctioned countries, entities or individuals for the period May 2009-May 2014, with the objective of fully cooperating with U.S. Authorities. The preliminary conclusions from this investigation, which identified a substantial amount of payments, have been communicated to U.S. Authorities in 2014 and 2015. The discussions with U.S. Authorities are ongoing. U.B.A.F. understands that the DOJ sent a Mutual Legal Assistance Treaty request to the French Authorities in July 2016; to date, the French Authorities have not yet served any demand for documents or testimony on U.B.A.F.

At this stage, it is not possible to predict the outcome of the investigation, or when it will terminate. However, based on the findings throughout the course of the investigation, the U.S. Authorities could impose (as they have already done with other financial institutions) fines which could have a material financial impact on U.B.A.F., as well as requiring U.B.A.F. to set-up a reinforced compliance program. The Bank has already established, as a precautionary measure, a provision of 20 million euros, which will be adjusted as discussions with U.S. Authorities evolve. The Bank has also reinforced its internal control system with the goal to ensure strict compliance with international sanctions.

Hong Kong subsidiary

The winding-up of the Hong Kong subsidiary began during fiscal year 2016.

The banking license of the subsidiary was revoked on 16 March 2017. Upon termination of the legal dispute with Bank of China, the entity will be closed.

Accounting principles and consolidation methods

Accounting rules and methods

The accounts are prepared under French accounting standards applicable to credit institutions in accordance with the Accounting Standards Authority (regulation ANC 2014-07 of 26 November 2014 on the accounts of credit institutions).

Since 1 January 2000, U.B.A.F. has applied the regulations related to the rules for consolidation of companies reporting to the Banking and Financial Regulatory Committee (CRC 2008-13).

Translation method

The balance sheet of each entity is converted directly from the original currencies of the transactions into euros at the closing rate of 31 December for the consolidated balance sheet.

On a general level, commission and interest income and expenses and overhead in foreign currencies are translated at the date of their recognition. Interest recorded in accrued are revalued to their due date.

The results of each month in local currencies of the various entities are converted into euros at the rate of the end of the month. The difference between the euro countervalue of the total monthly earnings of the entities and the countervalue in euro of the annual earnings at the rate on 31 December is allocated to shareholders' equity.

Differences between the historical cost of the permanent operating resources in foreign currencies and the closing rates are recorded with the adjustment accounts without any impact on result.

On 31 December 2017, 8.8 million euros, corresponding to the unrealised capital loss on the capital endowments of our branches are recorded under regularization accounts.

Equities securities denominated in foreign currencies are recognised for the historical exchange value of the purchase or subscription cost. The foreign currencies needed to acquire the equity securities are purchased against euros.

First time goodwill

The difference upon initial consolidation i.e. USD 371 thousand, was amortised through allocation to consolidated earnings on 31 December 1985.

Deferred taxes

In application of the regulations, U.B.A.F. records deferred tax debits once their subsequent allocation to positive earning is likely in light of a cautious estimate of the future earning capacity of the tax units in question and a conservative assessment of the hazards associated with the tax regulations in force in the countries where the Group is present.

The main unrealized deferred tax assets derive from tax loss carry-forwards at the head office. In accordance with the principles described above, the Group considered it prudent not to recognise these assets.

Principles of separation of accounting periods

Transactions are recognised in accordance with the principle of separation of accounting periods.

Interest is accrued on a daily basis and therefore recognised on the income statement on a prorata temporis basis.

Commissions on guarantees and on medium-term and long-term loans are recognised on a prorata temporis basis.

Commissions on documentary credits are recognised at the time of their receipt.

Principles for recording receivables

Loans appear on the balance sheet at their nominal value or their acquisition price.

Interest is recorded prorata temporis and appears under the same balance sheet heading as principal.

Badt debts

The downgrading of receivables to bad debt is done on the basis of the criteria defined by article 2221-1 of regulation ANC 2014-07:

- more than 90 days past due, except in cases not related to the debtor's financial position;
- debtor's financial position, regardless of any past due payments, constituting a proven risk (alert procedures);
- litigation directly initiated between the institution and its counterparty.

All sums due both as interest and capital are considered bad debt.

Bad debt is recognised on the balance sheet at their amount net of guarantees when the issuer of the guarantee is considered solvent and the guarantee's eligibility conditions are met.

Non-performing bad debt is debt for which a return to normal is not foreseeable in the near future or debt whose contractual due date has not been honoured for more than a year. Interest on non-performing bad debt is no longer recognised.

Non-performing doubtful outstandings, with highly deteriorated prospects for recovery and for which an eventual write-off is expected, must be impaired by an appropriate amount. This decision is up to the Sensitive Risks Committee.

When a proven risk of partial or total non-recovery appears, the bad debt is individually subject to impairments funded by allocations on the income statement. The valuation of guarantees is carried out when the loans are examined and is revised when they are classified as doubtful outstandings. It serves as the basis for calculating the impairment provisions. Risk assessment undergoes a quarterly review in a meeting of the Sensitive Risks Committee, which sets the amount of the impairments.

Pursuant to article 2221-7 of regulation ANC 2014-07, the determination of a proven risk on a counterparty would, by contagion, result in the downgrading of all outstandings and commitments relating to that counterparty.

When the counterparty belongs to a group, the Sensitive Risks Committee examines the consequences of this default at the group level and assesses the need to classify all outstandings relating to this group's legal entities as doubtful.

The rules of contagion do not affect outstandings affected by isolated disputes not related to the counterparty's insolvency, or the credit risk depending on the solvency of a third party and not the solvency of the counterparty itself (case of commercial discount).

In accordance with article 2221-5 of regulation ANC 2014-07, the reclassification of bad debt as performing outstandings is done after all unpaid debts are cleared or the debt is restructured.

Impairments for bad debt are recognised directly as a reduction of assets, whereas on the income statement, the net between allocations and reversals is recognised as cost of risk.

Rules particular to the restructured credits

Considering the payment periods usually observed on these credits, reclassification as non-performing loan is pushed back to the twelfth month following the contractual due date. Twelve months after the due date, the contagion rule is applied to the full balance due of these credits, including unpaid interest and principal.

In accordance with article 2231-3 of regulation ANC 2014-07, a discount of an amount equal to the difference between the actual contractual cash flow initially expected and the actual future cash flow expected from capital and interest from the restructuring must be recorded by debiting the income statement. The discount rate used is the original effective interest rate for fixed-rate loans or the last effective interest rate before the restructuring date, based on the contractual terms for variable rate loans.

Bad debt write-off principles

A loss on irrecoverable debt is recognised when the Sensitive Risks Committee believes that the debt can no longer be recovered or when the bad debt is sold. The amount of the loss corresponds to the recorded amount of the debt.

The write-off is recorded when the elements recognised by the local laws and regulations are met. The cost of risk includes the amount of losses on unrecoverable debts, hedged and non-hedged, and the amount of recoveries on impaired debts.

Securities portfolio

In accordance with Title 3 of Book II of regulation ANC 2014-07, there are several different classes of securities: trading securities, marketable securities, investment securities, portfolio activity securities, equity securities and shares in related companies, and other long-term securities holdings.

U.B.A.F. has no securities in the following classes: trading securities, investment securities, and portfolio activity securities.

Equity securities and shares in related companies

Equity securities and shares in related companies are acquired for long-term holding. This class includes equity interests of more than 10% or, possibly, less than 10% when they are accompanied by elements such as representation on the issuing entity's corporate bodies or the existence of another indirect holding.

Other long-term securities holdings

Other long-term securities holdings are investments made in the form of securities with the intention of promoting the development of long-term professional relationships by creating a special link with the issuing company but without influence in its management because of the low percentage of voting rights that they represent.

When they are in one of these last two classes, securities are:

- recognised at their acquisition date and for their acquisition price (excluding costs) or, in case of transfer, at the value estimated according to the rules specific to their original class;
- valued at their historical cost or their going-concern value, whichever is lower.

Unrealised gains are not recognised, and unrealised losses, without offsetting with unrealised gains, result in the establishment of a provision for impairment of long-term investments.

Fixed-income securities

All fixed-income securities are classified as investment securities. Entries in the portfolio are recorded at the acquisition price, ex- coupon. Acquisition and transfer fees are carried in expenses. Positive or negative differences between the purchase price and the redemption value (premium/discount) undergo a straight-line allocation on the income statement over the remaining term of the security.

Securities are valued at the close of the fiscal year:

- at the rate at the end of December for quoted securities;
- at the level of the most recent transactions for non-listed securities.

For securities not backed by derivatives, capital losses caused by comparing the accounting value and the estimated value will be depreciated. The unrealised capital gains are not taken into account.

A net capital gain or loss is calculated for derivative-backed securities, corresponding to the capital gain or loss of the security and the capital gain or loss of the derivative. The net capital loss must be decreased, while the unrealised net capital gain must not be taken into account.

Variable income securities

Variable income securities are recorded for their acquisition price. They are valued at the market price for listed securities, or at the known transaction price for non-listed securities. Taking into account the nature of the portfolio comprised entirely of money market UCITS securities, the balance sheet security corresponds to the market price.

Over-the-counter hedging transactions on fixed-income instruments

U.B.A.F. recognises hedging transactions in accordance with Title 5 of regulation 2014-07.

INTEREST RATE SWAPS

Interest rate swaps are used as micro-hedging to hedge a particular transaction against interest rate risk from the beginning. These hedges are carried out at the same time as the hedged transaction, in the same currency, for the same duration, and with the same variable rate reference. Interest rate swaps are also used as macro- hedging for the working capital. Lags in cash flow can also be hedged with interest rate swap transactions.

The interest rate differentials paid or received are prorated and booked in the income statement over the remaining term of the hedged instrument. The recorded income or expense symmetrically offsets the income or expense of the hedged item. If the hedged item is marked to market, only the negative difference between the market price of the swap and that of the hedged instrument is booked in the income statements as a debit entry.

The balances paid or received on hedging positions reversed by opposite transactions carried out with the same counterparty, corresponding to the difference in value of the two transactions, are spread out over the remaining term of the initial hedging transaction.

FRAs

FRAs are mainly used to hedge lags in cash flow.

The interest rate differential paid or received at the value date of the transaction is spread out over the term of the transaction being hedged.

Principles for recording debts and related receivables

Debts are recorded on the balance sheet at their nominal value or their issue price.

Interest is prorated and recorded under the same balance sheet heading as principal.

Premiums or discounts on issued securities are spread over the securities issuance term on a straight-line basis.

Principles for recording fixed assets and amortization

Fixed assets appear in the balance sheet's assets at a net value made up of their acquisition cost less amortization. No optional or statutory revaluation has been carried out.

Intangible fixed assets pertain to acquired or created software. Straight-line amortization is applied over a term of five or seven years for the central site's software and over three years for office automation applications. The same amortization rules are applied for computer hardware.

Other fixed-assets acquired since 1 January 1996 undergo straight-line amortization over their likely useful lives.

Amortization term:

- buildings - fixtures and fittings	from 10 to 30 years
- furniture, equipment	10 years
- vehicles, machines	5 years
- central site computer hardware	from 5 to 7 years
- micro-computer hardware	3 years

Principles of recording extraordinary items

Extraordinary items represent costs and income that do not fall within the company's normal cycle of operations. These items can come from capital transactions, profit or loss on the sale or disposal of a fixed asset, or the sale of securities.

Principles for recording provisions

Provisions for country risk

Collective provisions for country risks are precautionary provisions to hedge existing risks on all types of healthy balance sheet and off-balance sheet commitments for all countries of the world, as well for the related accrued interest.

The calculation method used for provisions for country risk was changed in fiscal year 2015.

The provisions calculated since 2015 are based on commitments (EAD) weighted according to their credit risk equivalent. We apply the following weightings to the commitments:

- probability of default (PD) based on the U.B.A.F. rating of the counterparty;
- application of a «loss given default» using the standard LGD of 45% of the commitment;
- application of a duration weighting, given that the Probabilities of Default are at one year and U.B.A.F. commitments are for the most part short-term;
- application of a stressed probability of default (probability x 1.5) for countries deemed to be higher risk by the risk department or which are strongly concentrated in the U.B.A.F. portfolio;
- application of an additional 20% weighting for model risk.

Provisions for litigations

Litigations with credit establishments or with clients, which do not concern the sale of debt, lead to the implementation of a provision for litigations for the amount of risk assessed by the Sensitive Risks Committee.

Provisions for charges

When the amount of a potential charge for an event or decision occurring during the financial year can be evaluated precisely, it results in the recording of a provision for charges.

1. ASSETS

*Note 1: Interbank and similar transactions

Details of receivables

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Current accounts	14,449	70,220
Interbank loans	217,517	281,082
Short-term commercial loans	271,533	265,544
Medium and long-term commercial loans	42	52
Cash on hand, balances with central banks and post office banks	421,178	220,122
Gross doubtful debts	19,035	22,513
Related receivables	1,016	1,024
Total gross loans	944,769	860,557
Impairment	(19,035)	(19,180)
TOTAL	925,735	841,377

Details of doubtful debts

(in thousands of euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Performing public doubtful debt	0	0
Performing private doubtful debt	0	4,834
Non-performing public doubtful debt	14,529	15,887
Non-performing private doubtful debt	4,505	1,792
TOTAL	19,035	22,513

Only the following balance sheet items are analysed by remaining time and by geographical region:

Interbank loans	217,517
Short-term commercial loans	271,533
Medium and long-term commercial loans	42
TOTAL	489,092

Details of amounts due from credit institutions by remaining maturities

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
380,726	108,328	2	36	489,092

Breakdown of amounts due from credit institutions by geographical region

(in percentage)

The breakdown by geographical region is done on loans gross of provisions (provisions not deducted).

Regions	Proportion of receivables	Public	Private
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	57.77%	76.38%	23.62%
Arab world	22.59%	18.99%	81.01%
Europe ex EEA* and Switzerland	4.15%	0.00%	100.00%
Asia ex Japan	15.19%	6.13%	93.87%
Latin America	0.00%	0.00%	0.00%
Oceania	0.00%	0.00%	0.00%
Africa	0.29%	11.56%	88.44%
<i>*European Economic Area</i>	100.00%		

*Note 2: Customer transactions

Details of customer loans

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Current accounts	17,662	7,470
Short-term international trade financing	470,642	448,204
Medium and long-term international trade financing	59,536	5,040
Medium and long-term equipment financing	56,718	22,309
Other credits	7,560	9,859
Related receivables	970	753
Gross doubtful debts	16,466	15,453
Total Gross Loans	629,555	509,088
Impairment	(12,886)	(15,450)
TOTAL	616,668	493,638

Details of doubtful debts

(in thousands of euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Performing public doubtful debt	0	0
Performing private doubtful debt	0	0
Non-performing public doubtful debt	0	0
Non-performing private doubtful debt	16,466	15,453
TOTAL	16,466	15,453

Only the following customer transactions are broken down by remaining time and by region:

Short-term international trade financing	470,642
Medium and long-term international trade financing	59,536
Medium and long-term equipment financing	56,718
Other loans	7,560
TOTAL	594,457

Details of customer loans by remaining maturities

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
484,422	103,100	5,255	1,678	594,457

Breakdown of customer loans by geographical region (excluding bad debts)

(in percentage)

The breakdown by geographical region is done on loans gross of provisions (provisions not deducted).

Regions	Proportion of receivables	Public	Private
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	46.14%	0.00%	100.00%
Arab world	9.56%	44.45%	55.55%
Europe ex EEA* and Switzerland	2.59%	0.00%	100.00%
Asia ex Japan	33.42%	4.08%	95.92%
Latin America	6.59%	0.00%	100.00%
Oceania	0.00%	0.00%	0.00%
Africa	1.71%	80.27%	19.73%
<i>*European Economic Area</i>	100.00%		

Breakdown of bad and doubtful debts and allocated hedging

(in percentage)

Regions	Customer doubtful debts	Hedgings
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	50.12%	67.16%
Arab world	49.88%	32.84%
Europe ex EEA* and Switzerland	0.00%	0.00%
Asia ex Japan	0.00%	0.00%
Latin America	0.00%	0.00%
Oceania	0.00%	0.00%
Africa	0.00%	0.00%
<i>*European Economic Area</i>	100.00%	100.00%

Almost all of the bad debt is private debt.

*Note 3: Bonds, shares and other fixed-income or variable-income securities

Details of bonds, shares and other fixed-income or variable-income securities

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Fixed-income securities		
Securities	0	0
Treasury bills	39,622	41,510
Depreciation	(2)	0
Others	0	1
Total fixed-income securities	39,620	41,511
Variable-income securities		
Shares	95,795	116,129
Depreciation	0	0
Total variable-income securities	95,795	116,129
TOTAL	135,415	157,640

Treasury bills and equivalent securities correspond to negotiable debt securities issued by public bodies of the countries where U.B.A.F. is located and used as collaterals with the Central Bank.

The variable-income securities consist wholly of UCITS eligible to LCR.

Comparison between the book value and the market value of the securities and similar instruments

(in thousands of euros)

Type	Book value BV	Redemption value	Market value MV	Provision	Difference MV-BV
Bonds and other fixed-income securities	0	0	0	0	0
Treasury bills and similar	39,622	39,622	39,620	2	2

Breakdown of bonds and other fixed-income securities, treasury bills and similar instruments by duration

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
39,622	0	0	0	39,622

*Note 4: Equity interests, shares in related companies

	Capital in currencies	Shareholders' equity including profit in euros	Share of capital held (as %)	Net earnings in euros	Book value of securities held in euros	Amount of loans and advances granted in euros
Affiliates (between 10 and 50% owned)						
U.B.A.F. Group Holding (Panama)	50,000 USD	ns	46.60%	ns	0	
Others					496,934	
TOTAL					496,934	

*Note 5: Tangible and intangible fixed assets

(in thousands of euros)

	31.12.2016	Acquisition	Disposal / scrapping	Transfer between items	Foreign exchange difference	31.12.2017
Gross fixed assets						
Intangible assets	7,914	227	697	(8)	(132)	7,309
- Other intangible assets	7,868	227	697	(8)	(132)	7,263
- Lease right	46					46
Tangible assets	13,264	13,264	7,514	8	(318)	5,656
- Operating land and buildings	1,010	0	915	0	(96)	0
- Fixtures and fittings	2,472	37	491	0	(62)	1,957
- Transport equipment	179	84	142	0	(12)	110
- Office equipment and furniture	9,603	91	5,966	8	(148)	3,588
- Tangible assets in progress						
TOTAL	21,178	440	8,211	0	(450)	12,965
Amortization/Depreciation		Allowance	Decrease	Transfer between items	Foreign exchange difference	31.12.2017
Intangible assets	7,060	531	650	0	(127)	6,813
- Other intangible assets	7,060	531	650	0	(127)	6,813
Tangible assets	4,594	642	1,715	0	(239)	3,282
- Operating land and buildings	829	67	801	0	(94)	0
- Fixtures and fittings	1,063	192	491	0	(49)	714
- Transport equipment	160	22	104	0	(35)	44
- Office equipment and furniture	2,542	361	319	0	(61)	2,524
TOTAL	11,654	1,173	2,365	0	(366)	10,095
Net intangible assets	854					496
Net tangible assets	8,670					2,374

Depreciation and amortization are recognized in «Other operating expenses» (Note 15)

*Note 6: Accruals and other assets

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Accrued interest and income receivable	2,513	1,764
Foreign exchange adjustment	500	0
Other assets	8,162	16,489
TOTAL	11,175	18,253

2. LIABILITIES

*Note 7: Interbank borrowings and similar transactions

Details of interbank borrowings and similar transactions

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Demand accounts	41,603	348,827
Interbank terms loans	669,309	426,370
Commercial term deposits	419,151	132,177
Bills on deposit	0	0
Related payables	1,804	824
TOTAL	1,131,867	908,198

Commercial deposits made by banks are related to documentary credit transactions.

Breakdown of interbank borrowings and similar transactions by remaining maturities

(in thousands of euros)

Only the following balance sheet items are analysed by remaining time:

Interbank terms loans	669,309
Commercial term deposits	419,151
TOTAL	1,088,460

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
843,326	245,134	0	0	1,088,460

Breakdown of transactions with credit institutions by geographical region

(in percentage)

Regions	Proportion of debts	Public	Private
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	1.61%	0.00%	100.00%
Arab world	84.96%	31.72%	68.28%
Europe ex EEA* and Switzerland	0.00%	0.00%	0.00%
Asia ex Japan	7.40%	39.97%	60.03%
Latin America	0.00%	0.00%	0.00%
Oceania	0.00%	0.00%	0.00%
Africa	6.04%	30.53%	69.47%
<i>*European Economic Area</i>	100.00%		

*Note 8: Customer transactions

Details of customer transactions and similar transactions

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Demand accounts	38,846	69,793
Term accounts	81,356	95,271
Related payables	3	14
TOTAL	120,206	165,078

Breakdown of customer term accounts by remaining maturities

(in thousands of euros)

< = 3 months	< = 12 months	< = 5 years	> 5 years	TOTAL
23,878	57,415	63	0	81,336

Breakdown of customer transactions by geographical region

(in percentage)

Regions	Proportion of debts	Public	Private
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	49.49%	0.00%	100.00%
Arab world	3.71%	0.00%	100.00%
Europe ex EEA* and Switzerland	0.56%	0.00%	100.00%
Asia ex Japan	44.50%	0.00%	100.00%
Latin America	1.67%	0.00%	100.00%
Oceania	0.00%	0.00%	0.00%
Africa	0.07%	0.00%	100.00%
<i>*European Economic Area</i>	100.00%		

-

*Note 9: Accruals and other liabilities

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Accrued interest and expenses, trade payables	6,017	11,449
Accounts pending allocation and adjustment	20,429	24,674
Government - taxes and duties	60	308
Provisions on social security and pension expenses	9,104	9,046
Other liabilities	8,118	6,589
TOTAL	43,728	52,066

Provisions relating to personnel are recognised in other liabilities.

During fiscal year 2016, U.B.A.F. changed its model for calculating its retirement benefits by modifying the pay increase methods.

*Note 10: Provisions and FGFR

(in thousands of euros)

Subject	31.12.2016	Increase	Decreases	Reversal used	Transfer	Foreign exchange variation	31.12.2017
Provisions for country risks	30,874	5,107	765	0	0	0	35,216
Provisions for related to litigation	29,918	4,668	2,414	0	0	(1,164)	31,008
Provisions for off-balance sheet risks	0	0	0	0	0	0	0
Subtotal	60,792	9,775	3,179	0	0	(1,164)	66,224
FGFR	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	60,792	9,775	3,179	0	0	(1,164)	66,224

Provisions for off-balance sheet risks

Provisions for off-balance sheet risks cover off-balance sheet commitments for which a risk of loss is considered likely based on information available at the closing of the fiscal year.

They have a zero balance at 31 December 2017.

Provisions for country risk

Provisions for country risk are calculated as defined in Accounting Principles and Consolidation Method.

The level of provisions allocated against these commitments is 35.2 million euros.

This represents 1.94% of the amounts outstanding net of guarantees.

The table below shows the breakdown by geographic region of the receivables that were used for calculating the country risk provisions.

The coverage rate and the geographical breakdown expressed as percentages below are calculated in relation to the outstanding amounts net of guarantees received as defined in Accounting Principles and Consolidation Method.

(in percentage)

Regions	Proportion of net outstanding	Provision country risk
EEA*, Switzerland, USA, Canada, Japan	22.66%	0.36%
Arab world	49.33%	2.63%
Europe ex EEA* and Switzerland	5.85%	5.88%
Asia ex Japan	16.44%	1.55%
Latin America	0.00%	1.35%
Oceania	0.00%	0.00%
Africa	5.71%	4.51%
<i>*European Economic Area</i>	100.00%	1.94%

Provisions for litigation

The provisions for litigation primarily cover legal risks.

*Note 11: Shareholders' equity

Breakdown of capital

The capital is divided into 1,638,740 shares, each with a nominal value of 153 euros, distributed into two classes:

- class A shares held by Arab shareholders, representing 52.99% of the capital;
- class B shares nearly all held by Crédit Agricole CIB since July 2005, representing 47.01% of the capital.

Class A and B shares grant strictly identical rights in terms of voting and dividends.

Shareholders	Capital held in euros	Capital held in %
Class B shares		
Crédit Agricole CIB	117,867,069	47.01%
Class B group guarantee shares	306	0.00%
Class A shares		
Ubac Nederland B.V.	57,976,596	23.12%
Banque Extérieure d'Algérie	23,452,911	9.35%
Central Bank of Egypt	14,813,460	5.91%
Libyan Arab Foreign Bank	13,960,332	5.57%
Bank Al-Maghrib	12,520,143	4.99%
Arab African International Bank	9,416,997	3.76%
Riyad Bank	717,417	0.29%
Class A group guarantee shares	1,930	
TOTAL	250,727,161	100.00%

Changes in shareholders' equity

(in thousands of euros)

	Share capital	Reserves	Premiums	Brought forward	Net income Group share	Total Shareholders' proprieties
Balance as of 31.12.2015	250,727	65,564	0	0	2,237	318,528
Dividends paid during the financial year	0	0	0	0	0	
Change in capital	0	0	0	0	0	
Change in premiums and reserves	0	2,812	0	0	0	
Allocation of the net income from the previous financial period	0	0	0	0	(2,237)	
Profit/loss for the financial period	0	0	0	0	1,461	
Other movements (shareholders' equity and HK equities, foreign exchange crystallization, translation adjustments)	0	0	0	0	0	
Balance as of 31.12.2016	250,727	68,376	0	0	1,461	320,565
Dividends paid during the financial year	0	0	0	0	0	
Change in capital	0	0	0	0	0	
Change in premiums and reserves	0	(900)	0	0	0	
Allocation of the net income from the previous financial period	0	0	0	0	(1,461)	
Profit/loss for the financial period	0	0	0	0	(1,313)	
Other movements (shareholders' equity and HK equities, foreign exchange crystallization, translation adjustments)	0	0	0	0	0	
Balance as of 31.12.2017	250,727	67,476	0	0	(1,313)	316,890

3. OFF-BALANCE SHEET

*Note 12: Commitments given

(in thousands of euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Financing commitments	406,856	302,390
Committed credit line	71,817	38,202
Documentary credits (import)	327,268	231,604
Other commitments	7,771	32,584
Guarantee commitments	1,645,866	1,595,802
Guarantees on credit repayment	202,758	162,036
Bonds (e.g. Bid performance)	681,824	626,420
Documentary credits (export)	761,178	804,335
Others	104	3,011

Among the guarantee commitments, 9 million euros in commitments are considered doubtful. They are not covered by any provision.

*Note 13: Commitments received

(in thousands of euros)

Commitments received include commitments received from credit institutions and insurance companies.

	31.12.2017	31.12.2016
Financing commitments	0	0
Guarantee commitments	302,021	277,759

* Other off-balance sheet information

Over-the-counter hedging transactions on interest rate instruments

(in thousands of euros)

Financial instruments	Nominal	Market Value
Interest rate swaps/micro-hedging	5,837	(109)
Interest rate swaps/macro-hedging	261,000	9,371
FRAs	0	0

Retirement commitments

a) Defined-benefit plans

These plans involve only our Asian entities. Benefits are calculated on a statistical basis based on the latest salary and seniority. They are now managed by specialized organizations calling payments.

As at 31 December 2017, there is no off-balance sheet commitments for defined benefit pension scheme

-

b) Complementary retirement commitment prior to 1993

Following the agreement of 13 September 1993, the FBF banks undertook to pay additional contributions to their retirement fund, up to the limit of 4% of total payroll, in order to bridge the gap between the pension levels of the new and old scheme.

On 31 December 2017 the bank's maximum potential commitment is zero.

4. Income statement

*Note 14: Net banking income

(in thousands of euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Interest and related income	32,203	27,231
Operations with credit institutions	18,400	17,784
Customers transactions	13,484	9,060
Bonds and other fixed-income securities	319	387
Subordinated debts	0	0
Interest and related expense	(19,669)	(12,523)
Operations with credit institutions	(17,470)	(11,890)
Customers transactions	(2,199)	(633)
Bonds and other fixed-income securities	0	0
Subordinated debts	0	0
Commission income	29,800	29,750
Commission expense	(2,692)	(3,655)
Gains or losses on portfolio and related operations	1,119	1
Operations on investment securities	1,119	1
- Gains or losses	1,120	1
- Allocations to and reversal of provisions	(1)	0
Operations on portfolio activity securities	0	0
Other operating income	14	547
NET BANKING INCOME	40,774	41,351

*Note 15: General operating expenses

(in thousands of euros)

Type	31.12.2017	31.12.2016
Personnel costs	26,646	27,365
Fixed and variable salaries	18,169	20,555
Pension expenses	1,575	1,472
Other social security expenses	6,114	4,714
Profit-sharing	290	0
Taxes and similar levies	499	624
Taxes	1,512	1,475
Other operating charges	14,333	15,326
TOTAL GENERAL EXPENSES	42,491	44,166

Fees paid to the Statutory Auditors:

(in thousands of euros)

	31.12.2017
Certification of accounts - Ernst & Young	246
Certification of accounts - PricewaterhouseCoopers	185
Other non-audit services - PricewaterhouseCoopers	10
Other non-audit services - Ernst & Young	3

Other non-audit services correspond to tax benefit.

*Note 16: Cost of risk

(in thousands of euros)

The cost of risk amounts to 329 thousand euros and consists of:

Type	31.12.2016	Incidences de change	Dotations (a)	Reprises non utilisées (b)	Reprises utilisées	Transfert	Dotations nettes (a - b)	31.12.2017
Depreciations of doubtful debt	34,025	(3,427)	4,775	4,669	0	0	107	30,705
Provisions for liabilities and charges	60,792	(1,164)	9,775	3,178	0	0	6,597	66,225
Country risk	30,874	0	5,107	765	0	0	4,342	35,216
Disputes	29,918	(1,164)	4,668	2,414	0	0	2,254	31,008
Off-balance sheet risk	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL PROVISIONS	94,817	(4,591)	14,550	7,847	0	0	6,703	96,929
Expenses on disputes							130	
Depreciation charges recovered							(467)	
Losses on non-hedged irrevocable debt							0	
TOTAL COST OF RISK							6,367	

*Note 17: Income taxes

The amount of tax calculated for earnings for the 2017 financial year is allocated as follows:

(in thousands of euros)

	31.12.2017
Head office	0
Singapore	210
Korea	28
Japan	(29)
Hong Kong	0
TOTAL	209

U.B.A.F. France has a tax loss carry-forward of an estimated 33 million euros at 31 December 2017.

5 OTHER INFORMATION

*Remuneration packages allocated to executive management, the board of directors

(Art. R.233-14-11 of the Commercial Code)

The remuneration allocated for the current financial year to members of executive management and the board of directors according to the functions they perform within Group companies, amounts to USD 20,000.

During the 2017 financial year, no credit or advance was granted to the members of the management bodies.

*Staff

Staff calculated as full-time equivalent totaled 284 on 31 December 2017.

6 SUMMARY ACCOUNTS of the Hong Kong Subsidiary (ceased all activities on 16 March 2017)

- Publishable balance sheet
 - Publishable off-balance sheet
 - Publishable income statement
-
-

Publishable balance sheet of UBAF (Hong Kong) Limited

(in thousands of euros)

ASSETS	31.12.2017	31.12.2016
Interbank transactions	27,301	32,954
Customer transactions	0	0
Transactions on securities and others	0	0
Accruals and other accounts	138	746
Fixed assets	0	5,925
TOTAL ASSETS	27,439	39,625

LIABILITIES AND SHAREHOLDERS' EQUITY	31.12.2017	31.12.2016
Interbank transactions	0	0
Customer transactions	0	0
Transactions on securities, provisions, and others	417	444
Shareholders' equity and relate	27,022	39,181
Funds for general banking risks		0
Capital	26,919	30,627
Reserves	(11,584)	21,133
Retained income	0	0
Income	11,687	(12,579)
TOTAL LIABILITIES AND SHAREHOLDERS' EQUITY	27,439	39,625

Publishable off-balance sheet of UBAF (Hong Kong) Limited

(in thousands of euros)

OFF-BALANCE SHEET	31.12.2017	31.12.2016
Financing commitments given	0	0
Guarantee commitments given	0	0
Guarantee commitments received	0	0

Publishable income statement of UBAF (Hong Kong) Limited

(in thousands of euros)

	31.12.2017	31.12.2016
Similar net interest	375	174
Commissions	0	900
Other income from banking operations	(7)	(5)
NET BANKING INCOME	368	1,069
General operating expenses	(1,453)	(3,066)
GROSS OPERATING INCOME	(1,085)	(1,997)
Cost of risk	300	(10,610)
OPERATING INCOME	(786)	(12,607)
Gains or losses on disposals of fixed assets	12,472	9
Allocations/reversals of Funds for General Banking Risks	0	9
Income taxes	0	10
NET INCOME	11,687	(12,579)

The gain on disposals of fixed assets comes from capital gains on the sale of the premises of our subsidiary.





اتحاد المصارف العربية والفرنسية
UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES